

Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 2 janvier 1957. Agréée par le Ministère des Affaires Culturelles et le Ministère de la Jeunesse et des Sports
Affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique
Membre du Comité National de la Musique

Directeur-Gérant :

M. J. SEMLER-COLLERY

Abonnement (10 Nos) LE NUMERO : 3 F
1er janvier FRANCE un an : 15 F
au 31 décembre ETRANGER un an : 30 F

Compte Chèque Postal 4638-65 PARIS
CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE
121, rue La Fayette, PARIS-10ème Tél. 878.39.42

DIX NUMEROS PAR AN : Janvier - Février - Mars
Avril - Mai - Juin-Juillet - Août-Septembre - Octobre
Novembre - Décembre

« Je ne suis pas difficile, je me contente de ce qu'il y a de meilleur. »

Winston Churchill

journal de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

No 290 — ORGANE MENSUEL DES 46 FEDERATIONS, DES 6.000 SOCIETES, ECOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FEDERES — AVRIL 1976

CONNAISSEZ-VOUS VOTRE PRÉSIDENT

par Jacqueline GUYON



(Photo TOTAME)

André Ameller est né à Arnayville (Meurthe-et-Moselle) le 2 janvier 1912, d'une famille de musiciens amateurs, son père, Charles, fut d'ailleurs un des fondateurs de la Société Chelolaise « La Gaité », active depuis 1905, et le jeune Ameller a forgé ses premières armes dans cette Société d'abord comme violoniste ensuite comme contrebassiste, ne ménageant ni sa peine, ni son talent pour prêter son concours à de nombreuses sociétés de la région ; il devait d'ailleurs diriger, par la suite, pendant de nombreuses années, l'Orchestre des Cheminots Français fondé par Maurice Lemaire.

Il fit toutes ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il fut d'abord l'élève du Maître Edouard Nanny pour la contrebasse et obtint dans sa classe un Premier Prix, premier nommé, en 1934. Il fit alors une brillante carrière d'instrumentaliste et apporta sa collaboration aux Concerts Pasdeloup, Lamoureux et en tant que remplaçant, à l'Orchestre National. Il eut le privilège de créer à l'Orchestre Lamoureux, le Concerto en Sol avec Marguerite Long et Maurice Ravel. Il fut appelé aux Concerts Toscanini et Straram et appartint également à l'Orchestre Bruno Walter. Après un brillant concours, il entra à l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra, le 24 décembre 1937 et y resta fidèle pendant 16 années

consécutives. Il eut l'avantage de jouer sous la baguette des plus grands : Stravinsky, Furtwängler, Abendroth, Ansermet, Pierre Monteux, Inghelbrecht et avec Richard Strauss, Le Chevalier à la Rose. Il professa au Conservatoire National Supérieur de Paris de 1945 à 1947 à la classe de contrebasse réservée aux Américains.

André Ameller ne se contenta pas de cette activité de contrebassiste. Il suivit, toujours au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, les classes d'harmonie, de contrepoint et de fugue de R. Pech et Simone Plé-Caussade et la classe de composition musicale de Roger Ducasse et de Tony Aubin. Ses études musicales d'écriture furent couronnées par un Premier Prix de composition musicale en 1947. Ce fut le point de départ d'une carrière de compositeur sans cesse ascendante. A l'heure actuelle André Ameller est à la tête d'un catalogue comportant 300 œuvres diverses touchant à tous les genres : musique symphonique, instrumentale, vocale, musique de chambre, un oratorio, deux opéras, trois ballets, deux ouvrages radiophoniques. Son opéra « Cyrnos » a été créé, avec succès, à Nancy, en 1962. Sa personnalité fait apprécier ses œuvres, et sa réputation qui, depuis longtemps, a franchi nos frontières, s'étend maintenant dans le monde en-

(Suite page 3)

LE COIN DES JEUNES

L'absence de la phrase placée en exergue de mes articles, ce titre insolite « Interlude » surprendront peut-être les lecteurs assidus de cette chronique.

La petite phrase doit être l'objet d'une nouvelle explication car elle a provoqué une remarque qui me fut transmise récemment.

Il est donc utile de rappeler que, depuis octobre 1965, je me suis efforcé de prouver que Jean-Jacques Rousseau a eu tort de proclamer que « Les Français n'ont point de musique et n'en peuvent avoir ».

Ce fut le point de départ, il y a plus de dix ans, de ce travail qui pourrait devenir une petite Histoire de la Musique Française si, comme il me fut suggéré un jour par un lecteur, j'assemblais tous ces articles en une brochure.

J'ai voulu commencer cette œuvre de longue haleine par les trouvères et troubadours français, j'ai traité l'évolution des formes musicales au cours des époques traversées et j'ai continué à sortir de l'oubli tant de musiciens exclusivement français qui, à des titres différents de notoriété, ont tous apporté leur contribution à l'édifice sonore de notre pays. Plusieurs lecteurs (pas toujours jeunes) m'ont remercié de leur avoir fait connaître des œuvres de leur spécialité qu'ils ont ajoutées à leur répertoire de soliste ou de chef d'orchestre. Certains autres ont pu trouver ici une documentation pour leurs travaux ou simplement pour leur culture.

Je suis content d'avoir pu les servir en même temps que je servais la cause défendue mais j'ai oublié que de nouveaux lecteurs pouvaient ignorer l'origine de cette affirmation « Les Français n'ont point de musique... ». Je les prie de m'excuser. Désormais j'y ajouterai la signature du responsable.

Pourquoi, aujourd'hui, trouvons-nous, à la place d'un nom de compositeur, ce titre « Interlude » ?

Tout simplement parce que certaines difficultés indépendantes de ma volonté, ont empêché de paraître les sujets qui viennent dans l'ordre chronologique que j'ai respecté en ces dix années. Je voudrais retrouver, en accord avec la Direction et avec l'imprimeur, une régularité dans la parution de ces textes qui demandent une longue préparation.

Nous sommes arrivés à l'année 1891 qui vit naître Maurice Yvain, Charles Münch, Roland Manuel, Georges Migot. C'est avec ce dernier que je reprendrai mensuellement le cours de ce long voyage. En effet, Georges Migot vient hélas de nous quitter à l'âge de 85 ans. Un hommage s'impose en raison de ce duel qui frappe tous les musiciens au moment où je devais parler de lui après l'avoir rencontré.

Puisque nous faisons le point aujourd'hui, permettez que je vous adresse un souhait.

Telle que cette chronique est conçue, avec un but très précis, elle devra se terminer un jour puisque le terme que je me suis fixé est Henri Dutilleul, c'est-à-dire 1916. Cela représente encore bien des articles ! Je pense qu'il ne serait pas bien de continuer ce propos dans l'esprit qui l'a fait naître car je risquerais de mécontenter des musiciens contemporains qui pourraient être oubliés.

Il faudra alors envisager d'autres sujets.

En son début « Le Coin des Jeunes » a été consacré à des articles divers. Par exemple j'ai

(Suite page 11)

Pour la 72^e assemblée générale de la C.M.F.

UN GALA PAS COMME LES AUTRES

Sur le podium de la salle Gaveau éclatent les accents des « Chevaliers du Cloel » de Pierre de Roubaix : la Musique de l'Air accueille son chef, Jacques Devogel, commandant, chef de musique principal. Le concert de gala traditionnel de notre assemblée annuelle commença, ce vendredi 12 mars 1976 dans le cadre d'une salle parisienne au nom prestigieux.

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la Culture ; M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Qualité de la Vie, chargé de la Jeunesse et des Sports ; M. Jean Mahler, directeur de la musique, de l'art lyrique et de la danse, lui ont accordé leur haut patronage.

Un programme aussi éclectique que varié donnera à la Musique de l'Air l'occasion de faire admirer l'infinie ressource de ses ensembles : Orchestre d'harmonie, musique légère et variétés, harmonie et batterie-tanfano, en même temps que le talent au mille raffiné de ses virtuoses des instruments à vent et à percussion.

Avec le compositeur, Serge Lancelin, présent dans la salle, la première partie classique, confiée à l'orchestre d'harmonie, débute par la « Symphonie de Paris », sous la conduite de Jacques Devogel. Nous sommes entraînés à travers les rues les plus mystérieuses de la Capitale, au fronton de ses glorieux monuments comme sur les quais embrunés de la Seine, avec, sous-jacents les échos de quelques refrains populaires. Le lieutenant Ballada, adjoint du Commandant Devogel, enlève ensuite avec élégance et brio les « Entractes et Prélude de Gormen », dans la transcription que fit Pierre Dupont, d'un ouvrage de celui qui reste l'honneur de la musique française : Georges Bizet.

En noir contraste avec les éclats méditerranéens de « Carmen », mais sur un rythme plus endiablé encore... la « Danse Macabre » du romantique Saint-Saëns, sur un arrangement de Jacques Devogel, déploie ses fastes fantastiques jusqu'à l'apaisant signal de l'aurore.

Puis, ce sont « Atomic Symphonie » et « Europa, Chant d'Espoir » de Jules Semler-Collery, dont nous reparlerons plus loin.

Après cette première partie marquée par l'émotion, l'auditoire tout entier se trouve emporté dans le sillage d'un authentique train de plaisir, sous la direction du Commandant Jacques Devogel. Et ce sont, tour à tour la « Marche Militaire » de F. Schubert dans une transcription du chef de la Musique de l'Air, Paris, sur un arrangement de Jacques Devogel, la « Danse Hongroise No 1 » de Brahms, dans une autre adaptation du même chef.

Le « Train de plaisir — l'original — de J. Strauss, transcrit par D. Dondeyne, nous transporte ensuite en battifolant dans la campagne viennoise, au rythme de sa pittoresque machino à vapeur saluée au passage par les coups de sifflet des chefs des gares rustiques.

La « Czardas » de Monti — adaptée par J. Devogel — puis la mouvante stéréophonie instrumentale du « Chant des Cloches » (« Song of the bells ») de Leroy Anderson débouchent tout naturellement, dans la variété sur le très ingulier « Toupot » de l'Américain Leist interprété avec ferveur et un rare sentiment des volumes sonores, sur trois timbales, par le soliste Francis Lelong, évoquant par ses seules percussions tous les rythmes quasi viscéraux de la jungle et des tropiques.

Extrait de la « Musique aux quatre vents » de Roger Roger, compositeur de variétés et de musique de films, l'« Intermezzo » permet à Gérard Dubrillo de faire apprécier son beau talent de trompette solo. L'ensemble des quinze clarinettes soulève l'enthousiasme par son interprétation de « Clarinettes escapades » de R. Ward.

Pour finir, trois compositions de Jacques Devogel couronnent ce gala, permettant aux tambours solistes des « Trois jeunes tambours », au clarinon et aux trompettes, dans leur dialogue viril du « Boléro Militaire », et pour terminer, aux artistes des différents pupitres intervenant à tour de rôle, dans « Pastiche », de donner la pleine mesure de leur art.

Mais, ce gala d'un soir n'était pas comme les autres, placé, pour notre président sortant après soixante années d'activité gracieuse, souriante et efficace, le Commandant Jules Semler-Collery, sous le signe de la gratitude, du souvenir et de l'espérance.

Le public ressentit intensément cette signification symbolique lorsqu'après les pièces classiques de Bizet et de Saint-Saëns, le Commandant Jacques Devogel céda la baguette à Jules Semler-Collery.

« Atomic Symphonie », sous son impeccable direction, par ses séduisants thèmes mélodiques empruntés à son frère jumeau Amand, et repris dans une écriture hautement éclectique au sein d'une vaste fresque symphonique par lui-même, Jules Semler, devait capter l'attention d'un public averti, ému par cet hommage ultime à Amand, son cher jumeau qui l'a quitté voici tantôt un an.

Présentée autrefois par Jules Semler-Collery, alors chef principal de la Musique des Equipages de la Flotte, l'œuvre commune respirent en cet soir, par la magie de ses talentueux interprètes réunissant dans la même flamme du souvenir et dans un même élan de gratitude les deux éminents musiciens. Elargissant ces accents fraternels, le Commandant Devogel tint à présenter lui-même « Europa, Chant d'Espoir », message conçu lui aussi dans l'amitié et la communion dans un même idéal. Jules Semler-Collery et l'un de ses amis, Lucien Belle, ancien Saint-Cyrilien, blessé et évadé de guerre, ont pensé qu'il fallait exprimer à leur manière les sentiments profonds et actuels de l'immense majorité silencieuse des peuples de notre ancien continent, si souvent affrontés et maintenant apaisés. Ils espèrent que sur les ailes de la musique, les paroles, transcrites dans toutes les langues iront porter aux légions des hommes de bonne volonté un message d'espoir et de solidarité fraternelle, facilitant aux grands responsables, les rudes tâches d'une coordination européenne si longtemps attendue.

Sur la majestueuse toile de fond sonore de l'orchestre d'harmonie de la Musique de l'Air, c'est un jeune baryton du Conservatoire National de Musique de Paris, Francis Naud qui présente ce chant auquel nul ne demeurera insensible.

L'« Au revoir » final fit écho à ce message d'espoir avec nos sentiments de gratitude pour le Commandant Jules Semler-Collery et l'ouverture de nouvelles destinées pour notre Confédération heureuse d'accueillir à son tour, son nouveau président, M. Ameller, directeur du Conservatoire de musique de Dijon et délégué pour la France à l'ISME, qu'elle prie de recevoir ici, ses vœux de bienvenue.

(Suite page 11)

72^{ème} ASSEMBLEE GENERALE de la C.M.F.

(Lire le compte rendu page 6)

LES CONCOURS DE MUSIQUE
DE GANNAT ET DU TOUQUET SONT
REPORTES A UNE DATE ULTERIEURE

(Lire les communiqués page 11)

Connaissez-vous votre président ?

tier. Ses œuvres ont, presque toutes, été créées par les grandes Associations symphoniques de Paris depuis 1946. Beaucoup ont eu les honneurs de grandes villes d'Allemagne, Angleterre, Belgique, Danemark, Luxembourg, Italie, Autriche, Espagne, Portugal, Pologne, Irlande, Hongrie, Tchécoslovaquie, Turquie, Japon et Chine. Ses œuvres concertantes sont données dans les Conservatoires du monde entier.

André Ameller a complété ses études musicales par celles de direction d'orchestre dans la classe de Philippe Gaubert. Il a eu maintes fois l'occasion de diriger ses œuvres symphoniques et lyriques tant à Paris qu'en province. Chaque année, il est appelé à conduire de grands orchestres symphoniques dans divers pays d'Europe : Portugal, Allemagne, Yougoslavie, Roumanie, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Irlande, Espagne, Turquie, Finlande, Hongrie. Il a également dirigé au Japon, à Formose, en URSS et récemment aux USA et au Canada.

Afin de ne rien ignorer en matière musicale, André Ameller a suivi les cours d'histoire de la musique de Norbert Dufourcq, obtenant un Prix en 1946. On lui doit d'ailleurs de nombreux articles didactiques dans des publications périodiques. Il a également à son actif de nombreuses conférences pédagogiques ainsi que des conférences sur les compositeurs français.

André Ameller est actuellement et depuis 1953, Directeur de l'Ecole Nationale de Musique et d'Art Dramatique de Dijon. Son Conservatoire est maintenant ouvert aux horaires aménagés depuis le CE1 jusqu'à la 3ème des lycées ; pour le baccalauréat F11, 3 classes ont été créées : une seconde T5, une première F11 et une Terminale. Enfin, en accord avec l'Université, il prépare au D.E.U.G. Musique. L'action de son Directeur se continue en aidant à la création de nombreuses formations et ensembles musicaux ; il a aussi favorisé l'essor de jeunes artistes actuellement célèbres dans le monde entier. André Ameller est chargé de l'inspection des Ecoles de Musique, dans sa région. Il a, en outre, aidé à la création de nombreuses Ecoles de Musique, entre autres : Dole, Lons-le-Saunier, Saint-Claude, Chenove. Il est, également, Président-Chef d'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Dijon. Il a remis en honneur la musique dans la capitale de la Bourgogne. Ses nombreux concerts sont suivis par un public enthousiaste et assidu qui compte, entre autres, de nombreux élèves des lycées et collèges de la ville. Ardent défenseur de la musique contemporaine, il n'hésite pas à présenter les œuvres des maîtres contemporains, à les faire connaître et aimer. Il a créé le Festival de Chant Choral auquel participaient toutes les Ecoles de la Ville et qui, durant 9 années, a rassemblé 4.500 enfants chantant à 3, 4 et même 5 voix.

André Ameller est Président de la Fédération des Sociétés Musicales de la Côte d'Or et Président du Groupement des Fédérations Musicales de la Région de Bourgogne.

Il est également membre français de l'Association internationale des Bibliothèques Musicales. Il appartient au Comité exécutif de l'Association Européenne des Académies, Conservatoires et Ecoles Supérieures de Musique. Il est membre des jurys au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris pour les concours duquel de nombreuses

œuvres lui ont été commandées. Il est aussi membre du jury du Concours International de Genève et du Concours International de Chant de Reggio-Emilia. Pendant plusieurs années, il a occupé le poste de Directeur des Etudes à l'Académie Internationale d'Eté de Nice. Il a été chargé de mission par le Ministère des Affaires Etrangères en de nombreux pays.

Infatigable, dynamique au maximum, André Ameller s'est dépensé et se dépense pour la cause de la Musique, sous toutes ses formes : dans le cadre du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il fut délégué général des élèves pendant les quatre années les plus sombres, délégué aux bourses, fonda le Bulletin et fut, pendant longtemps, Secrétaire adjoint au Comité des Anciens Elèves. Il fut, à deux reprises, Secrétaire de la Commission de l'Orchestre de l'Opéra et appartient au Syndicat National des Auteurs et Compositeurs de Musique. Il a défendu et défend les intérêts de l'ensemble d'une profession difficile ; déjà au sein du Bureau du Syndicat National des Musiciens, il avait fait œuvre utile et représenté la France à Reyjavik et Londres.

Délégué français de l'I.S.M.E. (International Society for Music Education), il représente son pays, depuis de nombreuses années, à ses Congrès Internationaux : Bruxelles, Copenhague, Venise, Vienne, Tokyo, Budapest, Interlochen (USA), Moscou, Tunis, Perth (Australie). Ses rapports et exposés sont toujours très appréciés. En 1972, à Tunis, il a été nommé Vice-Président de l'I.S.M.E. International. En 1968, le Congrès International de l'I.S.M.E. a tenu ses assises à Dijon, comptant 3.000 participants, André Ameller en a été l'organisateur et le coordinateur. Il participe également à l'organisation des Journées d'Information de la Section Française de l'I.S.M.E., journées qui ont eu lieu en février et auront lieu les 23, 24 et 25 avril 1976 à Toucy. En 1964, il a organisé à Dijon, dans le cadre des Fêtes du Bicentenaire de Rameau, deux Congrès Internationaux et un Congrès National dont le monde entier se fait encore l'écho. En 1965, la tâche de l'organisation sur le plan local du Congrès International des Bibliothèques Musicales lui était confiée, 400 représentants de tous les pays du monde y participèrent.

Ancien combattant de la guerre 1939-1945, André Ameller est Chevalier de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre National du Mérite, Officier des Palmes Académiques, Chevalier des Arts et Lettres, Commandeur du Mérite Civique, Médaille d'Argent de Jeunesse et Sports, Médaille de Bronze de l'Encouragement au Bien, Chevalier de la Courtoisie Française, Médaille de Vermeil d'Arts, Sciences et Lettres, Sociétaire de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, Sociétaire de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques et, bien sûr, à Dijon, capitale de la Bourgogne, il est... Commandeur de la Confrérie des Chevaliers du Tastevin.

Et, ce sera le couronnement de 23 années de lutte, un Conservatoire nanti d'un auditorium va être, enfin ! construit... le commencement des travaux est prévu pour le printemps prochain.

Profitant de toutes les occasions qui lui sont offertes pour servir la Musique, André Ameller qui revient du Sénégal, a pu, là aussi, faire apprécier la culture musicale française.

FLUTE A BEC

Ouvrages faciles extraits de notre catalogue :

- Klapil. 20 CHANSONS POPULAIRES SLAVES pour 2 flûtes à bec (soprano et alto) et guitare 13,10
- Le Touzé. ENTREZ DANS LA DANSE pour ensemble de percussion avec flûte à bec.
 - Vol. 1 : Entrez dans la danse, Valse 8,30
 - Vol. 2 : Habanera, Boogie-Woogie .. 10,70
- Levallois, Ligistin. LA FLUTE AVANT L'ORCHESTRE 16,10
- Levallois, Le Touzé, Ligistin. LES CAHIERS DE L'ORCHESTRE. En 6 cahiers, chaque 13,10
- Pendleton. CINQ POEMES, pour voix, flûte à bec et percussion. La partition .. 27,50
En vente également en parties séparées.
- 20 CANONS à chanter ou à jouer. En deux cahiers, chaque 9,20
- REFLETS FOLKLORIQUES pour chant, percussion et flûte à bec, en deux cahiers, chaque 16,80
- Schmidt-Wunstorff. PETITS AIRS DES PAYS D'EUROPE, pour flûte à bec et instruments à percussion (Instrumentarium Orff), en 3 cahiers, chaque 16,80
- Widiez. ONZE DANSES pour ensemble de pipeaux ou de flûtes douces avec cymbales, tambourin et triangle facultatif, en 2 volumes, chaque 14,70

- Wuytack. CANTARE ET SONARE, 13 chansons françaises pour chant, flûte à bec et percussion (Instrumentarium Orff) 14,50
- MELANCHOLIC, MEMPHIS, MEMMO pour quatuor de flûtes à bec .. 6,30
- Méthodes scolaires :
- Bardez et Valibouse. LE CODE DE LA FLUTE A BEC.
 - Cahiers 1 et 2, classe de 6e, chaque 14,50
 - Cahiers 3 et 4, classe de 5e, chaque 20,70
- Millot. LA FLUTE A BEC.
 - Volume 1 (flûte soprano) 17,00
 - Volume 2 (flûte alto) 17,00
- Paubon. LE SOLFEGE PAR LA FLUTE A BEC, en deux cahiers, chaque 14,70
- Tassello. TECHNIQUE ET INTERPRETATION DE LA FLUTE A BEC SOPRANO.
 - Volume 1 15,30
 - Volume 2 19,70
- Veilhan. METHODE RAPIDE POUR FLUTES A BEC 19,70
- Widiez. METHODE FACILE ET PROGRESSIVE DE PIPEAU EN UT OU DE FLUTE DOUCE 10,70

ALPHONSE LEDUC

175, rue Saint-Honoré - 75040 PARIS CEDEX 01 260.62.47

INTERNATIONAL SOCIETY FOR MUSIC EDUCATION

I. S. M. E.

sous l'égide de l'U.N.E.S.C.O.

Section Française : 175, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS

JOURNEES D'INFORMATION

au Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann à Toucy (Directeur : M. René Tonnon)

les 23, 24 et 25 Avril 1976

Musicothérapie

Comité d'organisation :

Madame Blanche LEDUC, Présidente
Madame Jacqueline AMELLER, Trésorière
Monsieur André AMELLER, Délégué Général
Vice-Président I.S.M.E. International

sous le patronage du

Secrétariat d'Etat à la Culture, Ministère de l'Education,

Secrétariat d'Etat auprès du Ministre de la Qualité de la vie chargé de la Jeunesse et des Sports

et de

M. GIRARDOT, Inspecteur de l'Académie de Dijon en résidence à Dijon.
M. BELIARD, Inspecteur de l'Académie de Dijon en résidence à Auxerre.
La Sociétés des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique.

en présence de

M. HOUILLON, Inspecteur Départemental de l'Education Nationale à Auxerre.
Mme HOUILLON, Inspectrice Départementale de l'Education Nationale chargée des Ecoles Maternelles à Auxerre.

M. COUR, Délégué Régional de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique.

Avec la participation de :

- 1) Miss Juliette ALVIN, Présidente de la Société Britannique de Musicothérapie. Spécialiste de la rééducation des enfants handicapés moteur psychiques, sensoriels, des déficients mentaux et des caractériels.
- 2) M. Luc AMION, Professeur spécialisé de l'initiation Musicale de groupe. Créateur de matériel applicable en musicothérapie.
- 3) M. André de PERETTI, Psychosociologue.
- 4) M. Jacques PORTES, chargé de recherche musicale au Centre de Thérapeutique expéressionnelle de l'hôpital Psychiatrique Sainte-Anne à Paris. Professeur à l'Institut Maïentique de Lausanne.

Pour les inscriptions s'adresser à Madame Jacqueline Ameller, 82, rue du 22 Septembre, 92400 COURBEVOIE-BECON. Tél. : 333.22.10.

J. Ribière-Raverlat

UN CHEMIN PEDAGOGIQUE EN PASSANT PAR LES CHANSONS

En 4 volumes

Faisant suite à l'Education musicale en Hongrie du même auteur, cet ouvrage constitue un matériau de 500 chansons folkloriques de langue française choisies et classées scientifiquement pour servir de base à une véritable adaptation française de la Méthode KODALY.

Vol. 1 : Introduction, plan détaillé de la progression mélodique générale. Les 130 premières chansons de la progression 33,20 F
Nouveauté :

CHANT - MUSIQUE

Adaptation française de la Méthode KODALY
Classes élémentaires 1ère année
Livre du maître 31,50 F.

A. LEDUC — 175, rue Saint-Honoré — 75001 PARIS
260.62.47 - 260.48.61 - 260.65.26

LA PAGE DES JUNIORS

TÉMOIGNAGE

LES ORCHESTRES JUNIORS EN BELGIQUE

Aperçu historique

Avant la seconde guerre mondiale il n'y avait que les harmonies et fanfares des collèges (enseignement moyen) qui existaient. Ils recrutèrent leurs musiciens dans les sociétés de musique de la région.

Cette situation reprenait après la guerre.

Vers 1960 les premiers orchestres juniors rattachés à une grande formation se présentèrent. Leurs activités étaient occasionnelles, leur répertoire inadapte et leur niveau très bas.

Dans la même période, les conservatoires prenaient une grande expansion, par la fondation de sections dans beaucoup de villages, comme à Aalbeke (1966). Le nombre d'élèves musiciens augmentait et leur niveau s'élevait également en hausse. Plusieurs compositeurs et éditeurs musicaux vinrent à s'intéresser aux orchestres de jeunes et à présenter un répertoire adapté à ces formations.

A ce moment presque toutes les harmonies et fanfares ont leur orchestre junior. Certains comptent 10 à 15 exécutants, d'autres en comptent 80 et même plus.

Puis on voit apparaître des orchestres recrutant tous les élèves d'une académie de musique, c'est-à-dire originaires de toute la région.

Le conservatoire royal d'Anvers où l'on se prépare au professionnalisme dispose aussi d'une harmonie. Les membres de cette formation sont des semi-professionnels et cette harmonie atteint le niveau des musiques militaires belges.

Les avantages des orchestres juniors :

1) Les jeunes musiciens ont l'occasion de travailler à un niveau adapté à leurs possibilités ;

2) Ils se préparent à leur incorporation dans la grande formation ;

3) Ils apprennent à prendre leurs responsabilités ;

4) C'est un précieux élément dans la formation de leur personnalité ;

5) C'est un stimulant pour l'étude de la musique ;

6) Les liens amicaux entre les membres de la formation des jeunes se resserrent. Ils trouvent leurs amis dans l'Orchestre. Ce qui est un élément important pour les garder dans les formations de musique.

Dangers :

1) On doit se méfier d'une trop grande indépendance de l'Orchestre junior envers la formation adulte ;

2) On doit éviter l'émulation entre la formation junior et la formation des adultes ;

3) Certains jeunes n'ont plus d'intérêt pour la formation adulte ;

4) Les jeunes qui ont atteint la limite d'âge (25 ans en Belgique), se séparent difficilement des juniors.

Organisation de la plupart des orchestres juniors :

— Les aînés de l'orchestre qui veulent prêter leur concours à l'organisation de l'orchestre forment le comité.

— A eux se joignent : une délégation des parents ; une délégation de la grande formation.

— Toutes les décisions doivent recevoir l'approbation de la formation adulte ;

— L'orchestre junior n'a pas ses

propres finances. Toutes les initiatives qui ont un caractère financier se font en accord avec la formation adulte, qui prend toutes les responsabilités.

Activités régionales et nationales :

Concours pour jeunes solistes : il y a une présélection par province (département). Les candidats sont répartis en trois catégories :

Division inférieure jusqu'à 14 ans.

Division moyenne de 15 à 18 ans.

Division supérieure de 18 à 21 ans.

Ils jouent un morceau avec accompagnement de piano. Les élèves d'un conservatoire Royal sont exclus. Trois candidats par catégorie sont admis au concours national. Il n'y a pas de prix à gagner. Les candidats reçoivent une récompense (livre, diplôme) et peuvent participer gratuitement au camp de Musique Benelux.

Le camp de Musique Benelux : Les meilleurs jeunes solistes des Pays-Bas, du Grand Duché de Luxembourg et de la Belgique se rencontrent pendant 4 à 5 jours pour jouer de la musique sous la direction de musiciens compétents.

En 1974 les Pays-Bas recevaient les jeunes. Henk Van Lijnschooten avait la direction générale et il était assisté par un dirigeant Néerlandais, Luxembourgeois et Belge.

En 1975 le camp se déroulait à Luxembourg.

Du 12 au 15 mai prochain, les jeunes seront les invités de la Confédération Musicale Belge. Le camp se déroulera à Anderlecht (Bruxelles). Pendant ces jours-là les jeunes restent ensemble pour faire de la musique, et pour se distraire. Ce sera pour ainsi dire « une retraite musicale ». Quelques excursions sont prévues. Le camp se termine par un concert devant le public ou devant la radio.

Championnat national :

Chaque province délègue deux orchestres juniors (une harmonie et une fanfare) pour participer à ce concours. Il n'y a pas de morceau imposé. L'âge maximum des musiciens est de 25 ans. Un renfort de deux adultes est admis pour les bombardons.

Tous les deux ans a lieu le Festival International de Musique pour jeunes. Ce festival se déroule à Neerpelt, dans le Nord-Est de la Belgique. Le prochain festival aura lieu au début de mai 1977.

Des groupes musicaux de toute l'Europe y participent, même de l'Europe de l'Est. J'ai l'impression que ce festival est peu connu en France, car la représentation française est toujours minime.

Il n'y a non seulement les harmonies et fanfares qui y participent mais également des orchestres symphoniques, des ensembles et de l'instrumentation libre.

Les harmonies et fanfares peuvent participer à un concours de marche et de concert.

Activités sur le plan local :

Les répétitions hebdomadaires.

Des concerts.

Les activités de l'Ecole de Musique.

Certains orchestres organisent leur propre camp de musique.

André VERLEYE, Aalbeke (Belgique)

RÉPERTOIRE

JUNIOR

Aux directeurs et animateurs d'Orchestre-Juniors.

Les indications de répertoire que vous trouvez sous cette rubrique ne constituent en aucune manière un « répertoire-type » : la Commission Nationale n'a pas encore fixé sa doctrine sur ce point important.

Les choix faits par les Formations qui apportent ici leur témoignage pourront, par contre, servir de base à une recherche de répertoire spécifique aux formations juniors, si besoin s'en fait sentir.

Harmonie Junior de MERIGNAC. Directeur : M. FAURE. 25 musiciens.

• Larghetto », Haendel.

• Scènes d'enfants », Mendelssohn (Répertoire).

• Marche solennelle », Haendel.

• Bourrée », J.S. Bach (de Musique).

• Petite pièce » (op. 39), Schumann.

• Choral », Grétry (de chambre).

• Air de Chasse », Schumann.

• Marche solennelle », Beethoven (de Georges).

• Marche militaire », Schubert.

• Chant Polonais », Chopin (Coronar).

• Menuet », Haydn.



A TOUCY, pendant un stage de sélection à l'Harmonie Nationale Junior

CONGRÈS C. M. F.

REUNION

DES RESPONSABILITES

JUNIORS AU SIEGE

DE LA CONFEDERATION

MUSICALE DE FRANCE

Samedi 13 mars 16 heures.

Présents : MM. Malfait, Levraing, Deson (Dauphiné), Pachetele (Indre), Julien (Centre), Mme et M. Ballion (Ouest), MM. Fonta (Saône-et-Loire), Neuraeter (Seine-et-Marne), Henri (Vosges), Rolando (Sud-Est), Blin-Tonnon (Commission), Mlle Anne Capelle et M. Decugis (Normandie).

Excusés : MM. Zemp (Franche-Comté), Depin (Sud-Ouest), Pommard (Indre-et-Loire), Vidal (Auvergne).

Réunis, hors du Congrès, les responsables Juniors ont fait le point de leur action et pris quelques décisions. Les dates pour les journées d'études : samedi 16 et dimanche 17 octobre 1976 à Toucy, le programme a été fixé comme suit :

a) Orchestre National Junior, 2 jeunes musiciens en seront les rapporteurs ;

b) Rencontres nationales, rapporteur : Elisabeth Ballion ;

c) Répertoire, rapporteur : Claude Décugis ;

d) Recensement, rapporteur : René Tonnon.

Pour le recensement des Orchestres Juniors, Harmonies, Fanfares, Batteries-Fanfres, Chorales, etc..., une circulaire sera envoyée aux Présidents de Fédérations, l'annonce en sera faite également dans le journal.

— Le principe d'une rencontre Nationale annuelle a été adopté. La Musique de Béré, directeur : Christian Pommard, souhaite organiser cette manifestation en 1977.

— Des collègues demandent l'instauration d'un prix de composition annuel, et même des commandes d'état pour les formations Juniors. La demande sera transmise à la C.M.F.

— Le répertoire fait l'objet d'une longue discussion. Chaque mois dans le journal, une œuvre contemporaine sera analysée, son compositeur présenté. Le degré de difficulté alternera, ainsi tous les orchestres seront concernés.

— Claude Décugis fait part de nombreux contacts, pris pendant le Congrès, avec les responsables fédéraux et M. Schumacher, secrétaire de la Fédération Luxembourgeoise pour la tournée de l'Orchestre National Junior. Des réponses définitives sont attendues pour fin mars.

— La Commission Nationale Juniors sera complétée, puis renouvelée tous les ans, lors des journées d'études d'octobre. Trois membres seront élus pour un an par les délégués fédéraux Juniors.

— Les délégués sont satisfaits de « La page des Juniors », nous encourageons de Pamélie avec l'aide et les idées de tous.

ÉDITORIAL

Réflexions sur le répertoire

Le sondage étant très à la mode, nous en avons effectué un mini, auprès de nos collègues Directeurs, et également par l'intermédiaire des jeunes stagiaires de février à Toucy.

Je ne vous livrerai pas les pourcentages, vous pourrez jouer à ce petit jeu, puisque chaque mois, dans la page des Juniors, vous trouvez une rubrique dans laquelle nos orchestres juniors nous font leurs programmes. Ces listes, que nous publions à titre d'information, précisons-les, nous inspirent quelques réflexions. Nous vous les ferons et ce ne sont que des constatations, même si doit rebondir la querelle permanente « Pour ou contre la transcription ». Il existe à notre époque de nombreuses œuvres de qualité pour nos orchestres d'Harmonie, que nos Directeurs semblent dédaigner sinon ignorer. Lorsqu'une société inscrit à son répertoire une œuvre contemporaine, celle-ci est le plus souvent dans le style jazz. Très faible est le pourcentage de pièces spécifiques qui sont jouées. En Hollande, Belgique et Luxembourg, les orchestres interprètent le plus souvent de la musique contemporaine. Il n'est pas question de mettre systématiquement au rebut tous les trésors de la musique classique, mais de parler la langue de notre époque.

Nos animateurs manquent-ils d'imagination à ce point ? Certes pas. Il faut pourtant dire que la faille de jouer « les Préludes » de Liszt ou « Obéron » de Weber impressionne plus le public et les musiciens... tout au moins sur le papier. Mais c'est faire fi du talent de compositeurs, d'artistes tels que Serge Lancel, Dondeyne, Devogel et S. Mier-Collery ou parmi les étrangers, Henk Van Lijnschooten, Kees Vlak, Trevor Ford ou Harold Walters. Leurs œuvres, quelquefois écrites pour les orchestres juniors et même à quatre ou mieux à trois voix, ou pour un orchestre plus complet, permettent à nos jeunes musiciens la découverte d'une musique de leur temps. Et après l'avoir appréciée, quel goût fade pour eux, lorsqu'ils « ingurgitent » un répertoire datant d'un demi-siècle, ou plus, et que jouaient déjà leurs grands-pères ! Bien sûr, ce répertoire, il vous faut, Amis Directeurs, le découvrir, mais moi de plus facile les mini-conducteurs gratuits ou l'enroi en communication, l'audition des nombreux disques de nos grandes Musiques Militaires vous en donnent les moyens.

Je sais aussi que ceux qui tiennent les cordons de la bourse, ont du mal à boucher leur budget, mais ce n'est pas une raison suffisante. Des habitudes vieilles de plusieurs dizaines d'années ont du mal à s'enrober du jour au lendemain.

J'arrête mon long bavardage, car je dois passer une commande de musique... contemporaine bien sûr.

Claude DECUGIS.

LES MOTS CROISÉS MUSICAUX

GRILLE No 5

LES

MOTS

CROI-

SES

MU-

SI-

CAUX

de

Da-

niel

ZEMP

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

HORIZONTALEMENT — A. Instrument, initiales d'une cantatrice célèbre. — B. Enchaînement faisant succéder une consonance à une dissonance. — C. Champion, infame. — D. Initiales d'un compositeur et chef d'orchestre, né au Havre, qui assura la création à Paris du Martyre de Saint-Sébastien, Chevalier. — E. Auteur de Gwendoline. — F. Initiales d'un compositeur russe, auteur du Ballet Gayaneh, Prétrebious. — G. Hardies. — H. Aide. — I. Vallée très large. Gare à celui qui n'a pas son macaron ! — J. Lettres grecques, Musicologue et chef d'orchestre allemand.

VERTICALEMENT — 1. Auteur de « Rédemption ». — 2. Article, Auteur de la Juive. — 3. Contourne, tonalité du cor anglais. Démonstratif. — 4. Pas moi, qui abaisse. — 5. Musicien anglais, auteur de « The Ring ». — 6. En forme de crochet. — 7. Demi pou, imprimeur et éditeur anglais. — 8. Pièce de l'échiquier destinée pour Harmonie. Début du siècle de l'opéra. — 9. Petit pull, Pronom. — 10. Locution négative en 2 mots. Disson.

SOLUTION DE LA GRILLE No 4

HORIZONTALEMENT — A. Dondeyne. — B. Henri Elot. — C. Serge Fa. — D. Aa. — E. Olfendick. — F. Ma. Cor. — G. Agge. Narava. — H. Noss. Gamme. — I. CT. Dièse. — J. Ro. Se. Le.

VERTICALEMENT — 1. Dissonance. — 2. Ouf. Fagot. — 3. Nat. Et. — 4. Druses. — 5. Et. Non. — 6. Arragès. — 7. Sés. Base. — 8. Lta. Canone. — 9. Alt. Am. — 10. Cita. Tro.

ANTHOLOGIE DE LA MUSIQUE POUR HARMONIE

Vol. 2 Marches de Circonstances No 2 (Marches Françaises)

Le deuxième disque de l'Anthologie est consacré à dix marches françaises qui toutes sont des compositions originales. Sept d'entre elles sont enregistrées pour la première fois. Les Trois Marches pour l'Entrée de Louis XVIII à Paris, de Gebauer et Frey étaient jusqu'ici inédites dans leur intégralité.

Il s'agit bien d'un véritable événement discographique.

Toutes ces marches, sauf celles de Gebauer et Frey et celle de Faer pour le mariage de Napoléon, sont de la fin du 19ème siècle.

Louis Ganne est l'auteur des célèbres « Père la Victoire » et « Marche Lorraine » que les événements historiques ont porté plus loin que ne l'avait prévu leur auteur.

C'est pour l'Exposition Universelle que Gabriel Pierné, alors âgé de 27 ans, écrivit sa « Marche Solennelle ». Celle de Saint-Saëns « Orient et Occident » le fut pour un gala de l'Union Centrale des Arts Appliqués en 1870.

Le Chevalier Neukomm a été inspiré lui par la prise de Constantinople et sa « Marche Triomphale » est dédiée au Duc de Nemours.

Busse, l'auteur de la « Marche de Fête » est mort le 30 décembre 1973 à l'âge de 103 ans.

VOL 3 MARCHES MILITAIRES No 1 (Marches Militaires Allemandes)

Le troisième disque s'intitule **Marches Militaires Allemandes**. A dire vrai les Autrichiens sont ici nettement majoritaires : Schubert, Bruckner et le Chevalier Neukomm côtoient Beethoven et l'Italien français Luigi Cherubini dont les deux marches figurant sur ce disque — et destinées, elles, à de petites formations — ont été écrites, l'une pour un régiment prussien, l'autre pour un baron viennois.

Ce disque réservera plus d'une surprise. En effet, à côté de la célèbre Marche Militaire en Ré de Schubert orchestrée par Désiré Dondeyne, on trouvera sur la même face toutes les marches originales de Beethoven. Quant à la Marche Militaire en mi bémol op 72 (1865) d'Anton Bruckner, dont ce sera, sauf erreur, la première version disponible en France, ses aspects « viennois » rappelleront davantage les opérettes de Suppé ou de Franz Lehár que les symphonies de l'organiste de Saint-Florian.

Enfin, une troisième « première mondiale » — après les deux marches déjà citées de Cherubini — la Marche à Grand Orchestre Militaire no 8 du Chevalier Neukomm (1778-1858). Elle fait partie des nombreuses pièces originales pour harmonie demeurées, elles, inédites, de cet élève de Michael Haydn. Parmi celles-ci treize morceaux composés en 1819 à Rio de Janeiro pour divers régiments prussiens. De cette marche, l'orchestration montre une filiation évidente avec les symphonies et ouvertures des fêtes civiques de la Révolution Française. Elle a pour particularité de comporter un trio à deux parties de cor solistes. C'est dire l'intérêt exceptionnel de cette anthologie échelonnée sur soixante ans très exactement (1805-1865).

Disques S.E.R.P., 6, rue de Beaune, 75007 Paris. MC 7033 A 40 F.

UNE ENTREPRISE DISCOGRAPHIQUE SANS PRECEDENT

Le cinquième disque s'intitule **Musique de Kiosque**. Un titre qui en précise bien d'avance le programme avec des pièces dites « de genre » et dont certaines sont encore bien connues des amateurs d'harmonie-fanfane. Telle la Marche Indienne composée en 1874 par Adolphe Sellenick (1828-1893), le premier grand chef de musique de la Garde Républicaine et dédiée au Prince de Galles, le futur Edouard VII. Telle encore la chanson-vaïse **La Houzarde** de Louis Ganne, consacrée en quelque sorte par l'arrangement de Kelsen qui s'apparente à une suite de valse. Ce qui est, par ailleurs, la **Valse de Paris** (op. 101) de Johann Strauss père, composée à Paris en 1837 et dédiée à la Princesse d'Orléans. On en trouvera, sauf erreur, la première orchestration pour harmonie réalisée par Désiré Dondeyne (et peut-être bien aussi le premier enregistrement !). Naturellement, pareil programme ne pouvait se dispenser d'inclure un morceau concertant, pour cor et piston de préférence. Le choix s'est alors porté sur **Myrto-Polka** d'Alexandre-Sylvain Petit, éminent spécialiste s'il en fut de cet instrument qu'il pratiqua en virtuose consommé et enseigna au



150 ans d'expérience nous ont confirmé que rien ne vaut la méthode traditionnelle pour fabriquer un instrument de musique de premier choix.

Au cours du siècle dernier, Monsieur Buffet et quelques artisans habiles comme lui se sont consacrés à la facture des meilleurs instruments à vent. Ils travaillaient presque entièrement à la main. Soigneusement. Passionnément. Parce que c'était la seule façon d'atteindre la plus haute qualité.

Aujourd'hui comme depuis 1825, produire cette qualité d'instrument, c'est toujours, chez Buffet Crampon, l'affaire d'artisans les plus habiles travaillant selon les principes qui ont fait leur preuve dans le temps.

Le timbre riche et sonore, l'émission facile, la régularité de gamme irréprochable (qualités propres autant à nos modèles d'étude Evette qu'à nos modèles professionnels) suscitent le respect des musiciens les plus exigeants partout dans le monde.

Clarinettes, saxophones, hautbois, cors anglais et bassons.

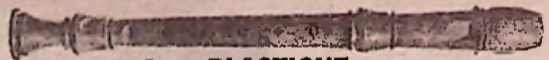
Essayez-les chez les meilleurs spécialistes d'instruments de musique.

Buffet Crampon.
Digne de votre talent.



5, rue Maurice Berteaux / 78200 Mantes-la-Ville

MERLIN
la flûte soprano scolaire



PLASTIQUE

Doigté baroque
Double perforation
ou
Doigté moderne
Simple perforation

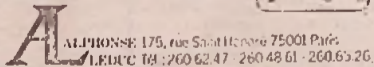


BOIS

Doigté baroque
Double perforation

Doigté moderne
Simple perforation

Chez votre fournisseur ou chez:



Conservatoire. Ajoutons encore pour représenter le Second-Empire un **Boléro** : celui de Mayer (1856) que la Musique des Gardiens de la Paix de Paris avait déjà enregistré il y a une dizaine d'années. Mais la grande révélation de ce disque, ce sera la suite **Les Sablaises** composée par Paul Ladamirault autour de 1895, soit vers sa dix-huitième année. Elle se présente comme une suite

pittoresque à l'image des suites d'orchestre de Massenet, mais son coloris harmonique et sa vivacité rythmique l'apparenteraient plutôt à Chabrier. Cependant, le solo de hautbois sur un thème populaire breton — dans la troisième et dernière partie — porte déjà et sans aucune équivoque possible la signature du grand maître breton.

(à suivre)



**TROMPETTES
TROMBONS
CORNETS
CORS D'HARMONIE
CORNETS - TROMPETTES
CORS ALTOS
BUGLES
SAXOPHONES
ALTOS
BASSES
CONTREBASSES
et leurs accessoires**

Distributeur des cymbales turques K. ZILDJIAN

Antoine Courtois
Paris

instruments de qualité artistique
8 RUE DE NANCY - PARIS 10^e - TÉL. 607.77.85

72^{eme} ASSEMBLEE GENERALE de la C.M.F.

Compte-rendu de la séance du 12 mars 1976

Le président ouvre la séance à 14 h. et donne aussitôt la parole au secrétaire général M. Roger Thirault pour l'appel des délégués des Fédérations.

Sont présents :

- AINSE : MM. Roger THIRAUT, Daniel PICHELIN.
- ALPES DE HAUTE-PROVENCE : MM. Félix SAPPET, Aimé BLANC, Yves VIET et Félix FENECH.
- CHORALES D'ALSACE : M. Alfred MOERLEN.
- MUSIQUES D'ALSACE : M. Eugène SCHUTTER.
- ANDENNES : MM. Jean PIHET, Henri KOWNACKI.
- AUBE et HAUTE-MARNE : MM. Maurice FAILLENOT et Hubert RICHARD.
- AUVERGNE : MM. Jacques WEGL, Paul VIDAL, Ernest FILLATRAUD.
- BOUCHES-DU-RHONE : MM. Clément AMALBERT et Paul COURTIAL.
- BRETAGNE-ANJOU : MM. René BOIVIN, Pierre BEZIE, Georges GALINIER.
- REGION DE BRIOUDE : M. Robert ESTIC.
- CENTRE : MM. André RELIN et Jean JULIEN.
- CHAMPAGNE et MEUSE : MM. Gabriel GILLAIN et Claude TANGUY.
- CHARENTE : M. Henri MAZEAU.
- CORSE : Commandant Jules SEMLER-COLLERY.
- COTE D'OR : MM. André AMELLER, René WIDIEZ et Pierre BOUTTE.
- DAUPHINOISE : MM. Jean-Pierre MALFAIT, Louis LEVRANGI et Pierre DESON.
- FRANCHE-COMTE et BELFORT : MM. Marcel BAGNOL et Daniel ZEMP.
- TERS : M. André DELTOUR.
- HAUTE-GARONNE : MM. François VERDIER, Robert PAIHE et Roger GAUS-SIN.
- HAUTES-PYRENEES : MM. Louis GA. CHASSIN et Maurice DEHAUT.
- HAUTE-VIENNE : M. Eugène CHASSA-GNE.
- ILE-DE-FRANCE : M. Paul PIN et le Colonel CHAROLLAIS.
- INDRE : M. Henri GAULTIER.
- INDRE-ET-LOIRE : MM. Jean FROIDE, FOND et Jean-Pierre BLIN.
- LOIRE et HAUTE-LOIRE : M. Eugène SABY.
- MIDI : MM. André SARZI, René PON-TES et M. MIECHAMP.
- MOSELLE et MEURTHE-ET-MOSELLE : MM. Raymond LAFOND et Marcel SCHNEI-DEK.
- NORD et PAS-DE-CALAIS : M. Lign ROSE.
- NORMANDIE : MM. André PETIT et Claude DECUGIS.
- OISE : M. Jean NEUMANN.
- ORLEANAIS-BERRY : MM. René CIME-TIERE, François VILLATTE et André BAR-RUET.
- OUEST : MM. Robert DHUMEAU, René LABBE, André SAUZEDE, Jean BER-TRAND, L. BALLION et Mme BALLION.
- PICARDIE : MM. Charles ZAY et Mi-chel BRISSE.
- SAONE-ET-LOIRE : MM. Georges SAVEY et Jean FONTA.
- SARTHE-ET-MAYENNE : M. Daniel HU-REAU.
- SUD-EST : MM. Maurice ADAM, An-dré VETIARD, Marius BUTTARD, Alexan-dre NICOUÉ et Gabriel ROLANDO.
- SEINE-ET-MARNE : MM. André CHA-LUMEAU, René NEURANTIER et Mme An-dré CHALUMEAU.
- SUD-OUEST : MM. Henri CIRAN, Ro-bert BARRERE, Henri DUPART et Gas-ton DESSEAUX.
- VAR : MM. Laurent LABESSEDE et M. SICARD.
- VAUCLUSE : MM. André TRINOUIER et Henri GENEVET.
- VOSGES : MM. Maurice MONNIOTTE, Jean PETIT et Emile HENRY.
- YONNE : MM. Roger CHABRIER, Jean DRUGE et René TONNON.

Etalent absentes et non représentées les Fédérations des ALPES-MARITIMES, MANDOLINES D'ALSACE, TARN et TARN-ET-GARONNE.

Assistaient à la séance : MM. EHR-MANN, président de la CISP.M., prési-dent honoraire de la C.M.F.; ATYASSE, ex-président de la Fédération d'ORANIE, membre de la Commission de vérifica-tion des comptes; VENARDI et SCHU-MACHER, délégués de l'UNION GRAND-DUC Adolphe de LUXEMBOURG.

DISCOURS DU PRESIDENT

Cdt Jules SEMLER-COLLERY

Mes chers collègues,
Mes chers amis,
Permettez au président de la C.M.F. de vous adresser à tous mon salut amical, aux anciens, habitués de nos congrès et qui depuis longtemps se dévouent pour nos sociétés de musique, aux plus jeunes, tout disposés à prendre la relève et enfin à ceux qui pour la première fois assistent à nos assemblées.

Je tiens à saluer aussi les représentants de l'Union Grand-Duc-Adolphe du Luxembourg qui nous ont fait l'honneur d'assister à notre congrès.

Je n'oublierai pas mon vénéré prédécesseur, M. Ehrmann, toujours fidèle au poste et heureusement solidé après les années de santé de l'an passé, je présente les excuses de M. Dufour, retenu chez lui pour cause de maladie et qui a rendu d'immenses services à la Confédération.

Nous avons hélas à déplorer quelques disparitions. Les jeunes arrivent, c'est

travail, mais souvent ce sont des gens encore en pleine activité qui disparaissent alors que l'on attendait d'eux encore beaucoup d'années de services. C'est le cas de notre ami Etienne Lorin, notre conseiller pour les accor-déons, emporté en septembre dernier et aussi Henri Arqué, président de l'U-nion du Val-d'Oise. Nous déplorons égale-ment le décès d'un ancien, Charles Mann, qui s'est dévoué pendant plus de 55 ans pour la Fédération des Musiques d'Alsace. Et si vous voulez bien je propose une minute de recueillement à la mémoire de nos chers morts que nous regrettons bien sincèrement.

Au cours de l'année écoulée, certaines fédérations ont changé de président. C'est ainsi que je regrette le départ de M. Cornichon qui pendant 12 ans a présidé avec compétence aux destinées de la Fédération d'Orléanais-Berry. Il a été remplacé par son dynamique se-crétaire, M. Cimetière, que nous connais-sions pour son dévouement envers les sociétés musicales et pour son assiduité à nos congrès. Bravo à M. Cimetière pour cette promotion. C'est la digne récompense de ses mérites. La Fédéra-tion d'Orléanais-Berry est en bonnes mains.

Notre ami Rolando, vice-président de la C.M.F., a été lui aussi remplacé à la présidence de la Fédération du Sud-Est après 35 ans de services éminents, par M. Adam que nous connaissons bien aussi qui consacre beaucoup de son temps aux sociétés musicales et à sa fédération. Nous avons tous en mémoire ses efforts auprès du Ministère de l'Édu-cation Nationale pour que la musique ait la place qu'elle mérite dans l'ensei-gnement. La jeunesse, le dynamisme, la compétence de M. Adam porteront leurs fruits. Je n'en doute pas, les bénéficiaires en seront les sociétés et la Fédération du Sud-Est, mais aussi la C.M.F. et la musique populaire en général.

J'ai aussi de bonnes nouvelles à vous annoncer. Vous avez appris par le journal que M. Ameller était promu au grade de Commandeur du Mérite National. C'est une distinction rare et le suis heureux de lui renouveler en votre pré-sence, toutes mes félicitations. M. Bas-coul, le dévoué secrétaire de la Fédéra-tion du Tarn, a droit également à nos félicitations. Il vient d'être nommé Chevalier des Palmes Académiques. Cela mérite bien d'être signalé puisque peu de musiciens, hélas ! reçoivent cette distinction.

M. Allard, distingué secrétaire de la Fédération de l'Ouest, a obtenu le grade de Commandeur des Palmes Académiques. Je l'en félicite chaleureusement. Certains ont obtenu la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports, tel M. Labouille, président de l'Harmonie de Rosny-sous-Bois.

Et enfin, je suis heureux de signaler combien les services rendus dans le domaine socio-éducatif par le Colonel Charollais, ancien membre du C.A. de la C.M.F., ont été appréciés par le Mi-nistre de la Jeunesse et des Sports, qui lui a décerné la Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports. C'est une distinction réservée aux grands champions. Je puis dire que dans le domaine socio-éducatif, le Colonel Charollais est bien un champion. Je serai d'ailleurs très heureux de lui remettre moi-même cette belle distinction à la place du Ministre qui ne peut venir en personne accrocher la médaille d'or sur la poitrine du Colonel Charollais.

J'ai tout à l'heure parlé des Fédérations qui avaient remplacé leur ancien président par un plus jeune. Je pense que la Confédération pourrait suivre cet exemple.

Vous remarquerez en effet demain que mon nom ne figure pas sur les bulletins de vote. Depuis plus de 6 ans, j'occupe cette fonction importante à notre C.M.F. Vous savez que je n'ai pas brigué ce poste. Vous m'avez ac-cordé votre confiance en 1969. Vous me l'avez renouvelée en 1972, je vous en remercie de tout cœur.

J'ai présidé de nombreux concours de musique, casé dans les musiques militaires de nombreux jeunes gens, composé les épreuves des examens fé-déraux, enfin j'ai essayé de remplir ma tâche de mon mieux, essayant de satis-faire le plus grand nombre de fédéra-tions.

Je pense que je ne laisse pas la Confédération Musicale de France dans une mauvaise situation. Je n'oublie pas qu'en mai 1971, j'ai signé l'acte d'achat de l'école Pierre Larousse de Toucy et de même ordonné tous les travaux com-mencés dès septembre 1971 et exécutés jusqu'à ce jour.

Tout n'est certes pas terminé, mais déjà la maison fonctionne dirigée de main de maître par M. Tonnou qui je tiens à remercier tout spécialement. Je veux remercier aussi M. Ehrmann, tous les membres du conseil d'adminis-tration et tous ceux qui depuis 6 ans m'ont fidèlement aidé et soutenu.

RAPPORT MORAL DU SECRETAIRE GENERAL

M. Roger THIRAUT

Monsieur le Président,
Mes chers collègues,
Je présente, cette année encore, le rapport moral de la Confédération Musi-cale de France.

C'est la 13^{eme} fois que cet honneur m'échoit, et croyez bien que j'y suis sensible.

Après l'exercice précédent qui s'était étendu sur 17 mois, à la suite de la modification de la date de l'assemblée générale, nous avons repris cette année, le rythme normal de nos travaux.

CONGRES-CONCOURS

En 1975, il n'y a pas eu de congrès d'été.

L'activité de la C.M.F. dans le do-main des concours a été considérablement égale à celle des autres années.

En effet, avec les concours très im-portants de Chartres, d'Orléans, de Balgnes-Sainte-Rudegonde (Charente) et Moncou-

tant (Ouest), des concours de chant-choral réservés aux scolaires se sont tenus à Strasbourg et à Mulhouse.

D'autre part, l'innovation du Concours International de Formations Juniors à Tullins, a remporté un succès remarqué.

Parallèlement à ces concours, et à d'autres de moindre importance, une mul-titude de festivals fédéraux, auxquels se joignent souvent des concours de classement, ont eu lieu dans toute la France.

Et, avant de quitter cette rubrique, je tiens à signaler que d'ores et déjà le nombre de concours officiels arrêtés à ce jour pour 1976 sous l'égide de la C.M.F. est trois fois plus important que ceux organisés en 1975.

Dans ce domaine, la musique popu-laire est active et elle vit bien.

Hommage soit rendu à tous les orga-nisateurs de ces manifestations, car c'est grâce à eux que notre musique se perpétue.

Cette année, aura lieu à Vichy, le concours organisé tous les deux ans sous l'égide de la C.I.S.P.M.

Il continue la tradition de saine émulation entre les plus brillantes sociétés internationales.

Merci à André Relin et à tous ses collaborateurs qui ont assuré la réussite.

STAGES

Le stage franco-allemand de Kurnbach s'est déroulé normalement.

En dehors de Toucy, un certain nom-bre de stages ont eu lieu, organisés directement et sous des formes diffé-rentes par certaines fédérations.

Dans l'ensemble, les résultats ont été satisfaisants, et confirment le besoin des jeunes à atteindre un plus haut niveau de technique musicale.

CENTRE NATIONAL DE PROMOTION MUSICALE ALBERT EHRMANN DE TOUCY

Toucy s'organise... Toucy fonctionne... Toucy satisfait ceux qui lui font confiance.

Souffrez que je vous apporte à ce sujet quelques informations rétrospectives, volontairement condensées.

M. et Mme Tonnou sont à Toucy depuis le 1^{er} août 1974.

L'établissement a été ouvert le 24 mars 1975.

Après quelques week-ends actifs en mai et juin, le fonctionnement régulier a commencé à partir du 1^{er} juillet 1975. Dans cette partie de l'année, la fré-quentation du centre a été de 185 stagiaires C.M.F. : 90 stagiaires de l'Édu-cation ; 120 stagiaires de Jeunesse et Sports.

Toucy a accueilli deux fois l'Orchestre de Chambre de Heidelberg, les Madri-galistes de Prague, la Fanfare de Kugel, Paris Pausanen, Chor, les Conseils d'administration de la C.M.F., le Comité de gestion, Inauguration C.E.S. Sainte-Cécile, etc...

Onze concerts ont été offerts gratuite-ment à la population (moyenne : 130 auditeurs).

Pour les stages C.M.F., 57 départe-ments et le Luxembourg ont envoyé des stagiaires.

En tête, l'Yonne, puis l'Aisne, la Côte d'Or, la Nièvre, l'Orléanais-Berry, etc...

Une cinquantaine de musiciens confédérés sont venus visiter « leur maison », souvent avec leur famille.

Le Centre a accueilli aussi 63 « commensaux » accompagnant un stagiaire, soit pendant tout le stage, soit à l'aller ou au retour.

ENCADREMENT ARTISTIQUE

Autour de MM. Albert Ehrmann, André Ameller, Claude Decugis, membres du Conseil d'administration de la C.M.F., les personnalités musicales suivantes se sont réunies :

Maurice Faillelot, Désiré Dondeyne, Luc Amion, Philippe Caillard, René Poi-tou, Claude Houillon, Michel Leihac, Raphaël Passaquet, Claude Tanguy, An-dré Trémine, René Martou, ainsi que quatre membres de l'ancienne Commis-sion des Jeunes : Guy Touvron, Jean-Pierre Blin, Daniel Zemp, Annie Cap-pelle.

J'ai pu constater personnellement la bonne tenue du Centre, tant dans le domaine matériel que dans le domaine culturel.

René Tonnou s'est trouvé bien souvent dans des situations embarrassantes. Il a toujours agi dans l'intérêt du Centre et de ses stagiaires.

J'ajouterais une mention particulière pour Mme Tonnou qui a grandement ap-porté sa contribution, son dévouement, et la preuve de son excellent goût esthétique.

Je pense qu'étant donné la complexité de Toucy, il sera rationnel que René Tonnou puisse faire, lui-même au cours des débats, et en complet accord avec notre trésorier, la lecture du budget du Centre.

CONCOURS D'EXCELLENCE

Les concours d'excellence auront lieu diman-cho prochain au Conservatoire Na-tional Supérieur de Musique de Paris.

La fréquentation sera de nouveau très importante (80 candidats).

Nous remercions le président Semler-Collery d'avoir de nouveau obtenu « la Grande Émission » pour nos concours.

Nos sentiments de gratitude vont égale-ment au directeur du Conservatoire, M. Gallois-Montblau.

Félicitons les professeurs et les res-ponsables des Fédérations qui envoient des élèves de haut niveau artistique.

ABONNEMENT AU JOURNAL

Le journal qui (tous les jours) approxi-mativement est publié dans le cadre d'exem-ption, a cependant un caractère le-gal et doit être déclaré. Il est cette année de 14,200.

Après la création de la Commission du journal qui a déjà commencé ses travaux, il est possible et souhaitable d'augmenter un nombre d'abonnés plus important.

RECOMPENSES

Le bureau administratif de la C.M.F. a envoyé dans l'exercice qui s'écoule : 1.379 médailles de bronze, 1.049 argen-tées, 852 dorées, 184 de chefs, 722 vété-rans, 165 divorces, 31 plaquettes pour 50 ans d'exercice de société et 32 pla-quettes du centenaire, soit 4.414 envois de médailles.

Je rappelle de nouveau, que les de-mandes de récompenses doivent parvenir au siège avant le 30 juin, et que les dossiers pour l'obtention de la médaille gouvernementale doivent parvenir 6 mois à l'avance.

ASSURANCES

Il y a eu en 1975, 1.806 sociétés assu-rées contre 1.776 en 1974.

Le nombre des accidents est en ré-gression : 95 en 1975 contre 114 en 1974.

Ces accidents se répartissent ainsi : — 42 corporels dont deux décès (Cha-rolles en Saône-et-Loire et Castelnau-dary dans le Midi) et 53 accidents matériels.

Une fois encore, j'attire l'attention des responsables sur l'importance du pro-blème des assurances, et les invite à prendre, en temps utile, toutes les pré-cautions désirables.

EXAMENS FEDERAUX

Le nombre des élèves présentés aux examens fédéraux qui était passé de 25.470 en 1968 à 45.858 en 1974, est resté stationnaire au cours de l'exercice écoulé.

Par contre, si le nombre des Fédéra-tions qui présentent des élèves est également identique (44), le nombre de sociétés représentées passé de 1.550 à 1.607.

CONCERT DU CONGRES

Le concert du congrès aura lieu comme les autres années chez Gaveau, et à cette occasion, la Musique de l'Air sous la direction de Jacques Devogel, fera entendre un brillant programme et tout particulièrement la « Symphonie Pari-sienne » de Serge Lancel.

Cette soirée donnera également l'oc-casion d'entendre « Atomic Symphonie » de Jules et Aimé Semler-Collery, ainsi que « Europa », Chant d'Espoir, dont les paroles sont de Lucien Belle et la musique de Jules Semler-Collery.

La 2^{eme} partie du concert sera consa-crée à des morceaux de genre et de variétés.

Cette manifestation se terminera avec la participation de la Batterie-Fanfare de la Musique de l'Air.

Nous remercions les musiciens et le chef de cette brillante phalange pour leur talentueux et gracieux concours.

ADMINISTRATION

Je tiens à signaler cette année en-core, l'importance et la qualité du travail fourni par le bureau adminis-tratif de la C.M.F. composé de M. Texier, secrétaire administratif, et de Mmes Huet, Laurence-Montell, Texier.

Leur nombre a été réduit, mais le travail a augmenté.

Leurs journées sont parfois difficiles, et je leur adresse ici, en votre nom, mes compliments bien sincères.

REMERCIEMENTS

La C.M.F. adresse ses remerciements aux différentes personnalités du Se-crétariat d'Etat à la Culture et du ministère de l'Éducation, pour la part qu'elles ont prise à la vie de notre organisme.

Nous remercions également toutes les personnalités culturelles et adminis-tratives qui agissent pour voir aboutir nos propositions.

Merci à ceux qui encouragent Toucy. Merci à tous les membres du bureau de la C.M.F. et du conseil d'adminis-tration.

Merci aux membres des différentes commissions, aux commissaires aux comptes, à tous les présidents des Fédérations et à leurs collaborateurs à quelque niveau que se soit.

Nous sommes actuellement dans une période de grands changements.

Notre Confédération se doit de prendre des dispositions pour vivre ses temps.

Pour certains, la musique populaire est un anachronisme dans une période de violence et de matérialisme.

Ceci n'est pas évident, mais il faut que les dirigeants et ceux qui leur succéderont, touchent de très près notre jeunesse pour que les différences de générations ne se fassent point sentir.

Le renouvellement des cadres doit être harmonieux.

La gestion de la C.M.F. doit être le fait de tous, et chacun doit s'intégrer à sa place — dans un ensemble homo-gène.

L'effort pour la « musique à l'école » doit être soutenu et poursuivi, comme doit être poursuivie la structuration effi-cace des Fédérations.

Les examens fédéraux doivent être rationalisés.

Que l'on agisse de plus en plus à la base.

Que la Confédération se rapproche des Fédérations les plus éloignées. Cel-les-ci ne doivent pas se sentir isolées.

Que les contacts avec les membres du Conseil d'Administration, plus fré-quents, leur prouvent qu'ils font partie d'une famille active et dont les buts ne sont pas seulement dirigés dans l'in-térêt des plus forts.

Que se tiennent des réunions à l'éche-lon des groupes de Fédérations, où les problèmes plus typiquement régionaux soient débattus, et que de ces confron-tations jaillissent des modifications qui apporteront toujours plus de vie à nos sociétés.

On ne peut se contenter de vivre sur un passé glorieux.

La vie de la C.M.F. sera difficile pour les années à venir.

Il faut négocier le virage, rapide-ment certes, mais également avec prudence et sécurité.

J'ai eu l'insigne privilège, depuis que l'on a bien voulu m'écrire au poste que j'occupe depuis 14 ans, de connaître successivement deux présidents excep-tionnels.

C'est grâce à Albert Ehrmann que la C.M.F. a connu pendant 17 ans une stabilité remarquable qui lui a permis de se structurer et de se transformer.

La Confédération qui correspondait alors à son époque, était une grande famille, et les congrès étaient de vé-ritables fêtes de retrouvailles.

Je me souviens des congrès d'été — si souvent qualifiés d'invités — où l'amitié des dirigeants était reconfor-tante et encourageante.

Albert Ehrmann, que nous avons tou-jours le plaisir d'avoir avec nous à chacune des manifestations importantes de la C.M.F., et qui en est le président d'honneur, a bien mérité de la musique populaire, et le fait que l'on ait donné son nom au Centre de Promotion Musi-cale de Toucy assurera, dans l'esprit des générations futures, la pérennité d'une action que tous estiment à sa juste valeur.

L'autre président, Jules Semler-Collery, ex-commandant-chef de musique des Equipages de la Flotte, qui a été ins-tallé au fauteuil d'Albert Ehrmann il y a maintenant 6 ans, avec un style tout différent, nous a permis d'apprécier tout particulièrement son extrême sen-sibilité et ses grandes qualités de cœur.

Il a apporté aux jeunes de plus gran-des facilités à servir dans les musiques militaires, et ses rapports avec le Conservatoire National Supérieur de Mu-sique de Paris n'ont pas été sans ap-porter à la C.M.F. des lettres de noblesse.

Il est de mon devoir de leur appor-ter aujourd'hui, en votre nom, l'hon-nage de notre estime et de notre re-connaissance.

Par les chemins nouveaux où se di-rige la Confédération, que l'on n'oublie jamais que c'est grâce à l'action et à l'exemple de personnages de cette di-mension que notre jeunesse pourra at-tendre dans la paix et l'enthousiasme, aux joies sublimes que procure notre Art que vous servez si bien.

Le Secrétaire général de la Confédé-ration Musicale de France :

Roger THIRAUT, (à suivre)

Trompettes
Clarinettes
Flûtes, etc..
Saxophones

Dolmet

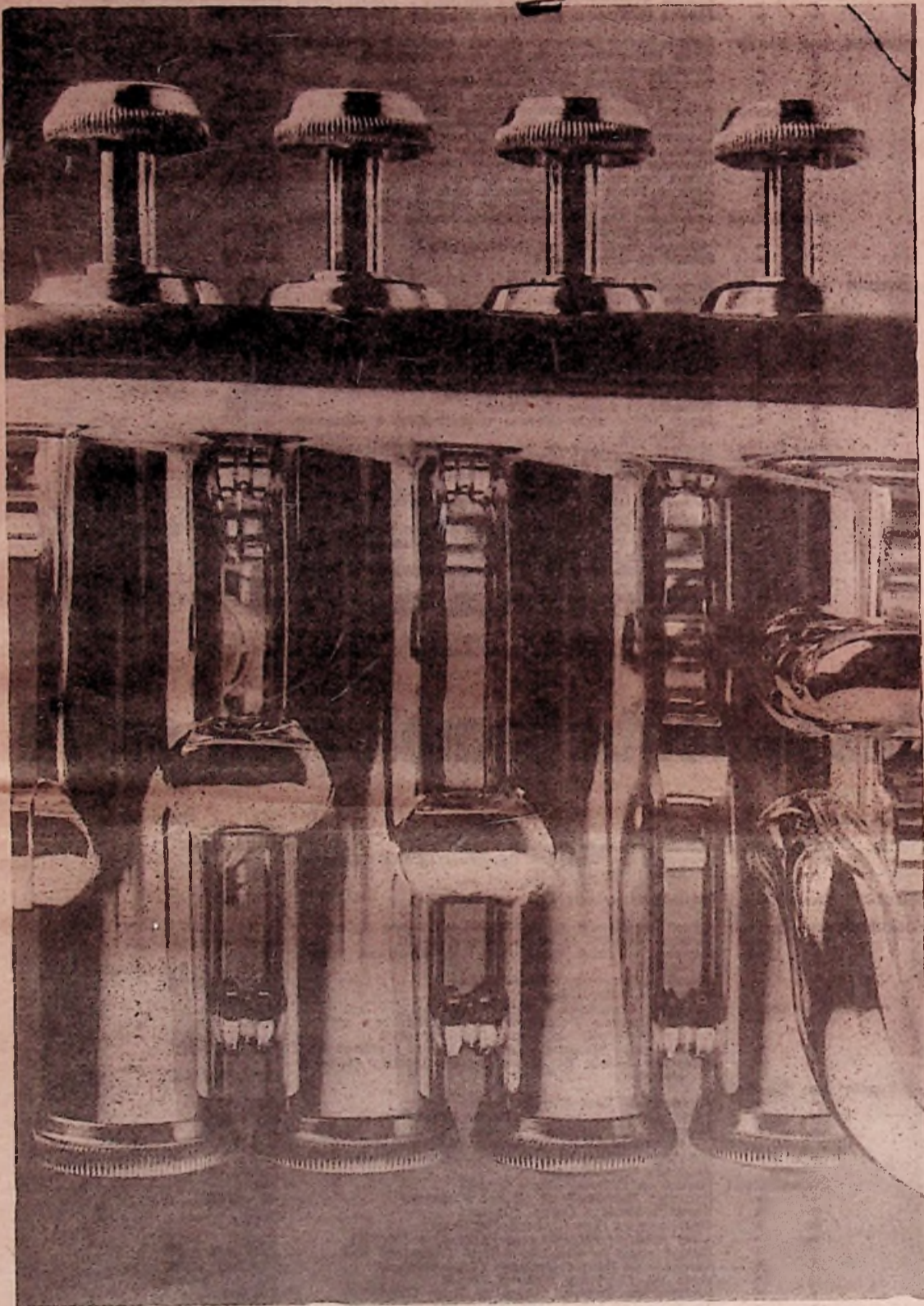
66, rte de Houdan, T. 477.03.35
78 - MANTES-LA-JOLIE
la Grande Marque
Française

catalogue franco sur demande

COUESNON 76:

SATISFAIRE LES INSTRUMENTISTES

LES PLUS EXIGEANTS



Musiciens, orchestres nationaux, fanfares, harmonies, et bien sûr, solistes, tous connaissent le nom de Couesnon, une entreprise qui, depuis sa fondation en 1827, est parvenue à se classer parmi les plus grands de la facture instrumentale, une marque aujourd'hui connue dans le monde entier. Une réussite basée sur un travail à la fois traditionnel et perfectionniste. Une réussite particulièrement aveuglante dans le domaine des fanfares et des harmonies, mais qui, et Jean Sargueil, le président de Couesnon, y tient, ne doit pas faire reléguer au second plan les autres gammes d'instruments : la gamme d'étude et la gamme « Monopole-Conservatoire », pour les professionnels.

Mutation industrielle et tradition artisanale

L'objectif principal de Couesnon : tout faire pour satisfaire les instrumentistes les plus exigeants,

ces instrumentistes, français notamment, qui trop souvent, pour des raisons de mode, se tournent vers des produits américains dont les qualités acoustiques ne sont pourtant pas supérieures. Alors, sans renier le passé, mais en remettant continuellement en question les habitudes de fabrication, Couesnon s'attache à améliorer constamment ses techniques. Certes, l'aspect artisanal existe et existera encore : à chaque poste essentiel, qu'il s'agisse du chaudronnage, du repoussage, du cintrage, du montage, la main de l'homme intervient. Et ces industriels-artisans utilisent un outillage spécial, véritable héritage technique, somme d'une suite d'expériences et de révolutions accumulées au cours des années, qu'il serait impossible de remplacer par une mécanisation totale sans modifier fondamentalement la qualité des instruments. Et puis, certaines parties de la fabrication (repoussage ou finition des pistons) ne peuvent être réalisées que par des ouvriers spécialisés.

Dans un souci permanent de progrès, Couesnon a axé une large part de ses efforts sur l'amélioration et la modernisation de ses techniques. Un outillage original a été mis au point. Le banc hydraulique pour l'étirage des perces utilise les matériaux les plus résistants ; pour la préparation des surfaces de toutes les petites pièces, une machine Vibral renforcée

et la modernisation de ses techniques. Un outillage original a été mis au point. Le banc hydraulique pour l'étirage des perces utilise les matériaux les plus résistants ; pour la préparation des surfaces de toutes les petites pièces, une machine Vibral renforcée

Couesnon en quelques chiffres

Créée en 1827, à Château-Thierry, la société Couesnon emploie 180 personnes, ce qui la classe parmi les quatre facteurs d'instruments français les plus importants.

18.000 instruments sont produits chaque année dont :

- 10.000 instruments pour fanfares et harmonies.
- 5.000 trompettes et cornes.
- 1.000 trombones.

80% de la production est exportés dans 42 pays ; le principal client étant les Etats-Unis (35%).



ce la qualité du burflage ; une autre machine, la Microrex, porte la précision du cylindrage des pistons à cinq microns près. De même Couesnon a inventé son propre matériel pour leur alésage, leur perçage, leur glaçage. Toujours dans les machines exclusives : une machine à commandes par cartes perforées pour le perçage des trous des pistons et chemises. A chaque poste de fabrication, toutes les pièces sont sévèrement contrôlées, un contrôle qui ne laisse passer aucune imperfection, même minime. Enfin, l'instrument terminé, sa justesse de tonalité et sa docilité de jeu sont soumises à des spécialistes.

L'avenir est désigné

Cette volonté de recherche ne se limite pas seulement au plan de la technique pure, mais s'applique aussi à celui du confort du musicien. Couesnon pense au jeu et essaie toujours de le faciliter. D'où des originalités et une grande logique dans la conception de certaines pièces : ainsi, par exemple, le quatrième piston de la trompette Couesnon si bémol aigu est aligné, donc plus agréable au doigté du petit doigt. Ainsi encore, les dessus de boutons sont concaves pour mieux recevoir et reposer les doigts des musiciens. Et puis des améliorations purement esthétiques sont à l'étude ; une équipe de designers travaille à modifier l'aspect de certains instruments, tout en augmentant encore leur cohérence.

De nouveaux instruments

Couesnon a apporté certaines améliorations techniques à la trompette notamment : suppression des bruits métalliques, précision de jeu d'assemblage... Une nouvelle ligne de trompettes va être présentée au mois de juin : un modèle jazz et un modèle classique. Des modifications aussi

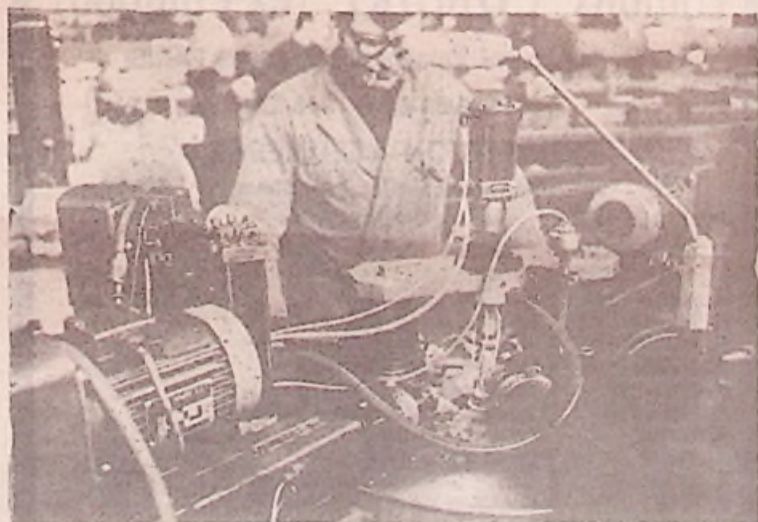
pour les saxophones ténor et alto ; un brevet pour un nouveau bec, permettant d'obtenir trois clés d'octave commandé par le pouce droit ; un nouveau soprano, présente à la foire de Francfort...

Mais toutes ces activités qui aboutissent à la production de quatre-vingt-cinq instruments à vent (sans compter les instruments de batterie) sont également le fruit d'une étroite collaboration avec les professionnels de la musique.

Des conseillers techniques, solistes, professeurs de Conservatoires se penchent sur les divers problèmes ; essaient les instruments, formulent leurs critiques : un véritable label de garantie. Pour Jean Sargueil, cette ouverture sur l'extérieur constitue un élément très important qu'il souhaite élargir au maximum. « Tous les musiciens professionnels sont et seront toujours les bienvenus chez nous. Les progrès de la technique ne peuvent venir que de leurs observations ». Et, en dehors des spécialistes, un vaste public reste encore à informer ; car le développement de l'intérêt manifesté pour les instruments de musique représente un des phénomènes marquants de notre société de loisirs.

Quelques conseillers techniques de Couesnon

- J. Greffin, ex-trompette solo de l'Opéra.
- J. Appelghem, soliste de la Musique de l'Armée de l'Air.
- André Gosset, ex-trompette solo de l'Opéra-Comique, directeur de Conservatoire.
- André Beun, directeur du Quatuor d'Anches de Paris.
- M. Dinoird, soliste à la Musique de l'Armée de l'Air, directeur de Conservatoire.



COUESNON

31, Rue des Cailloux, 92110 CLICHY

Tél. : 739-68-10

AU CENTRE NATIONAL DE PROMOTION MUSICALE

Albert EHRMANN, rue Aristide-Briand à TOUCY 89130 (Yonne)

(Directeur : M. TONNON)

se sont déroulées

TROIS JOURNEES D'INFORMATION

les 27, 28 et 29 février 1976, sur le thème :

« LA MUSIQUE A L'ECOLE MATERNELLE »

En début de matinée, le 27 février, Madame Blanche Leduc, présidente de la Section Française de l'IS.M.E. (International Society for Music Education) souhaila la bienvenue à tous les stagiaires et remercia les nombreuses personnalités présentes : M. Béliard, inspecteur de l'Académie de Dijon ;

M. Corbeille, inspecteur départemental de l'Education Nationale des Yvelines ;

M. Houillon, inspecteur départemental de l'Education Nationale à Auxerre ;

M. Scour, directeur régional de la SACEM ;

M. André Ameller, vice-président de l'ISME International.

Madame Leduc rendit hommage à M. Albert Ehrmann pour le travail qu'il a accompli en faveur de l'Education Musicale et M. René Tonnou fit connaître aux personnes venant pour la première fois au Centre de Toucy l'origine de cette école qui fut en premier lieu un don de Pierre Larousse, natif du pays, puis une école primaire, ensuite un collège technique, avant de devenir la propriété de la Confédération Musicale de France. Albert Ehrmann, qui fut son président durant 17 années, avait longtemps caressé le rêve d'installer une maison où les enfants, les musiciens amateurs, les enseignants, les chefs de musique pourraient en toute sérénité « faire de la musique » et l'apprendre avec le maximum d'enrichissements de tous ordres. Par cette acquisition, il a concrétisé son souhait. En mettant le centre à la disposition de la « recherche », les responsables le dirigent sans nul doute sur le chemin de la qualité.

Les échanges que nous avons eu dans ces quelques journées, même avec parfois, et tant mieux, avec des contradictions, sont là pour en témoigner. Ne dit-on pas que de la discussion jaillit la lumière.

Une intéressante communication de M. Jean-Christophe Dechicot, président de l'Administration de l'Institut Musical des Méthodes Actives de Lyon, directeur de la Maison de la Culture de Bourges, nous rappelle que, dans les pays de l'Est, l'enseignement musical commence à la crèche par l'environnement. Un programme vocal est dispensé pendant les soins et les biberons. De plus, chaque école maternelle possède un piano et les enfants de 2 ans et 2 ans 1/2 — tout comme au Japon d'ailleurs — jouent d'un instrument à l'orchestre.

Monsieur Béliard fait remarquer que cette démarche pourrait s'adresser en France à 7 ou 8 millions d'enfants.

Monsieur Tonnou souligne qu'il faudrait s'attacher, pour ce faire, à la qualité de l'encadrement.

Pour des enfants de 2 ans 1/2 à 4 ans, en ce qui concerne les méthodes actives (Orff : Willems, Suzuki, Martenot) M. Dechicot indique bien que l'important est de ne pas se relier à une seule. Il est cependant indispensable que l'enseignant sache choisir la méthode qui lui convient la mieux. Ceci afin d'obtenir le meilleur résultat possible par son application.

M. Dechicot parle de la méthode Suzuki qui tient compte particulièrement des relations, mère, enfant, groupe.

De toute façon, quelle que soit la méthode employée, il ne faut jamais culpabiliser l'enfant au cours d'un travail, car il progresse mieux et plus vite dans le calme.

Nous avons entendu un compte rendu d'une expérience d'initiation musicale dans une école maternelle, avec le concours de l'Ecole Nationale de Musique de Dijon, présenté par Mme Françoise Miquet, inspectrice départementale de l'Education Nationale, chargée des écoles maternelles à Dijon, et Mme Blanche Boutron, directrice de l'école maternelle Montmuzay de Dijon. Nous avons pu bénéficier de l'écoute d'enregistrements commentés. Le déroulement de ce travail était fort intéressant :

— des chansons enfantines, frappées et chantées, sur différents rythmes ;

— les enfants travaillent d'une

façon dirigée avec un frappé rythmique ou également en improvisations ;

— ils peuvent aussi tenir un rythme sur un instrument à partir d'une mélodie proposée ;

— on peut également établir un travail avec un animateur, ce qui comporte un apport technique, donc enrichissant.

Il faut donc une collaboration étroite entre l'institutrice et l'animateur. Une complicité dont les enfants sont en définitive bénéficiaires.

Les auditeurs ont particulièrement apprécié cette expérience.

Le vendredi soir, un concert donné par le trio d'Anches de Dijon fut très goûté par l'assemblée, qui comprenait même des personnes habitant Toucy.

Le programme fut un régal : — « Divertissement No 2 » de Mozart ; — Suite d'après « Corette » de D. Milhaud ; — « Pièces en trio » de J. Ibert ; — « Monnaies », piécettes pour trio d'Anches, de A. Ameller.

La qualité exceptionnelle de l'exécution fut une raison de plus d'adresser nos compliments aux interprètes : MM. D. Monnin, E. Desoomer, P. Ganzoinat, venus tout spécialement de Dijon, malgré leurs obligations. Ils sont repartis trop tôt à notre gré.

M. Jean Barreaud, professeur d'Education Musicale à l'Ecole Normale de Charleville-Mézières, président de l'Association de Professeurs d'Education Musicale de l'Université, traita un sujet passionnant : L'éducation musicale à l'école maternelle : objectifs et démarches pédagogiques (Commentaire des nouvelles instructions du Ministre de l'Education).

Sujet très dense, et qu'il est impossible de résumer très succinctement.

M. Barreaud rappelle que les Grecs faisaient vivre leurs enfants dans une atmosphère de musique et de danse.

Il préconise, pour les enfants de 3 à 6 ans : discipline de synthèse par excellence par l'éducation sensorielle motrice et corporelle : développe l'affectivité et le goût esthétique.

M. Barreaud insiste : pour les enfants de 3 à 6 ans, il faut une méthode pédagogique spécifique différente de l'enseignement de la musique.

A l'école maternelle, l'enfant a besoin de jeux, de mouvements, s'entend « mouvement et rythme ». La notion de progression satisfait une logique d'adulte souvent en désaccord avec la vie de l'enfant. A 3 ans, par exemple, l'enfant a une possibilité réceptive considérable — une moisson d'impressions sonores et musicales. Donc, il faut partir d'un « vécu musical » que l'enfant a découvert pour passer à la « pratique musicale » consciente qui permettra la connaissance.

AUDITION pour les enfants, très important le choix de l'œuvre proposée doit être lié au moment de l'écoute.

CREATIVITE : d'une façon générale, le sens vrai du terme est souvent détourné, il s'agit de réemploi pour l'enfant. Eviter le piège de la progression.

A la maternelle, il a l'occasion de s'exprimer, de jouer avec les sons et les rythmes. Un groupe de 25 à 30 enfants permet à l'enfant de s'épanouir dans des jeux libres, dans la recherche des sons et des rythmes à l'aide d'instruments de musique, percussion, rythmiques ou mélodiques.

Plusieurs objectifs intéressants furent développés

— savoir écouter et s'écouter, sans négliger la valeur du silence.

— vivre avec la notion de pulsation.

— chanter juste en mesure des chants simples.

— jouer sur des instruments simples.

En conclusion : tendre vers une attitude idéale. Amener les enfants à écouter parce que c'est beau et que l'on se sent bien. Bien plus, leur faire comprendre que d'être ensemble, c'est retrouver la joie de la communion ; dans une salle de concert, les adultes le ressentent. Le groupe à la maternelle doit donc dispenser cette même joie.

Nous arrivons donc à la forma-

Classements homologués en 75

CLASSEMENTS	SOCIETES	FEDERATIONS
EXCELLENCE	2ème Section : Harmonie Municipale de Saint-Lô (Manche) Batterie-Fanfare Le Réveil de Chauffailles (Saône-et-Loire)	NORMANDIE SUD-EST
SUPERIEURE	1ère Section : Harmonie L'Industrielle de Saint-Fons (Rhône) 2ème Section : Harmonie Union Instrumentale de Bois-d'Amont (Jura) Musique Municipale de Vire (Calvados) Fanfare L'Echo de Reculet à Thoiry (Ain) L'Echo de la Vallée, harmonie municipale de Tullins (Isère) Club des Mandolinistes de Remirmont (Vosges)	SUD-EST FRANCHE-COMTE et BELFORT NORMANDIE SUD-EST SUD-EST VOSGES
1ère DIVISION	1ère Section : Harmonie La Lyre Mauriennaise à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie) 2ème Section : Accordéonistas de La Bâthle (Savoie) Harmonie Municipale de Condé-sur-Escaut (Nord) Batterie Les Trompettes Anzinoises à Anzin (Nord) Harmonie Municipale de Granville (Manche) Union Philharmonique de Chef-Boutonne (Deux-Sèvres) Batterie-Fanfare de l'Union Philharmonique de Chef-Boutonne (Deux-Sèvres) Harmonie Chablaisienne de Thonon-lès-Bains (Haute-Savoie) Rallye-Cor Echo du Viviers, Le Viviers-du-Lac (Savoie) Fanfare de Grâsy-sur-Isère (Savoie) Orchestre de l'Académie d'Accordéons de Chambéry (Savoie) Musique Municipale de Mègève (Haute-Savoie) Harmonie de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne)	SUD-EST SUD-EST NORD et PAS-DE-CALAIS NORD et PAS-DE-CALAIS NORMANDIE OUEST OUEST SUD-EST SUD-EST SUD-EST SUD-EST SEINE-ET-MARNE
2ème DIVISION	1ère Section : Harmonie L'Union Musicale des Chominois d'Arras (Pas-de-Calais) Batterie-Fanfare L'Elan Palingoals à Palinges (Saône-et-Loire) Batterie L'Etoile Sangermanoise (Saône-et-Loire) Fanfare Municipale de Challes-lès-Eaux (Savoie) Union Musicale La Motte-Servoley (Savoie) Fanfare L'Echo Ardoisier de St-Julien-Montdenis (Savoie) Fanfare L'Amicale de Saint-Genix-sur-Guiers (Savoie) Accordéonistas d'Aix-lès-Bains (Savoie) 2ème Section : Batterie-Fanfare de l'Union Musicale de Saint-Julien-Molins-Mollette (Loire) Echo Montbazinois à Montbazin (Hérault) Réveil Pérolien à Pérols (Hérault) Harmonie L'Amicale de Watten (Nord) Fanfare L'Echo Savoisien, Les Echelles-Entre-Deux-Guiers (Savoie) Fanfare Municipale Sainte-Cécile de Bourg-de-Péage (Drôme) Union Musicale de Cours (Rhône) Harmonie L'Union Musicale de Marcelliac (Gironde) Harmonie Municipale de Tonnerre (Yonne)	NORD et PAS-DE-CALAIS SAONE-ET-LOIRE SAONE-ET-LOIRE SUD-EST SUD-EST SUD-EST SUD-EST LOIRE et HAUTE-LOIRE MIDI MIDI NORD et PAS-DE-CALAIS SUD-EST SUD-EST SUD-EST YONNE
3ème DIVISION	1ère Section : Union Musicale de Vihiers (Maine-et-Loire) Réveil Pignonnais à Pignan (Hérault) Harmonie Municipale de Folgnies (Nord) Batterie-Fanfare de l'Union Musicale de Niort (Deux-Sèvres) Les Blés d'Or de Saint-Pierre-du-Chemin (Vendée) Fanfare Municipale La Clayette (Saône-et-Loire) Batterie-Fanfare de la Fanfare Municipale La Clayette (Saône-et-Loire) Fanfare L'Echo du Mont-Jouet de Bozel (Savoie) Fanfare de Yerno (Savoie) Batterie-Fanfare L'Echo de la Bièttaz à Aigueblanche (Savoie) Fanfare L'Echo de Saint-Hugon à Arvilland (Savoie) Fanfare L'Echo du Grenand à La Bradrole (Savoie) Orchestre de l'Ecole de Musique (harmonie) d'Appoigny (Yonne) 2ème Section : Fanfare de Marche de la Musique de la Fonderie de Ruelle (Charente) Harmonie Intercommunale de Fleury-Saran (Loiret) Société Musicale de Saint-Ay (Loiret) Association Musicale de Sandillon (Loiret) Fanfare de Sauzé-Vaussais (Deux-Sèvres) Batterie-Fanfare et Majorettes Les Demoiselles et leurs Hussards à Barby (Savoie) Musique de Conflans-Albertville (Savoie) 3ème Section : Harmonie Les Muscadets (et majorettes) de Frontignan (Hérault) Batterie-Fanfare L'Alouette de Colles-sur-Belloc (Deux-Sèvres) Harmonie Les Enfants de la Boutonne à Brioux-sur-Boutonne (Deux-Sèvres) Juniors : La Fanfare Saint-Léger de Chanteloup (Deux-Sèvres) La Chanterie, groupe vocal de Chatenay-le-Royal (chorale d'enfants) (Saône-et-Loire)	BRETAGNE - ANJOU MIDI NORD et PAS-DE-CALAIS OUEST OUEST SAONE-ET-LOIRE SUD-EST SUD-EST SUD-EST SUD-EST YONNE CHARENTE ORLEANAIS - BERRY ORLEANAIS - BERRY ORLEANAIS - BERRY OUEST SUD-EST SUD-EST MIDI OUEST OUEST OUEST SAONE-ET-LOIRE

tion initiale et continue des maitresses.

M. Barreaud fait remarquer qu'il faut une certaine forme de vocation pour l'enseignement à ce niveau-là qui implique avant tout l'amour de l'enfant.

Il considère que l'éducation musicale peut être abordée par toutes les institutrices de bonne volonté.

Et pendant une courte pause de détente, Madame Robin, de Grenoble, fit chanter un canon fort agréable, repris par toutes les enseignantes présentes.

Ce chapitre ne peut être développé ici car il traite de la qualification des maitres, des recyclages et de l'encadrement avec la constitution et diffusion de documents de travail.

Au cours de ce stage, Madame Léon, directrice de l'école maternelle de Toucy, permit à ses élèves de participer à une démonstration d'initiation musicale active.

Il convient de dire tout de suite que M. Daniel François, professeur d'éducation musicale des méthodes actives au Conservatoire National de Musique de Dijon, a malheureusement été victime de conditions de travail très défavorables. Ce qui a un peu modifié le résultat, car les enfants furent un peu figés ; alors qu'en classe, ils peuvent librement faire connaissance avec les instruments en bougeant. Mais l'ardeur avec laquelle chantaient certains petits élèves a tout de même su démontrer tout le bien de cette initiation à la musique.

Le soir, un film sur les Marionnettes de Salzbourg nous permit d'admirer toute la finesse et l'agilité de ces personnages qui semblent réellement vivants. « La Flûte enchantée » de Mozart était le thème principal et nous engage vivement à rendre visite à cette ville de Salzbourg, afin de décou-

vrir tous les détails de son joli petit théâtre.

Ces journées d'études se terminèrent sur une très dense communication de Mme Fages, inspectrice de l'Education Nationale chargée des Ecoles Maternelles — dans les Hauts-de-Seine — communication très riche en valeurs pédagogiques et humaines.

Mme Fages a choisi le thème de « Musique et Pédagogie » dans un souci de rassurer l'institutrice, en attendant le jour où la totalité des enseignantes aura reçu l'enseignement musical et l'enseignement des arts en général.

La pédagogie doit être une artiste dans sa classe et, si l'on médite un peu sur l'Art, on se rend compte qu'il est un bon schéma pédagogique.

La musique a besoin d'un écrin. Il faut faire l'effort de choisir le cadre qui peut apporter quelque chose.

Faire de la musique à l'école maternelle, c'est préparer l'enfant à la rendre réceptif dans la vie de tous les jours.

Trois points essentiels donc : — cadre de vie ; faire chanter les couleurs et non hurler ; — le style de vie à l'école maternelle ;

— organiser le temps. Organiser le temps, dominer le temps, c'est aussi dominer sa vie. Il faut que cette journée soit vécue comme une fête ! Il n'y a pas de méthode miracle. Une méthode ne vaut que par celui qui l'applique. Il est indispensable de se tenir informé et travailler personnellement à partir de données reçues.

IL FAUT DONC RECLAMER UNE FORMATION SERIEUSE

Il faut savoir écouter et travailler la qualité expressive de sa propre voix. La maitresse ne doit pas être avare de sa voix. Faire aussi un effort de recherches de répertoire.

Apprendre également à déchiffrer pour arriver à une certaine dimension de la musique, de peur

de simplement « bricoler » avec la musique seulement !

Il faut ouvrir l'école, parler avec des personnes qui dérangent parfois par leurs questions. Les enfants ne vivent pas tous dans le même milieu et entendent donc des musiques différentes, le pédagogue doit en tenir compte.

Il serait souhaitable d'avoir dans chaque classe maternelle « un coin musique » où l'enfant pourrait prendre connaissance librement avec les instruments.

Les institutrices doivent s'habituer à écouter toutes les musiques, occidentales, et les autres. Elles seront mieux préparées à déchiffrer les improvisations parfois intéressantes des enfants. L'institutrice doit savoir utiliser ces improvisations.

Il faut se familiariser avec les récitatifs des opéras pour apprécier les réactions enfantines.

De temps en temps aussi, il faut choisir des histoires que l'on peut chanter. Il faut jouer le jeu et les faire vivre la chanson, susciter ainsi leur créativité.

Madame Fages donne des exemples chantés avec une fort jolie voix et anime les récitatifs avec des qualités certaines de comédienne. Elle signale l'importance d'utiliser la voix. En conclusion, elle dit qu'il faut prendre le temps de préparer l'écrin avec beaucoup de soins en faisant travailler son imagination pour valoriser son savoir.

En attendant que les nouvelles décisions ministérielles permettent à l'enseignement musical de progresser rapidement, le bilan de ces journées démontre qu'il faut voir beaucoup, entendre beaucoup, obtenir une unité qui permette d'aller en avant. Cependant, la vie des villes et la vie rurale est différente. Chaque pédagogue doit trouver son efficacité dans des moyens appropriés en conséquence.

Ce stage a prouvé que les bonnes volontés ne manquent pas en tous cas.

Laurence MONTELL

Manifestations 1976

DATES	LOCALITES ET DEPARTEMENTS	CONCOURS	S'ADRESSER
3 et 4 avril 1976	SAINT-AVOLD (Moselle)	10ème concours d'accordéons « Les Compagnons de l'Accordéon », au lycée technique de Saint-Avold.	M. Roger Wolf, 4, rue de Sarrelouis, Macheren, 57730 Folschville.
11 avril 1976	PUTTELANGE-AUX-LACS (Moselle)	Concours d'accordéons « Accordéon-Club ».	M. Robert HILBERT, 44, rue Wilson, 57510 Puttelange-aux-Lacs.
28 avril 1976	MULHOUSE (Haut-Rhin)	Concours de chant-choral scolaire, secteur de Mulhouse, théâtre municipal.	M. Alfred MERLEN, 8, chemin du Klettenberg, 68100 Mulhouse (tél. 44.58.70).
5 mai 1976	STRASBOURG (Bas-Rhin)	Concours de chant-choral scolaire, secteur de Strasbourg.	M. Claude Hebling, 31, rue de la Paix, 67300 Schiltigheim (tél. 32.22.57).
12 mai 1976	HAGUENAU (Bas-Rhin)	Concours de chant-choral scolaire, secteur de Haguenau.	M. Marcel Fenninger, 4, rue Duca-d'Alsace, 67500 Haguenau (tél. 93.11.35).
16 et 17 mai 1976	PATAY (Loiret)	Concours international « Harmonies, Fanfares, Batteries ».	M. MENISSIER, directeur de la Musique, 45310 Patay.
30 mai 1976	FLORANGE (Moselle)	Concours légal.	M. P. JACOUÏET, 11, rue Neuve, 57190 Florange.
13 juin 1976	JONZAC (Charente-Maritime)	Concours national ouvert à toutes formations.	M. James COUILLAUD, Saint-Simon-de-Bordes, 17500 Jonzac.
13 juin 1976	SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE (Loire)	Concours de batteries.	M. Victor GUERRY, Le Mas, Saint-Julien-Molin-Molette, 42410 Pelussin.
19 et 20 juin 1976	VICHY (Allier)	Concours C.I.S.P.M. réservé aux Harmonies (une par nation) désignées par leur Fédération nationale. Attribution de la Lyre d'Or de Vichy.	Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 Paris.
20 juin 1976	DOULLENS (Somme)	Concours interfédéral de musique ouvert à toutes formations.	M. Michel BRISSE, directeur de l'Harmonie Doullens-Barly 31, rue Watteau, 80000 Amiens.
26 et 27 juin 1976	MACON (Saône-et-Loire)	Concours international de Macon.	Concours international de Macon, 3, rue de la Préfecture, 71000 Macon.
27 juin 1976	LE TOURNE (Gironde)	Concours fédéral annuel organisé par l'Union des B.D.F. de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest. Ouvert aux Sociétés de B. et Batteries-Fanfares.	Mme BARRÉAU, à Tabanac, 33550 Langoiran.
CONGRES			
2 mai 1976	FOIX (Ariège)	Assemblée générale - Fédération Midi.	M. René PORTES, secrétaire général, 16, place Jean-Jaurès, Béziers (Hérault).
8 et 9 mai 1976	BUHL (Haut-Rhin)	Congrès annuel de l'Association des Sociétés chorales d'Alsace.	M. Richard Vonarb, chemin de la Forge, 68530 Buhl (tél. 76.93.82).
23 mai 1976	PALINGES (Saône-et-Loire)	Congrès de la Fédération musicale de Saône-et-Loire.	M. BOUILLON, 19, rue Docteur-Rebillard, 71200 Le Creusot.
30 mai 1976	NEUVILLE-SUR-AIN (01)	Assemblée générale de l'Ain (mairie, 9 h.).	Fédération du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon.
13 juin 1976	ST-LAURENT-EN-GRANDVAUX (Jura)	Congrès fédéral Franche-Comté et Territoire de Belfort.	M. Gilbert CRETIN-MAITENAZ, président de la Société Musicale « Orchestre Champêtre », 39150 Saint-Laurent-en-Grandvaux.
20 juin 1976	SCORBE-CLAIRVAUX (Vienne)	Assemblée Générale de l'U.D.	M. BARTHEL Albert, Président, à Scorbe-Clairvaux, 86140 Lençloître.
26 juin 1976	TOURNON (Ardèche)	Congrès de la Fédération du Sud-Est.	Fédération du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon.
26 septembre 1976	CHASSENEUIL (Vienne)	Congrès de la Fédération des Sociétés musicales de l'Ouest.	M. Serge HERLIN, Conservatoire National de Musique, 2, rue Macornet, Chambéry (73000).
3 octobre 1976	CHAMBERY (Savoie)	Assemblée générale de l'Union départementale - Célébration du 50ème anniversaire de l'U.D. (Conservatoire, 9 h. 30).	Fédération du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon.
10 octobre 1976	MONTELMAR (Drôme)	Assemblée générale de la Drôme (9 h. 30).	Fédération du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon.
17 octobre 1976	TOURNON (Ardèche)	Assemblée générale de l'Ardèche (mairie, 10 h.).	Fédération du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon.
23 octobre 1976	LYON (Rhône)	Assemblée générale de Rhône (15 h., M.T.C., 101, Bd des Etats-Unis).	Fédération du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon.
24 octobre 1976	THONON-LES-BAINS (Haute-Savoie)	Assemblée générale de la Haute-Savoie (15 h.).	Fédération du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon.
24 octobre 1976	CABOURG (Calvados)	Congrès de la Fédération musicale de Normandie et d'Eure-et-Loir.	M. André Petit, président, 100 ter, Bd Herbet-Fournet, 14100 Lisieux (tél. 62.18.47).
FESTIVALS			
25 avril 1976	SOMMEDIÈVE (Meuse)	Festival de musique.	M. Robert Bonne, 2, rue de la Caserne, à Sommedieu, 55320 Dieue-sur-Meuse.
Mai à septembre 1976	SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine)	Festival de musique permanent.	M. le Président du Comité des Fêtes, hôtel de ville, 35400 Saint-Malo.
9 mai 1976	FLORANGE (Moselle)	Festival d'accordéons.	Mme M.-T. KALUZA, présidente, 8, rue de Luxembourg, 57190 Florange.
9 mai 1976	ST-JULIEN-LES-METZ (Moselle)	Festival de musique	M. Jean-Jacques LECOMTE, secrétaire, 3, route de Bouzonville VRY, 57640 Vry.
16 mai 1976	MERIGNAC (Gironde)	23ème Festival de batteries et batteries-fanfares, au stade municipal, organisé par « Quand Même » de Pichoy-Merignac.	M. Mathieu, bar Mathieu, 33700 Pichoy-Merignac.
16 mai 1976	METZ-BORNY (Moselle)	Festival.	M. Guy HENRY, président, 7, rue de Colombey, 57000 Metz-Bornay.
16 mai 1976	SOMMESOUS (Marne)	Festival de musique pour le centenaire de la Fanfare « L'Espérance ».	M. Paul ROBERT, président à Sommesous, 51320 Sompuls (Marne).
16 mai 1976	TAILLEBOURG (Charente-Maritime)	Festival de musique.	M. André SAUVANET, Taillebourg, 17350 Saint-Savinien.
16 mai 1976 et juin	NALLIERS (Vendée)	Rassemblement des jeunes musiciens du département.	M. BERTRAND, directeur du Conservatoire de La Roche-sur-Yon (Vendée).
16 mai 1976	COLMAR (Haut-Rhin)	Festival de la Jeunesse chantante, théâtre municipal de Colmar.	M. Joseph Muller, 93, rue du Vieux-Mühlbach, 68000 Colmar (tél. 41.07.11).
22 mai 1976	BONNEVAL (Eure-et-Loir)	Festival départemental d'Eure-et-Loire.	Mme Danièle FRANQUET, secrétaire, 4, rue DeJaune, 57250 Moyeuve-Cde.
22-23 mai 1976	MOYEUVE-GRANDE (Moselle)	Festival Union Musicale de Froideval.	M. François BUCHLER, 5, rue Taison, 57000 Metz.
22-23 mai 1976	METZ-VALLIÈRES (Moselle)	Festival - Société l'Union.	M. JULIEN Rémy, 17150 Mirambau.
23 mai 1976	MIRAMBEAU (Charente-Maritime)	Festival de musique	M. H. BEZON, président, mairie de Jarny, 54800.
23 mai 1976	JARNY (Mourthe-et-Moselle)	Festival de Musique - Harmonies Municipale et des Cheminots.	M. AULAS, Président de la Clique Dionysienne, rue des Ecoles, 42750 Saint-Denis-de-Cabanne.
23 mai 1976	SAINT-DENIS-DE-CABANNE (Loire)	Festival de musique.	M. Grston RENARD, Président, 6, rue St-Thibault, Provins 77150.
23 mai 1976	PROVINS (Seine-et-Marne)	Festival Départemental de Seine-et-Marne.	M. Jean CELLIER, secrétaire de l'U.D., 51, rue du Dr. Roux, 95600 Eaubonne.
23 mai 1976	EAUBONNE (Val-d'Oise - 95)	Festival Interdépartemental de Musique (Harmonies, Fanfares, Symphonies, Chorales).	M. le Président de la Fanfare de Limonest (69760).
23 mai 1976	CHAZAY-D'AZERGUES (Rhône)	Festival Groupement de Limonest (69760).	M. Jean CLAUDE, 15, rue du Moulin, 57490 L'Hôpital.
29-30 mai 1976	L'HÔPITAL (Moselle)	Festival de chorales - Chorale Sainte-Cécile.	M. Robert CAHEN, 4, rue de la Fontaine, Marange-Silvange, 57300 Hagondange.
29-30 mai 1976	MARANGE-SILVANGE (Moselle)	Festival.	M. Raymond PLANTY, 3, ad Patrice-de-Cumont ou à M. Léon BONNIN, 26, rue de Verdun, 17400 Saint-Jean-d'Angély.
30 mai 1976	ST-JEAN-D'ANGELY (Charente-Maritime)	Festival National ouvert à toutes les sociétés musicales.	M. le Président de la Batterie Fanfare, Saint-Bonnet-de-Mure (69720).
30 mai 1976	ST-BONNET-DE-MURE (Rhône)	Festival Groupement Saint-Symphorien-d'Ozon (69360).	M. G. BERNASCONI, (01) Neuville-sur-Ain.
30 mai 1976	NEUVILLE-SUR-AIN (Ain)	Festival - Congrès départemental.	M. BERTRAND, directeur du Conservatoire (La Roche-sur-Yon (Vendée)).
30 mai 1976 et juin	L'AIGUILLON-SUR-MER (Vendée)	Festival départemental.	M. André PAIRAULT, président, 79170 Pârligné.
30 mai 1976	PERIGNE (Deux-Sèvres)	Festival.	Société « La Genlisienne » à Genlis (2110).
23 mai 1976	GENLIS (Côte-d'Or)	Fête fédérale des Sociétés Musicales de la Côte-d'Or.	M. Marcel MURETI, 117, avenue Henry-Dunant, Nice, Tél. 84.23.79.
5, 6, 7 juin 1976	NICE (Alpes-Maritimes)	Rassemblement interrégional des Anciens de la Musique Nationale des C.J.F. de Châtel-Guyon.	Mme Lucie LAURENT, présidente, 1, rue de Flandre, 57290 Fambeck.
6 juin 1976	NICE (Alpes-Maritimes)	Festival de musique et Majorettes.	M. RENAUDEAU Yvon, 17170 Courçon.
6 juin 1976	FAMECK (Moselle)	Festival de musique.	M. Robert LACOSTE, Quartier Palsance, Aubeterre 16390 Saint-Séverin.
6 juin 1976	COURÇON (château de Benon) (Charente-Maritime)	Harmonie, Fanfares de marche, batteries, majorettes.	M. Roger BERTRAND, 9, rue du Haut-Mont, 57680 Corny-sur-Moselle.
6 juin 1976	AUBETERRE-SUR-DRONNE (Charente)	Festival.	M. H. LAGER, président, 10, Bd Alsace-Lorraine, Bourg-de-Thizy, 69240 Thizy.
6 et 7 juin 1976	CORNY-SUR-MOSELLE (Moselle)	Festival.	M. L. ABRAM, 2, place Jaboulay, 69230 Saint-Genis-Laval.
12 et 13 juin 1976	BOURG-DE-THIZY (Rhône)	Festival départemental du Rhône et Groupement Rhin et Tramouze (Rhône).	M. le Président de la Fanfare de Genay (69730).
12 et 13 juin 1976	SAINT-GENIS-LAVAL (Rhône)	Festival Groupement Saint-Genis-Laval.	M. André COSTA, Président, 12, Route Nationale, 57400 Metzervisse.
13 juin 1976	GENAY (Rhône)	Festival Groupement Neuville-sur-Saône (Rhône).	M. Michel ALCARAZ, secrétaire, 1, rue Martin-L'Huilier, 57170 Château-Salins.
13 juin 1976	METZERVISSE (Moselle)	Festival.	M. André SIBLER, Président, 7, rue du Château-d'Eau, Basso-Hain, 57110 Yutz.
13 juin 1976	CHATEAU-SALINS (Moselle)	Festival.	M. François WEBER, 25, rue du Cimetière, Volmerange-les-Mines, 57330 Hettange-Grande.
13 juin 1976	MANOM (Moselle)	Festival.	M. Victor GUERRY, Le Mas, Saint-Julien-Molin-Molette, 42410 Pelussin.
13 juin 1976	VOLMERANGE-LES-MINES (Moselle)	Festival - 20ème anniversaire.	M. André CHEYROU, 24170 Jolimont-à-Belvas.
13 juin 1976	SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE (Loire)	Festival de musique	Mme LINKENHOLD, 7, allée Castaigne, 16000 Angoulême.
13 juin 1976	BELVES (Dordogne)	Festival de musique et de majorettes de l'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne organisé par la Société Musicale « Accordéon-Club de Belves ».	L. PICHEPIN, secrétaire général, 02350 Notre-Dame-de-Liesse (tél. 23) 22.20.83.
13 juin 1976	SAINT-AMAND-DE-BOIXE (Charente)	Festival de majorettes.	M. Alfred ROTH, président, 30, rue des Amandiers, à Creutzwald.
13 juin 1976	VERVINS (Aisne)	Festival départemental de musique.	M. René JOLIVALT, 23, Fg Rastonne, 57330 Hettange.
19 et 20 juin 1976	CREUTZWALD (Moselle)	Festival du 50ème anniversaire - Chorale « La Houve ».	M. Jean-Pierre ARTAUD, secrétaire, 5-329, rue Théodore-de-Gorqan, 57000 Metz-Devant-les-Ponts.
27 juin 1976	HETTANGE-GRANDE (Moselle)	Festival.	M. MONNIOTE, « Les Breuchottes », 83200 Remiremont.
19-20 juin 1976	METZ-DEVANT-LES-PONTS (Moselle)	Festival.	M. Michel Brisse, directeur de l'Harmonie, Doullens-Barly, 31, rue Watteau, 80000 Amiens.
20 juin 1976	ETIVAL-CLAIRFONTAINE (Vosges)	Festival de musique.	M. DUFOIS Ferdinand, chef-directeur ou bourg à La Tresne (33360).
20 juin 1976	DOULLENS (Somme)	Festival et concours inter-départemental.	M. Claude VIAS, Saint-Ciers-du-Taillon, 17200 Saint-Genis-de-Saintonge.
20 juin 1976	LA TRESNE (Gironde)	Festival de batteries et batteries-fanfares organisé par « L'Indépendante » de La Tresne.	M. BARTHEL Albert, Président, à Scorbe-Clairvaux, 86140 Lençloître.
20 juin 1976	SAINT-CIERS-DU-TAILLON (Ch.-Mme)	Festival de musique	M. SANZI, 3, rue de Fossés, Narbonne (Aude).
20 juin 1976	SCORBE-CLAIRVAUX	Festival Départemental.	M. Maurice JAMET, 25, rue des Trois-Maries, Modano 73500.
20 juin 1976	COURSAN (Aude)	Centenaire Harmonie Républicaine, Festival de Musique.	M. J.-M. COLLEN, Casino de Charbonnières-les-Bains (69260).
20 juin 1976	MODANE-FOURNEAUX (Savoie)	Festival de l'Union départementale.	M. Bernard CRAPART, à Fromentières, 51210 Montmirail (Marne).
20 juin 1976	CHARBONNIÈRES (Rhône)	Festival avec concours de classement.	
27 juin 1976	FROMENTIERES (Marne)	Festival de musique par la Fanfare « Les XIII ».	
27 juin 1976	BROYES (Marne)	Festival de majorettes, « Etoile Broycenne ».	Siège social de la Société, mairie de Broys, 51120 Sezanne.

Manifestations 1976

3 et 4 juillet 1976 4 juillet 1976	SALLES-EN-BEAUJOLAIS (Rhône) CHANNAY-SUR-LATHAN (Indre-et-Loire)	Festival du Groupement de Villifranche. Festival intercantonal de musique - Channay-S/Lathan.	M. le Président de la Fanfare, 69460 Salles-en-Beaujolais. M. Lucien BERGE, «Réveil Musical» Courcelles-de-Touraine, 37330 Château-la-Vallière. M. Santiago CASTANEDO, 14, rue du Dragon, 57450 Fareberaviller.
4 juillet 1976	FAREBERSVILLER (Moselle)	Festival.	M. Roger RITTIE, 14, rue du Château-d'Eau, 57134 Distroff. M. Jean BARBIER, 71, Route de Poitiers, 16500 Confolens.
4 juillet 1976 4 juillet 1976	DISTROFF (Moselle) LESTERPS (Charente)	Festival. Harmonies, Fanfares de marche, Batteries simples, Batteries-Fanfares, Majorettes.	M. Alcide SUIRE, Saint-Fort-sur-Gironde, 17240, Saint-Genis-de-Saintonge.
4 juillet 1976	SAINT-FORT-SUR-GIRONDE (Ch.-Mme)	Festival de musique.	M. René MICHELS, Ecole O'hernaumen, 57480 Storck. M. le Président de la Fanfare, 69430 Quincie. M. Jean ZUTTERLING, 63, Grand-Rue, Gomelange, 57220 Boulay.
11 juillet 1976 25 juillet 1976 13 août 1976 21-22 août 1976	KIRCHNAUMEN (Moselle) OUINCIE (Rhône) ILE-DE-RE (Charente-Maritime) GOMELANGE (Moselle)	Festival. Festival du Groupement des Trois Cantons (Rhône). Réservé aux Sociétés Insulaires. Festival.	Secrétariat de la Fédération du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon. Secrétariat U.D. du Rhône, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon.
25 avril 1976 16 mai 1976	LYON (M.J.C. - 101, Bd des Etats-Unis, 69008) PIERRE-BENITE (Rhône)	Examens supérieurs Fédération du Sud-Est. Examen (niveau moyen) U.D. du Rhône.	

Pour les Sociétés de Musique voyageant avec leur autocar

S. C. T. T. V. TRANSATOUR

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose un séjour à PARIS de deux jours avec visite de Paris et de Versailles, avec guide, tour sur la Seine en bateaux-mouches, hôtel et repas. Possibilité d'organiser une soirée au théâtre sur demande. Au prix de 127 F par personne (groupe de 40 personnes minimum).

Pour tous renseignements : S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS — Lic. 183 — Tél. 522.83.37

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE (LE CONCOURS EST REPORTE)

Fédération des Sociétés Musicales du Nord et Pas-de-Calais — Lille

Les subventions que nous escomptions pour le financement des manifestations prévues pour les 20 et 30 mai 1976, au TOUQUET-PARIS-PLAGE, nous ayant été refusées, et, d'autre part le peu d'empressement rencontré auprès des Sociétés Musicales pour le Concours International (12 adhésions au total) nous contraignent à reporter à une date indéterminée, les Congrès et Concours prévus pour ces dates.

Nous en sommes navrés et nous nous excusons bien vivement de ce fâcheux contre-temps, indépendant de notre volonté. Les Sociétés qui, spontanément, nous avaient donné leur adhésion sont avisées et leur cautionnement remboursé.

EDITIONS MUSICALES TRANSATLANTIQUES

14, Avenue Hoche - 75008 PARIS - Tél. : 924.01.46

- A. AMELLER CRESCENDO pour Orchestre d'Harmonie
- R. DIEDERICH PRELUDE ET FUGUE pour Orchestre d'Harmonie
- R. MIGNON DOUCE LORRAINE, Rapsodie pour Harmonie ou Fanfare
- J. SEMLER-COLLERY DIVERTISSEMENT BURLESQUE pour Orchestre d'Harmonie
- D. CIMAROSA CONCERTO pour Hautbois avec accompagnement de musique d'Harmonie.
- A. VIVALDI Arrangement Philippe ROUGERON CONCERTO pour deux trompettes avec accompagnement de musique d'Harmonie.
- EN PREPARATION : Arrangement Philippe ROUGERON
- Carl STAMITZ CONCERTO pour Clarinette et Musique d'Harmonie
- Arrangement Philippe ROUGERON

Editions

J.-M. FUZEAU

B.P. 6 — 79380 COURLAY

Pour CLARINETTE :

« Veillée de Novembre » (existe une orchestration pour harmonie et orchestre à cordes).

Nouveau dans le Centre

Réparation : Hautbois Clarinette - Saxo - Flûte

Jean-Louis RIFFAUD

VILLENEUVE-D'ALLIER par 43380 LA VOUTE-CHILHAC

LE COIN DES JEUNES

(Suite de la 1ère page)

longuement parlé de ce genre d'expression musicale qu'est La Mélodie. Ce domaine est rempli de chefs-d'œuvre et souvent j'y fait allusion avec amertume. J'ai traité « la flûte à bec » et bien d'autres sujets avant de me consacrer à ce qui nous occupe depuis 1965.

Mon souhait serait que les lecteurs intéressés et, si possible, les jeunes, manifestent leurs désirs sur ce qu'ils aimeraient lire en ce « Coin des Jeunes ».

Il est certain qu'il reste beaucoup à dire sur des grands musiciens qui ont bien servi la France bien que nés ailleurs, Lully par exemple, César Franck et d'autres. L'histoire des instruments de musique pourrait aussi prendre place ici ? Ce sont des questions auxquelles il faut réfléchir longtemps à l'avance.

En possession des idées qui me seraient soumises et qui seraient acceptées par notre cher Président, je pense que « Le Coin des Jeunes » poursuivra le but que j'ai voulu lui donner, après avoir épuisé le sujet actuel.

(à suivre)
Pierre PAUBON

Un concert

pas comme les autres

(Suite de la 1ère page)

EUROPA - CHANT D'ESPOIR COUPLETS

1
Peuples meurtris de nos antiques terres
Soyons unis par les larmes et le sang,
Soyons unis par l'âme de nos pères,
Bâtisseurs et pionniers d'autan.

REFRAIN
Europa, vibrante de jeunesse,
Ardent soleil des libertés,
Regard brillant tout rempli d'allégresse,
Marche joyeuse dans la Fraternité
[dans la fraternité.]

2
D'Athènes et Rome au Cercle boréal,
Etincellent les monts et les cîtes,
Fleurs, épis blonds, cigales de l'été,
Automne d'or chantent ton festival.
(AU REFRAIN)

3
Fiers laboureurs, vaillantes gueules
[noires,
Mécanos, artisans, penseurs, marins,
Vers le ciel bleu tournez vos fronts
[d'airain,
Clamant la Paix, ô suprême victoire,
(AU REFRAIN)

3 bis (Facultatif)
Elles sont parties, les blanches
[caravelles
Du clair génie de l'Anclon Continent,
Portant l'espoir de destinées nouvelles
Par delà tempêtes et brisants.
(AU REFRAIN)

4
Peuples joyeux, laissez chanter
[vos voix,
Chantez, rêvez et tendez-vous la main
Au gré des jours, au gré des durs
[labeurs,
Bâtisseurs, pionniers de demain.
(AU REFRAIN)
Colonel Lucien BELLE

LE CONCOURS DE GANNAT EST ANNULE

DERNIERE HEURE

TRES IMPORTANT

Pour des raisons impératives, complètement indépendantes de la volonté du Comité d'Organisation, le CONCOURS NATIONAL de GANNAT (Allier) qui devait avoir lieu les 5, 6 et 7 Juin 1976, est annulé, ainsi que la Fête Fédérale, et le Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales du Centre qui devait se dérouler à cette occasion.

Le Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Centre et le Comité s'excusent bien vivement auprès de toutes les Sociétés adhérentes de ce fâcheux contre temps.

André RELIN.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE A VENT



ARLOD S.A.

8, PLACE DES VICTOIRES 75002 PARIS
Téléphone 260.00.40

FLUTES
HERNALS
ET
SANKYO

*
TROMPETTES
GETZEN

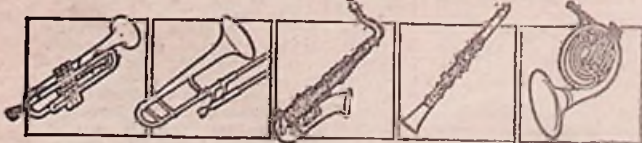
ET TOUS INSTRUMENTS
A VENT
"CLASSIQUE ET VARIETES"

VENTE * RÉPARATION
SERVICE APRÈS VENTE

Atelier spécialisé
pour les bois et les cuivres



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Documentation sur demande:

HENRI SELMER - 18 rue de la Fontaine-au-Roi - 75 PARIS 10^e - Tél. : 633 03-74



CHEFS DE MUSIQUE

du «Centre-Ouest» confiez-nous

vos REPARATIONS de

TOUS INSTRUMENTS CUIVRE ET BOIS

TRAVAIL GARANTI

Toutes fournitures d'instruments neufs et occasions
aux meilleurs prix — Grand choix

L^{rs} DESCHAUX 79-NIORT
40, rue St-Jean Tél. : (48) 24.34-67

REGION BRETAGNE MEME MAISON A REMES
3, rue de la Visitation — Tél. (99) 30.34.48

PETITES ANNONCES

Payables d'avance à raison de 5 F la ligne des 32 lettres
signes ou intervalles + T.V.A. (20 %)

(Nous ne transmettons que les lettres avec enveloppe timbrée)

OFFRES D'EMPLOIS

■ Ville de MOREZ (Jura) recherche Sous-Chef pour son Harmonie municipale avec Batterie-Fanfara. Il devra seconder le Directeur actuel pour la formation d'élèves de l'Ecole de Musique. Ecr. avec références et prétentions à M. le Maire de MOREZ (39400).

■ Petite ville de PROVENCE, 12.000 habitants, rech. pour batterie-fanfara, chef de fanfare ou musicien confirmé, dynamique localement et emploi possibles. Ecr. à M. René REBOUL, président fanfare «L'Avenir-Lislois», 84800 L'ISLE-S/SORGUE.

■ Petite ville des VOSGES, 3.500 H., recherche Chef de Musique dynamique Possibilités logement et emploi. S'adr. Mairie de 88350 LIFFOL-LE-GRAND.

■ Le maire de BEAUMONT-DE-LOMAGNE rech. musicien pour poste de garde municipal, susceptible d'assurer la direction d'une batterie-fanfara. Logement assuré à titre onéreux. Indemnité spéciale. Candidature avec curriculum vitae sera adressée à la mairie de BEAUMONT-DE-LOMAGNE (Tarn-et-Garonne).

DEMANDES D'EMPLOIS

■ 23 ans, libéré armée, pianiste. Certificat de solfège du Conservatoire National supérieur de musique de Paris et Art lyrique. 1 an stage pédagogique à Stuttgart, rech. poste enseignant, chant, solfège, ensemble vocal, initiation piano. De préférence région Nord - région Est et région Parisienne. Ecr. M. Denis MANFROY 21, rue d'Alsace-Lorraine, 59600 MAUBEUGE.

■ Chef Batterie-Fanfara, ch. Direction formation de tambours, cors, trompettes, clairons, solfège. Canton F.M.O.B. Emploi communal. Ecr. au journal s/No 290.

■ Percussionniste, Premier prix Conservatoire région, ch. place prof. perc. ou solf. dans Ecole Musique, région parisienne. Ecr. jour s/No 291.

■ Technicien Chimie Pharmacie. Réf. baccalauréat ou C.A.P. à musicien trombone ou trompette libre oblig. milit. Ecr. M. BALAYER 7, rue Pasteur, 81600 GAILLAC. Tél. 57.15.11.

SERVICE DES DOMAINES

Adjudication du vendredi 7 mai 1976, à 14 h. 30, à la D.N.I.D., 17, rue Scribe, à Paris-9ème, salle des adjudications. Sums'sions cachetées et encheres verbales.

9 pianos PLEYEL et GA-VEAU (1/4 de queue, 1/2 queue Concert), 7 harpes ERARD, orgue mécanique MUTIN, 2 harmoniums, 28 contrebasses, 12 timbales PREMIER, 14 timbales allemandes, 10 vibraphones, 3 xylophones, 2 jeux de timbres à clavier. Visibles à compter du lundi 3 mai, de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 16 h. en divers emplacements. Renseignements : D.N. I.D. (Tél. 742.42.70) poste 219.

OCCASIONS

■ Recherche tous instruments de musique. M. TOUVERI René, 123, rue Beillard, 75018 PARIS. Tél. : 606.21.01.

■ Musique Municipale d'ETREPAGNY (Eure) vend 50 tenues, prix intéressant à débattre, bon état, toutes tailles. S'adresser à M. Ph. BEAUGEARD, 94, rue Clemenceau, 27150 ETREPAGNY.

■ Vends cor ascendant ALEXANDER fa, si b. la (prix 3000 F) Ecr. M. MARION Christophe, 1 bis, rue des Cordeliers, CHALONS-SUR-MAPNE (51000).

■ A V. saxo alto MASSACHER, Pon état. Tél. 833 37 22 - 8 h. 30 - 17 h 30.

■ A V. saxo-bar SEIMER bon état, doré, avec clés argentées jusqu'au si b. S'adresser M. André NICOLAS 27, rue de l'Europe, 76700 HARFLEUR.

■ Cherche cor anglais, occasion, fabrication récente. Bon état de fonctionnement. Ecr. Journal sous No 292.

■ Vend cor d'harmonie double fa si b technique bon état 3000 F Ecr. M. Thierry LAURENT 109 allée du Cèdre, PERONNAS 01000 BOURG. Tél. (74) 21.61.84.

■ A vendre grande flûte en ut très bon état «GEROME THY BOUVILLE et Cie». Ecr. M. Jean VERNOT, rue Chirurgical Boy, 70000 CHAMPLITTE.

DIVERS

■ La Ville de SAINT-MALO organise un Festival de Musique permanent de MAI à SEPTEMBRE 1976. Les sociétés intéressées peuvent s'adresser pour tous renseignements sur les conditions à : M. le Président du Comité des Fêtes Hôtel de Ville de SAINT-MALO 35400.

■ Pour harmonie et fanfares 1) «ROYAN-LA ROCHELLE», pas redoublé avec tambours et clairons, morceau d'ensemble au concours de musique de Meslay-du-Maine le 6 mai 1973 ; 2) «Salut du 117ème R.I.», Marche avec tambours et clairons, morceau d'ensemble au Concours de la Fédération Musicale des Ardennes le 23 juin 1974 ; 3) «POURQUOI PAS», Allegro de concert, très brillant. Chaque morceau orchestre complet avec conducteur) 31 mn 20 - 20 F Fanfares - 17 F Parties séparées 1 F envoi franco, Remise 10 % aux sociétés. M. A. BONTEMPS, Auteur-compositeur, 10, rue Pasteur, 53600 EVRON.

■ REALISATION DE DISQUES, BANDES CASSETTES à partir de vos propres enregistrements ou de nos prises de son sur place par ses techniciens. M. MOUREUX-NERY 92, rue de la République - 75116 PARIS. Tél. : 553 47 15.

CONCOURS

■ Ville de THOUARS (10000 habit.) recrute sur titres directeur école municipale de musique agréé à direction ou animer l'Orchestre Philharmonique et l'Orchestre symphonique. Desidera candidatures avant le 30 avril 1976. Renseign. Mairie de THOUARS, 79100. Tél. 66.17.01.

DISTINCTIONS

Le Colonel CHAROLLAIS, secrétaire de la Fédération des Sociétés musicales de l'Ile-de-France, ancien membre du Conseil d'administration de la Confédération Musicale de France, s'est vu décerner la Médaille d'Or de la Jeunesse et des sports, pour ses activités socio-éducatives. Nous félicitons le Colonel Charollais pour cette distinction si bien méritée.

oOo

Le Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports a, dans cette même promotion décerné à M. Jacques LABOUILLE, président de l'Harmonie de Resny-sous-Bois, la médaille de bronze. Nous

lui adressons nos sincères félicitations.

Nous apprenons avec plaisir que M. Maurice BASCOUL, professeur de musique à Mazamet (Tarn) et, depuis de longues années, dévoué secrétaire de la Fédération des Sociétés Musicales du Tarn, vient, par décret du 9 février 1976, d'être nommé *Chevalier des Palmes Académiques*. Cette distinction est si rarement accordée aux membres de nos sociétés musicales, que nous remercions vivement M. René Haby, Ministre de l'Education et félicitons très chaleureusement notre ami, M. Escourol.

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du président de chaque Fédération.

Les textes doivent nous parvenir avant le 5 du mois qui précède l'insertion.

AINES

Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Aisne, dimanche 29 février 1976.

La séance est ouverte à 9 h. 15. Le secrétaire général, M. D. Pichelin, procède à l'appel des sociétés. 56 sociétés sont représentées sur 99 inscrites à la Fédération, ce qui est un beau succès de représentativité.

Le président Alliot prend ensuite la parole afin de donner une citation de 2 décos qui ont enrichi le monde musical de notre Fédération cette année : Mme Demourescand, de Mézières-sur-Oise, épouse du chef de musique ; M. Robert Alavoine, ancien maire de Bohain, qui s'occupait activement de la société des trompettes de Bohain.

Une minute de silence est observée et les condoléances de la Fédération seront adressées aux familles.

Puis le président Alliot prononce son allocution par un constat de satisfaction du voir cette grande famille toujours aussi soudée.

« A l'époque où nous vivons, dit-il, à une époque aussi dure, cet esprit de cohésion et de famille est un élément important. Nous devons apporter à nos jeunes de plus en plus nombreux dans nos sociétés l'amour de la musique et l'esprit de camaraderie, et si ce but est atteint, nous aurons rempli notre mission, et le mérite en reviendra à ceux qui directeurs, chefs de musique, responsables de sociétés, ont su gracieusement les jeunes.

Cet effort vers l'éducation serait plus important si les moyens financiers étaient plus importants pour les sociétés de musique, soit pour l'acquisition d'instruments de musique, soit pour des réparations d'instruments, acquisitions de partitions. J'ai essayé toute ma vie de palier à cet inconvénient, notre situation qui était de 3 millions il y a peu d'années s'est vue portée cette année à 16 millions pour le orchestre départemental.

C'est dire combien l'effort du Conseil général a été important.

Notre président artistique M. Thirault, s'est dévoué sans compter pour que les conseillers généraux comprennent l'importance de notre œuvre dans ce département, et nous lui devons un grand grand merci, ainsi qu'à tous les collaborateurs du conseil d'administration.

M. Thirault sur le plan régional, il faudrait s'intéresser à un comité de coordination pour les trois départements de l'Aisne, Oise et Somme, mais ne pas accepter d'association, je suis absolument contre. Cependant, je vous signale que la région Nord - Pas-de-Calais vient de voter 31 millions pour les Sociétés de musique. Il ne faudrait donc pas négliger un apport quel qu'il soit mais en faisant une distinction entre les subventions du Conseil général et celles qui pourraient venir du Conseil régional. Nous devons donc être présents.

M. Alliot s'adresse avec un remerciement chaleureux à toute l'équipe du bureau fédéral.

Ce bureau fédéral qui a vu disparaître deux collaborateurs dévoués, l'un d'eux M. Loequeneux, dont les conseils avertis furent toujours précieux.

Chor M. Loequeneux, vous nous avez comblés en nous envoyant un poème émouvant qui sera lu tout à l'heure. Depuis également de M. Legros qui ne le connaissait si dévoué pour la Fédération tout le monde l'appréciait : ses comités étaient parfaitement tenus. Il est parti pour la Nièvre. Invité au congrès par votre service, il a exprimé ses regrets de ne pouvoir venir, car en tant qu'élève à déléguer il a manifesté son souvenir de sympathie à tous. Je lui enverrai les remerciements de la Fédération et nos regrets de ne pas avoir pu.

Nous remercions également notre ami, M. David, qui depuis quelques mois nous fait les comités de la Fédération. Je dirai aussi que le dossier est tombé dans de bonnes mains.

La Fédération avec un trésorier de cette trempe peut être tranquille.

Je tiens aussi à remercier de leur dévouement nos collègues du Conseil d'Administration. Cette équipe est l'âme de la Fédération. Ce n'est pas facile de travailler sans le savoir car le moment est de telle.

touchantes et souligne que les efforts ne sont pas lettre morte. Un dernier mot pour remercier les vieux sociétaires : s'ils n'étaient pas là, la chaîne, la grande chaîne musicale serait rompue. Les autres doivent s'adresser à la Jeunesse qui a besoin de nous, et je vous dit : Merci !

Puis on passe au rapport moral du secrétaire général :

Insister sur le fait qu'il faut une certaine discipline dans les envois de circulaires et si pour le 15 mars les papiers ne sont parvenus, il est impossible de donner satisfaction. M. Alliot reprend la parole pour donner son sentiment sur l'amitié : « La véritable manifestation de l'amitié est de dire des choses désagréables à son ami quand c'est pour le bien ».

M. Thirault félicite à M. Pichelin pour son élection de maire de sa commune ; c'est encore une preuve que la musique lui a apporté beaucoup de sympathie et d'amitié.

Le rapport moral du secrétaire général est adopté à l'unanimité sous les applaudissements.

Puis on passe au rapport financier du trésorier, M. David.

Ce rapport est adopté à l'unanimité. M. Alliot se fait l'interprète de tous pour dire sa satisfaction d'un rapport financier très clair. Félicitations à M. David (applaudissements).

FESTIVAL ANNUEL 1976

Ce festival se tiendra cette année dans la ville de Vervins qui accueillera le 13 juin.

Dès à présent vous prendrez vos dispositions pour y participer massivement.

M. Pichelin a une parenthèse pour dire que vous devez envoyer vos papiers concernant les assurances pour le 30 septembre, dernier délai, car en cas de sinistre vous ne seriez pas remboursés.

RESOLUTIONS ET VŒUX

Création de petites sociétés : quelques membres du bureau devraient avoir des contacts humains et se rendre par exemple à une répétition, ce qui permettrait de s'entretenir des problèmes sur place.

M. Thirault : Participation des Sociétés au concours fédéral. Il faut que cette participation soit plus importante, et au festival, il faudrait que les petites sociétés se fassent connaître. Charly-sur-Marne : Demande s'il n'est pas possible de récompenser les jeunes plus rapidement car actuellement pour avoir une médaille, il faut avoir 27 ans, et c'est déjà un peu « vieux ».

Ne pourrait-on pas trouver un système qui permettrait à un jeune, au bout de 5 ans de présence par exemple, d'être récompensé.

R. : Le bureau se penchera sur cette très intéressante question et étudiera afin de trouver une formule.

Fresnoy-la-Grand : Demande des conseils pour organisation de cours de musique et pédagogie valable. M. Dupré s'étonne qu'étant voisins, cette question ne lui a pas été posée avant, mais se dit tout disposé à rendre service.

M. Thirault : Il faudrait créer une structure, un corps de moniteurs de chefs spécialistes d'instruments pour les envoyer dans les petites sociétés.

M. Dupré : Deux moniteurs suffisent ; un pour les bois, un pour les cuivres !

« La Vaillante » de St-Ouvert propose des costumes de majorettes.

« Hannapas » cherche des costumes pour sa musique.

Puis M. Alliot accueille les officiels : MM. Pelletier, président du Conseil général ; Aumont, Lesoin, Bailly et Granelleau, de la Jeunesse et des Sports. M. Alliot dit quelques mots d'accueil et s'adressant à M. Pelletier, lui dit : « Vos oriflèches ont dû tinter lorsque nous avons parlé de l'effort fait par le Conseil Général pour notre Fédération ».

Vous vous rendez compte des efforts que personnellement et le bureau faisons pour favoriser et animer l'effort culturel de notre jeunesse. 8.000 jeunes fréquentent nos sociétés ! Permettez-moi de vous dire affectueux merci !

M. Thirault, président artistique, fait ensuite quelques remarques sur l'orchestre départemental. Puis M. Alliot, en remerciant des services rendus, remet la médaille fédérale à M. Loequeneux, dont l'activité infatigable dans sa société et ses déplacements pour les examens fédéraux a rendu d'immenses services à la Fédération.

Puis M. Pelletier prend la parole pour remercier et assurer le Conseil Général ses félicitations décernées à M. Loequeneux.

Il dit son plaisir de venir avec ses collègues pour témoigner son amitié à

tous et au président, pour faire le point et être les ambassadeurs auprès du Conseil Général tout entier.

Je crois, dit-il, que nous ne vous avons pas déçu. Rare sont les activités qui se manifestent dans nos villes et campagnes. Elles sont en progression dans vos sociétés. Les jeunes participent de plus en plus, c'est donc la raison de notre intérêt pour votre Fédération.

Puis M. Pelletier s'adresse à M. Thirault en lui disant qu'il y avait un risque pour l'orchestre départemental de perdre les meilleurs éléments en négligeant les autres. Vous avez évité cet écueil et nous vous en félicitons.

Nous espérons de prendre en charge des concerts départementaux et, pour terminer, il déclare : « Notre concours vous sera toujours acquis dans l'avenir car nous sommes très sensibles à ce qui se passe et à l'animation de nos cantons. Merci à tous ! »

M. Alliot lève la séance, invite les présents au vin d'honneur et ensuite au repas à 13h30, aux environs de 13h30. Autour d'une table bien sympathique servie au restaurant Saint-Nicolas, dont la réputation n'est plus à faire, quelque quatre-vingt congressistes prirent place. Monsieur Pichelin, en qualité de maire, souhaita la bienvenue à ses amis et, en quelques mots, exposa les curiosités touristiques : le curiel, la basilique, la sacristie et la fontaine miraculeuse, l'I.P.P., l'hôtel de ville, le château de Maucamps propriété de la Princesse Charlotte de Monaco et les quelque deux cent cinquante hectares d'étangs. A 19 h., tous se séparèrent contents de cette belle journée qui fut placée sous le signe de l'amitié.

ARDENNES

Février à la F.M.A.

Février s'est ouvert, et clos pratiquement sous le signe fédéral de réunions administratives contrariées par le temps, puisque le conseil d'administration qui devait se réunir le 28 janvier ne put le faire (du fait de la neige), que le 15 février sous la présidence du vice-président Harbulot (suppléant le président Pichet grippé) et que l'assemblée générale d'études du 29 février fut un jour d'après bruyant.

Ces deux séances furent consacrées essentiellement à la préparation

— de la journée des batteries-fanfars (instruments à embouchure le matin, tambour d'après-midi) du dimanche 21 mars.

— du congrès d'hiver de la C.M.F. (au château de Puyet et Kowacki) et du 25ème congrès départemental de Neufmarché du 21 mai (auquel les 5 membres sortants du Conseil d'administration se représenteront).

— des concours fédéraux du 9 mai et des concours instrumentaux d'octobre (programmés dont a parlé le « Bulletin de l'Union » à paraître en même temps).

Sur le plan musical ardennois (où les batteries-fanfars continuent à se multiplier dans les petites localités) la parole revient à l'Union Musicale Neufmarchoise, dirigée par le président fédéral qui a tenu un intéressant effort d'éducation populaire avec trois « week-end » de concerts. Le samedi 21, l'Harmonie SKG de Charleville-Mézières a tenu son programme sur des œuvres modernes françaises (Crujeuse, Lis Végas, Overture Printania, allemandes (Musikrat Suite), italienne (Florentiner Mars) et américaine (Screw Boat). Le dimanche 22, la « Fanfare » de Neufmarché (que la F.M.A. soutient substantiellement pour la reprise musicale de « son » congrès) n'a pas craint d'affronter, avec mérite et succès, Verdi (Les Vêpres Siciliennes), Audran (Le grand Monjol), Sousa (The Thunderer) et Zimmermann. Le samedi 23, l'Union Musicale de Revin, dirigée par son nouveau chef, Jean Buijard, a interprété du Gounod (Jude), Balay (Au Pays Lorrain), Rossini (La Pie Volante), Delibes (La Source) et des duos pour clarinettes ainsi qu'une fantaisie pour cornet. Le dimanche 29, l'Harmonie municipale de Sedan allie les batteries napoléoniennes, les compositions du 19ème (Martini, Mozart), du 20ème (Strauss) et du 21ème (Carpentier et divers défilés). Le samedi 6 mars, l'Harmonie Municipale de Charleville-Mézières y a présenté son programme estival avec l'ouverture du Freischütz, la symphonie « du nouveau Monde », l'Auberge du Cheval Blanc, Pièces pittoresques de Cnabrier et des défilés avec la batterie. Programme qui sera donné au Théâtre de Charleville à la mi-mars et qu'elle exécutera à l'Ascension à Duinen (Allemagne) au cours d'un voyage de 4 jours en tant que seule société invitée à la « fête des chevaux sauvages » dans des arènes pouvant recevoir 2500 personnes. Courant février, le Conservatoire a donné son concert avec la première présentation de son orchestre symphonique. Le dimanche 7 mars, l'Union Musicale a donné le concert de clôture avec la participation de « l'ensemble de cuivres français ». L'Harmonie de Neufmarché avait inscrit à son programme « l'Enlèvement au Sérail », « Les Noces de Figaro », « Le Concerto pour clarinette », trois œuvres de Mozart, ainsi que « La Vierge Joyeuse » de Lohar et deux défilés avec la batterie.

Dans l'extrême pointe ardennaise, l'Harmonie Municipale de Givet a été nos 5 médailles (MM. Bertrand, Doses-quelles, Couppe, Fasson, Rouyer), tandis que l'Harmonie de Viroux portait à ses présidences, le trésorier fédéral A. Lemaux et M. Rihandt.

Dans l'ouest, une suite de tambours est allée à l'Harmonie de Rimogne avec le vétérinaire J.M. Colinet, « Le Revell » de Vireux, après un long arrêt, semble se réveiller, alors que « L'Éveil » de Signy-l'Abbaye souffre de la démission de son directeur, M. Toussaint, et que la Fanfare de Floiry a tenu son assemblée générale d'élaboration de son calendrier.

Toutes les autres sociétés ardennaises préparent activement leurs programmes de la saison qui dès à présent est déjà bien chargée bien que l'on ne soit qu'en février-mars.

BOUCHES-DU-RHONE

Harmonie des Cheminots
S.N.C.F. Marseille

Le 11 janvier 1976, à Montpellier, et le 30 janvier à Nice, l'Ecole de Musique de l'Harmonie des Cheminots était représentée par dix de ses élèves aux concours nationaux organisés par l'Accordéon-Club de France. Elle a obtenu :

CATEGORIE PREPARATOIRE : 4 médailles d'or, 1 médaille d'argent et 1 médaille de bronze.

CATEGORIE ELEMENTAIRE : 1 médaille d'or, 2 médailles d'argent et 1 médaille de bronze.

Résultats encourageants, grâce au travail sérieux et suivi de ces jeunes enfants et de leur enseignant, Monsieur Mordéfi.

CENTRE

VICHY

Dimanche 29 février 76, à 17 h., au Théâtre du Centre Culturel Valéry-Larbaud, 4ème concert de la saison d'hiver 1975-1976 par l'Harmonie municipale sous la direction de son chef, André Relin avec le concours de Mme Jane Decade, pianiste-répétitrice du Conservatoire et du Grand Casino de Vichy.

PROGRAMME

1) Les Fêtes de Terpsichore, suite d'orchestre du 18ème siècle, Fr. de Boissvald (orchestration de D. Dondoyne) ; 2) Le Barbier de Séville (Ouverture) Rossini ; 3) Impressions d'Italie (extraits) a) A Mules, b) Sur les Cimes, G. Charpentier ; 4) Premier Concerto en Fa mineur pour clarinette et piano (Allegro moderato, Adagio ma non troppo, Rondo), C.M. Weber. Clarinette : Jean-Aime Bonnard ; piano : Jane Decade ; 5) Suite Antillaise, Kees Vlak ; 6) Deux Marches Caractéristiques pour l'harmonie et la batterie-fanfare (tambour-major, André Lafaye) ; 1) Lyauté-Marche (Viscione - A. Farigouli) ; 2) Flotte de France (F. Pearly - J. Semler-Collery).

DECIZE

L'Harmonie Municipale en deuil

Le 23 novembre dernier, M. Désiré Sallily, directeur de l'Harmonie municipale, était, avec ses musiciens, sa dernière Sainte-Cécile à Decize avant de prendre sa retraite et de regagner son pays natal, le Pas-de-Calais. M. Sallily n'aura pas profité longtemps du fauteuil qui lui avait offert l'Anicale du personnel municipal de Decize, ni de la lampe de salon et des fiançailles de Nevers offertes par l'Harmonie lors de son départ puisqu'il vient de s'éteindre le vendredi 30 janvier 1976, à l'issue d'une longue maladie, entouré de l'affection de ses siens dans ce pays noir qui l'a vu naître.

Né le 27 décembre 1909, M. Désiré Sallily consacra, dès son jeune âge, sa vie à la musique. Il est entré dans le monde de la musique dès l'âge de quatorze ans et quelques années plus tard, il obtenait brillamment un prix d'excellence du Conservatoire de Metz à la clarinette. Cet instrument resta encore le préféré de M. Sallily qui pratique aussi la flûte et le saxophone. Fort de ce diplôme, il entre alors dans l'armée où il dirigea la Musique du régiment de Stenay (Meuse) pendant dix-huit ans, avant de se retirer à Béthune (Pas-de-Calais) où il prendra la direction de l'Harmonie des Mines jusqu'à sa disparition due à la fermeture des mines en novembre 1965.

C'est en mars 1966 que Decize l'accueillait à la tête de l'Harmonie municipale. Il est resté dix ans et pendant son séjour, il a inculqué à ses musiciens l'amour du beau mais aussi et surtout créer au sein de la phalange decizoise, un climat presque fraternel et un nouvel esprit fait de cordialité et de confiance réciproque tout en leur apportant ses connaissances musicales.

Lors de cette dernière Sainte Cécile decizoise, M. Sallily se voyait décerner la médaille des vétérans de la Confédération Musicale de France. Une distinction rare devait souligner M. Julien, vice-président de la Fédération Musicale du Centre et président de l'Union départementale des Sociétés Musicales de la Nièvre, en rendant un émouvant hommage aux qualités humaines et musicales de celui qui a été l'artisan de la promotion de l'Harmonie Municipale de Decize en deuxième division.

Sa disparition a été ressentie avec une profonde tristesse à l'Harmonie ainsi que dans son entourage où il laissera le souvenir d'un homme dévoué, discret et compétent.

Le mardi 3 février, une délégation d'une vingtaine de musiciens conduite par M. Gérard, maire de Decize, prenait la route à destination de Saint-en-Cohelle pour assister aux funérailles de celui qui venait tout juste de nous quitter il y a deux mois. A son arrivée, la délégation decizoise allait s'incliner devant le cercueil déposé dans la petite église et déposer deux gerbes de fleurs. C'est en tenue, que les musiciens decizois entouraient le corbillard qui conduisait M. Désiré Sallily à sa dernière demeure.

Nous nous associons à tous les musiciens decizois pour présenter nos condoléances à Mme Sallily et à sa famille.

NEVERS

Activités musicales

Depuis le début de l'année musicale, l'activité de nos musiciens locaux a été particulièrement remarquable. Voici quelques comptes rendus succincts des manifestations qui se sont déroulées dans la capitale du Nivernais.

Dimanche 21 septembre 1975.

Pour la reprise des activités musicales dans notre cité nivernaise, le Conservatoire municipal de Nevers avait organisé ce jour, à 16 h., au kiosque du parc, un concert promenade auquel, grâce au beau temps, un public nombreux, attentif et enthousiaste était venu assister. La municipalité avait fait installer des chaises en grand nombre, ce qui a permis au concert de se dérouler dans un calme digne d'une salle de concert.

Ce concert était donné par l'ensemble instrumental du Conservatoire placé sous la direction de Georges Bardin et comprenait une variété d'œuvres légères ou symphoniques, etc. telles que : Gallito, de S. Lopez ; l'italienne à Alger, de Rossini ; Gracieux babill, de A.-S. Petit dont Jean-Bernard Marlin assurait la partie de hautbois solo ; Habanera, de Chabrier ; Sevillana, de F. Combella ; une Fantaisie Fox, de F. Combella ; New-York, de J. Padilla ; La danse des violons, de F.-M. Jeanjean ; Une fantaisie sur Princeps Czarda, de E. Kalman ; Laughing Marionnette, de W.-R. Collins ; La Tourterelle avec flûte solo, partie assurée par Louis Sautet, de E. Dornar ; une fantaisie sur Réve de Valse, de O. Strauss, et Vienne reste Vienne, valso de J. Schrammel.

L'accueil qui fut réservé à cette manifestation populaire fut tel que de nombreux auditeurs vinrent féliciter le chef en souhaitant que cette initiative se réalise souvent.

Dimanche 23 novembre 1975.

La Société des Concerts nivernais débutait sa nouvelle saison musicale et avait fait appel à cette occasion au pianiste Claude Bonneton et au Trio classique de Paris, ces artistes étant accompagnés par l'orchestre symphonique local placé sous la baguette de Georges Bardin, directeur du Conservatoire municipal. Maurice Berlin-Denis en assurait la présentation.

Au programme de cet après-midi figuraient : la consécration de la maison, ouverture de Beethoven, et, de ce même compositeur, le Triple Concerto pour piano, violon et violoncelle, puis la Joyeuse marche de Chabrier et enfin le Concerto No 3 d'Antoine Tisné. L'ouverture et le triple concerto, de même que la marche de Chabrier furent particulièrement bien rendus tant par les solistes du Trio de Paris, Claude Bonneton, John Cohen et René Benedetti qui surent donner le meilleur d'eux-mêmes et révélèrent un tempérament et un talent très brillants, que par l'orchestre qui fut, sous l'habile baguette de son chef, rendre un caractère joyeux et pittoresque dans l'œuvre de Chabrier et assurer, avec souplesse, un accompagnement très nuancé.

Quant au concerto No 3 d'Antoine Tisné, pour piano et orchestre, dédié à Claude Bonneton, qui en était l'interprète, il fut diversement accueilli par le public ; cette œuvre se situant à l'extrême pointe de l'avant-garde, fut néanmoins vivement applaudie, tant par les nouveaux horizons qu'elle ouvre que par le travail difficile et particulièrement délicat qu'elle exigea de la part des musiciens. Le compositeur, qui avait fait l'honneur d'assister à ce concert, a d'ailleurs déclaré, à l'issue de celui-ci : « Le soliste, le chef et l'orchestre ont donné une remarquable interprétation de mon concerto ». Le public, de son côté a parfaitement admis une incursion dans le domaine de la musique contemporaine.

Le prochain concert organisé par cette société aura lieu le mardi 16 mars 1976.

Dimanche 11 janvier 1976.

Pour la première fois, la Philharmonie municipale de Nevers donnait, ce jour, un concert dans la grande salle de la Maison de la Culture. Ce fut un succès sans précédent pour lequel on dut refuser des places, alors que plus de 1.100 personnes se pressaient dans la salle.

Ce concert était placé sous la présidence du Dr Daniel Benoist, député-maire, auquel s'étaient joints, entre autres personnalités : Serge Lancel, compositeur ; André Relin, vice-président de la Confédération musicale de France et président de la Fédération des Sociétés musicales du Centre ; Jean Julien, vice-président de cette même Fédération et président de l'Union départementale des sociétés musicales de la Nièvre ; René Tonnon, directeur du Centre de promotion musicale Albert Ehrmann de Toucy ; Maurice Guin, adjoint au maire et chargé des Affaires culturelles ; Léon Sainson, président de la Société des Concerts nivernais, etc.

Ce concert, d'une très haute tenue était présenté par Maurice Berlin-Denis en des termes particulièrement choisis. Le programme, très difficile comprenait : une suite d'orchestre extraite des Maîtres chanteurs de Richard Wagner ; Cap Kennedy, œuvre de Serge Lancel ; Le Capriccio Italien de Tchaïkovski ; La Fête polonoise, de Chabrier, et des extraits des Carrina Burana, de Carl Orff. Ce concert, placé sous la baguette de Georges Bardin, directeur du Conservatoire de musique de Nevers, se terminait par deux chœurs, donnés par l'ensemble vocal du Conservatoire accompagné par la Philharmonie de Nevers. Il s'agissait du chœur des esclaves, extrait de Nabucco, de Verdi et de la valse « Russes du midi », de Johann Strauss.

Le programme de qualité fut d'excellente facture et obtint un succès très légitime et enthousiaste. Il est dommage que l'acoustique de la Maison de la Culture de Nevers n'ait pas permis de le mieux mettre en valeur. Il a permis néanmoins d'apprécier le haut niveau de la Philharmonie de Nevers et le président Relin exprima sa satisfaction devant cette prestation qui laissait apparaître de nombreuses chances à cette société d'accéder à la division d'honneur.

Dimanche 25 janvier 1976.

Après l'excellent concert donné par la Philharmonie municipale de Nevers à la Maison de la Culture, Georges Bardin, dont l'éloge n'est plus à faire, présentait ce jour, un concert dans la magnifique église romane de Saint-Etienne de Nevers, concert donné par l'ensemble instrumental et vocal du Conservatoire de Nevers, le premier comprenant les professeurs de ce conservatoire ainsi que les musiciens amateurs faisant partie de la Philharmonie municipale et de la Société des Concerts Nivernais, le second étant constitué par les élèves des classes de solfège du conservatoire ainsi que des parents ou amis de ces élèves. Cet ensemble est donc le prolongement naturel de notre école de musique dont il intègre les élèves et assure ainsi leur épanouissement et leur apporte une expérience enrichissante. L'acoustique extraordinaire de cette église se prêtait admirablement au programme, présenté par le doyen de la Philharmonie, René Bardin, et dans lequel figuraient des œuvres de nature à satisfaire les plus difficiles.

Nous devons saluer avec plaisir les magnifiques instants passés à cette audition au cours de laquelle Jean-Marie Philip, trompettiste, tint avec maîtrise le rôle de soliste dans Trompet Volontary, de Henry Purcell ; Jean Smektales, corniste, aux chaudes sonorités dans le Concerto, de Chabrier ; René Julien, violoniste, dont le généreux et chaud vibrato ciselait la Romance en Fa de Beethoven, ainsi que le prélude du Déluge de Saint-Saëns, riches d'émotion et de sensibilité que la soliste sut rendre admirablement. Ces trois solistes sont professeurs en notre conservatoire.

Il faut également mentionner les deux œuvres avec chœurs dans lesquelles l'orchestre et l'ensemble vocal sut faire résonner des volutes de cet édifice religieux, qu'il s'agisse de la Marche héroïque, de Saint-Saëns ou de l'Alléluia, extrait du Messie, de Haendel. L'orchestre, seul, avait, de son côté donné avec finesse l'ouverture d'Iphigénie en Aulide de Gluck.

Et c'est sur des applaudissements chaleureux, vibrants et répétés, saluant dans un même élan, le chef, les voix et l'orchestre que le public, très nombreux puisque l'église était archi-comble, se retira, à regret, et entièrement satisfait. Un grand « bravo » à Nevers.

CHAMPAGNE ET MEUSE

VITRY-LE-FRANÇOIS

Le Cercle des XVII, notre harmonie plus que centenaire, a donné un éclat particulier à la célébration de l'Armistice.

Après les cérémonies, prises d'armes et défilés traditionnels en ce 11 novembre, le Cercle des XVII offrait un magnifique grand concert de gala.

Sur la scène de la vaste salle municipale, les 70 exécutants que compte aujourd'hui la société avaient pris place

devant près d'un millier d'auditeurs attentifs, parmi lesquels la municipalité vitryote était largement représentée.

Après une première partie consacrée, comme il est d'usage en cet anniversaire, aux marches, pas-redoublés et défilés militaires, au cours de laquelle le bat-torio-fanfare fournit une prestation remarquable, la formation harmonio-symphonique devait conquérir tous les suffrages du public par une audition de qualité, dirigée par M. Michel Chanut.

C'est ainsi que nous pûmes apprécier tout à tour : « Ainsi parlait Zarathoustra », poème symphonique de Richard Strauss ; « Empire State Building », fantaisie américaine de John Darling ; « Dans les Jardins d'un monastère », intermezzo de Kételbov, et, en apothéose, le « Concerto en la mineur » pour piano et orchestre de Schumann, dans lequel Mme Chanut, épouse du directeur et professeur à l'école municipale de musique, fit preuve d'une parfaite maîtrise de son art, allié à une grande sensibilité d'expression, et d'un brio remarquable dans les éblouissantes cadences que cette œuvre comporte.

Ajoutons que le Cercle des XVII préparait d'ores et déjà son 1er concert de printemps avec, au programme, « l'Aida », de Verdi, et la « Symphonie du Nouveau Monde », de Dvorak.

VERDUN

Harmonie municipale de Verdun

L'Harmonie municipale de Verdun a voulu, cette année, donner un concert de haute qualité montrant qu'un vent de renouveau flottait sur cette vaillante société, à l'occasion de Sainte Cécile célébrée le 30 novembre 1975 ; ce fut chose faite.

Les dirigeants de la Société avaient choisi l'église de Thierville, faubourg de la cité héroïque, pour célébrer une grande messe en musique. Dès 11 h., on pouvait voir un grand nombre de personnalités venues écouter le programme de choix mis au point par le directeur de la Société, M. Edgard Libert.

Parmi ces personnalités, on reconnaissait, M. le Sous-Préfet de Verdun, M. le Ministre-Député-Maire de Verdun ; M. Bigotte, président de la Fédération musicale Champagne-et-Meuse ; M. Biévet, conseiller général, maire de Thierville ; le Colonel Plateaux, représentant le Général de Bary, commandant la 4ème Division ; les adjoints, conseillers municipaux de Verdun et Thierville.

L'abbé Gom, curé de Thierville, avait laissé à l'harmonie la partie principale de l'office ; dès l'entrée, c'est au son de la « Marche Lorraine » que l'office commença, ensuite « Le Héros de Verdun », de Lasalmonie, marche triomphale ; puis ce fut « La Prière de Chassaigne », de Salomon, et « La Marche Solennelle », de Stallin. On sentait dans ces pièces une nouvelle assiduité aux répétitions, un sursaut de vie de la Société.

Au terme de l'office, le président Kirikdjan, qui avait donné sa démission, déposa, accompagné de personnalités citées ci-dessus, une gerbe au monument aux morts de Thierville ; une seconde gerbe fut également déposée par M. le Sous-Préfet de Verdun.

Au cours du repas qui suivit à l'hôtel du Franc-Comtois, on apprît avec satisfaction, qu'après avoir été sollicité par M. Beauguette, ministre, député-maire, et M. Bigotte, président de la Fédération musicale Champagne-et-Meuse, M. Kirikdjan restait comme président. Sur proposition de M. Bigotte que l'assistance accepta avec beaucoup de plaisir, M. Helas fut nommé président adjoint. A l'heure du dessert, on vit épingleur sur la poitrine de M. Rajin, le chef de fanfare, la médaille d'honneur en argent de la Confédération Musicale de France ; sur celle de M. Helas, la médaille d'honneur de la Fédération Champagne-et-Meuse, et la Croix de Chevalier de l'Ordre artistique, l'Etoile fédérale à MM. Paul Sornard et André Daniel ; le diplôme de 15 ans revenant à M. Robert Wolry.

Le député-maire de Verdun, le président Bigotte, dans leurs brillantes paroles adressées à la Société, ne purent que féliciter tous les musiciens pour la belle prestation du matin. Ils assurèrent la Société de leur soutien le plus complet en leur demandant de poursuivre leurs efforts afin que la relève de la Société soit continue.

Comme il en est de coutume, une sautoire termina cette belle journée consacrée à Sainte Cécile et à la musique, en espérant que 1976 sera très profitable à l'Harmonie municipale de Verdun et à la Musique Populaire.

BOULIGNY

Le concert de l'Harmonie municipale a fait salle comble, samedi dernier, 28 février, bien avant que les premières mesures envahissent la salle des fêtes.

Le programme, travaillé avec soin par le chef Manzi, n'écartait aucune difficulté, toutes passées avec brio, de « La Marche triomphante », où les cuivres des clairons sonnèrent fièrement, aux immortelles valses de Strauss, en passant par l'ouverture des « Noces de Figaro » ou « Jésus Super Star », sur un arrangement de Hautvast, toutes les valeurs musicales de ces grands compositeurs furent interprétées pour le plaisir des oreilles des mélomanes.

La jeune clarinetiste soliste, Millo Menogaz, dans l'interprétation d'un morceau de sa composition, mit en valeur les sages enseignements du chef Manzi, tout comme l'« Ave Maria » de Schubert, interprété par Patricia Polo et Marc Skoczilas, 14 ans, pour qui se dessine déjà un bel avenir musical.

Le fantaisie ne fut pas écartée du programme et l'interprétation de la toute jeune M. François, dans « La Bonne du Curé », fut saluée de salves d'applaudissements.

A travers ce succès, la population a montré son attachement à l'Harmonie municipale et celle-ci a prouvé son importance et son rôle culturel dans l'animation de la cité.

GERS

Enfin, une réalité

Le Groupement régional des fédérations et Unions musicales de Midi-Pyrénées s'est réuni pour renouveler son bureau au cours d'une reunion qui s'est tenue à la Préfecture de la Haute-Garonne le 23 février 1976 que présidait M. Balagna, délégué musical régional et à laquelle participait la Mission régionale représentée par MM. Cabanis et Laborie.

Le bureau suivant a été élu : Président : M. Deltour, Gers ; vice-président délégué : M. Maurel, Ariège ; vice-présidents : M. Bonnet, Tarn ; M. Verdier, Haute-Garonne ; M. Bruyssel, Tarn-et-Garonne (représenté par M. Pécou) ; M. Robin, Aveyron ; secrétaire général : M. Lagardère, Gers ; secrétaire adjoint : M. Savy, Lot ; trésorier général : M. Barrère, Gers ; trésorier adjoint : M. Gachassin, Hautes-Pyrénées.

Il a été distribué et réparé 116 instruments de musique dont l'achat a été effectué grâce à la subvention de l'Etat, du Département Public Régional et de la Direction de la Musique du Secrétariat d'Etat à la Culture.

Le Groupe Régional de l'Union Musicale de Midi-Pyrénées a hautement apprécié l'effort qui a été fait et souhaite qu'il soit renouvelé chaque année.

Ce groupement régional a pour buts : représenter l'ensemble des fédérations ou unions qui la composent auprès des administrations et des pouvoirs régionaux ;

coordonner l'action des fédérations ou unions départementales ; organiser des manifestations régionales propres à favoriser l'enseignement de la musique, de l'art lyrique et de la danse et la culture musicale populaire dans l'ensemble de la région Midi-Pyrénées.

Il a été décidé l'organisation :

- 1) de journées pédagogiques avec la participation de la Délégation Régionale du Secrétariat d'Etat à la culture destinées aux directeurs et professeurs des écoles de musique et sociétés musicales, dans chaque fédération, dès octobre prochain ;
- 2) d'un rassemblement régional des jeunes de la région Midi-Pyrénées à Toulouse, pour la fin du mois d'octobre 1976.

Journée excellente pour les Fédérations et Unions départementales, qui ont montré un excellent esprit d'équipe, gage d'une fructueuse collaboration ultérieure.

Le Président : DELTOUR.

Ariège : saxo 3, clarinettes 5, flûtes 3, basse 1, clairon 1, trompettes 4. Total : 17.

Aveyron : saxo 2, trombones 2, clarinettes 4, flûtes 3, clairon 1, trompettes 4. Total : 16.

Haute-Garonne : saxo 2, trombones 2, clarinettes 4, flûtes 3, clairon 1, trompettes 4. Total : 16.

Gers : saxo 3, trombone 1, clarinettes 5, flûtes 2, basse 1, clairon 1, trompettes 4. Total : 17.

Lot : clairon 1. Total : 1.

Hautes-Pyrénées : saxo 3, clarinettes 4, flûtes 3, clairon 1, trompettes 4. Total : 17.

Tarn : saxo 2, trombone 1, clarinettes 5, flûtes 3, basse 1, clairon 1, trompettes 4. Total : 17.

Tarn-et-Garonne : saxo 2, trombones 2, clarinettes 4, flûtes 3, clairons 1, trompettes 4. Total : 16.

CHARENTE

Nécrologie

La Société Musicale municipale de Coufolens est en deuil une nouvelle fois. Son vice-président M. Eugène Davy, vient de décéder subitement à l'âge de 54 ans.

Propriétaire éleveur, le défunt était le digne successeur de son beau-père, M. Demoulin, à la tête du Domaine familial de la Haute-de-Lestour. Son nom figurait toujours aux places d'honneur dans les grands concours régionaux, voire même nationaux. La réputation dont il jouissait dans le monde agricole lui avait valu d'être élu au grade de Chevalier du Mérite Agricole, au poste d'administrateur du Haut-Saint-Hemontin et à celui de membre du Comité d'organisation du Concours agricole.

Deux de ses fils, dont l'un est tambour-major, sont de fidèles membres exécutants de la Musique de Coufolens.

LEBLANC

LA MARQUE DES ARTISTES

75020 - 403, Rue des Pyrénées

M. Eugène Savy laisse un grand vide tant à Lestorps qu'à Confolens, car il participait à toutes les manifestations confédérales. Il y était toujours présent aux côtés de ses musiciens qu'il aimait. Il se réjouissait particulièrement, en cette année romane, de contribuer à l'organisation du festival du muséum de Lestorps, sa commune.

Ce festival, qui restera imprégné du souvenir du disparu, aura lieu le 4 juillet prochain.

La Fédération musicale de la Charente présente ses très vives condoléances à sa famille, à ses amis, à la Société musicale municipale de Confolens.

ILE-DE-FRANCE

PARIS Club Musical des P.T.T.

Le Club Musical des P.T.T. de Paris invite ses amis à assister aux deux manifestations qu'il organise à la Salle des Congrès du Ministère, 20, avenue de Ségur.

Le vendredi 7 mai, à 21 h., Festival Jazz : Minor Swing, avec la guitariste Marie-Ange Martin ; Jazz New Orleans, avec le saxophone soprano Bernard Florent, et de nombreux invités d'honneur dont le quartette de Maurice Vander (piano), avec Bob Garcia (saxophone), Louis Troussard (basse) et Charles Bonzi (batterie).

Le dimanche 9 mai, à 15 h., Concert de l'Harmonie, avec la participation de l'Ecole de Musique.

On peut réserver par correspondance au Secrétariat du Club, 181, avenue de Choisy, 75013 Paris (tél. 336.35.71).

BOULOGNE-BILLANCOURT Assemblée générale de la Fédération

Après Pantin (Seine-Saint-Denis) en 1974 et Villabé (Essonne) en 1975, l'assemblée générale de la Fédération des Sociétés musicales de l'Ile-de-France s'est tenue le 7 mars dernier à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) où nous avons rencontré auprès de la municipalité, et plus particulièrement de Monsieur de Vassal, maire adjoint délégué aux Affaires culturelles, le plus bienveillant accueil. Les dirigeants des deux Sociétés musicales boulognaises, MM. Le Duc et Mayan, président et directeur de l'Harmonie « La Boulognaise », et M. Spally, président de l'école de musique et de danse « Les Amis du Foyer », avaient été les artisans de l'organisation matérielle de toutes les manifestations de cette journée.

A partir de 9 h., à la salle des fêtes de la place Bernard-Palissy, accueillis par M. Passat, des « Amis du Foyer », et M. Mayan, de « La Boulognaise », arrivait le président Pin, le Colonel Charollais, secrétaire général, les membres du Comité de la Fédération et les délégués représentant les Sociétés. A 9 h. 30, le président Pin recevait le Commandant Jules Semler-Collery, président de la Confédération Musicale de France, qui avait bien voulu accepter d'être des nôtres tout au long de cette journée. La séance commençait aussitôt et le président Pin, après avoir souhaité la bienvenue aux délégués, en offrit la présidence d'honneur au Commandant Semler-Collery. Puis il remercia les membres du Comité de leur concours dévoué et demanda à l'assistance, avant de commencer les travaux, d'observer une minute de silence à la mémoire de nos deux amis disparus, Etienne Lorin et Henri Arqué.

On aborda ensuite l'ordre du jour. Le Colonel Charollais, secrétaire général, donna lecture du rapport moral faisant le point de l'activité de la Fédération au cours de l'exercice précédent ; il fut chaleureusement applaudi. Les comptes du trésorier et le rapport des commissaires aux comptes furent ressortis une situation financière satisfaisante. Puis l'on procéda au vote pour le renouvellement du tiers sortant du Comité et le remplacement des membres décedés. Pendant le dépouillement, effectué sous la responsabilité de M. Aubert, membre du Comité, la séance continua par la lecture des rapports des diverses commissions : M. Massuchetti pour la commission des récompenses ; M. Malfait pour la commission des examens ; le Colonel Charollais pour la commission de la presse ; M. Varin pour la commission technique. Chacun de ces rapports fut approuvé à l'unanimité, après que les explications et les précisions nécessaires eurent été données à la suite d'interventions de plusieurs délégués. Le dépouillement étant alors terminé, le président déclara les résultats du vote : sont élus : MM. Charollais, Fornet, Massuchetti, Huys, Lofféron et Gaston Pin ; sont élus : MM. Mayan et Meissonnier. Après avoir fixé le montant de la cotisation pour l'exercice 1977, on passa aux questions diverses pour terminer par l'examen de trois vœux présentés par les Unions départementales de l'Essonne et du Val-d'Oise.

L'ordre du jour étant épuisé, le président leva la séance à 12 h. 15 et invita les personnes présentes à se rendre dans la salle du premier étage, où un vin d'honneur était offert par la municipalité, représenté par Monsieur de Vassal, maire adjoint, délégué aux Affaires culturelles.

Prenant la parole, le président Pin exprima à Monsieur de Vassal les sentiments de gratitude de la Fédération pour cordial accueil que la ville de Boulogne-Billancourt lui a réservé et pour l'intérêt qu'à travers les deux Sociétés boulognaises la municipalité porte à la cause de la musique populaire. Il exposa brièvement la structure de la grande famille des musiciens amateurs : Sociétés, Unions Départementales, Fédérations, Confédération Musicale de France, Confédération Internationale des Sociétés Populaires du Musique. Il définit les différents aspects de l'activité de la Fédération et le rôle joué par les Sociétés

musicales d'amateurs tant sur le plan culturel que sur le plan social, écoles d'initiation à la musique d'ensemble, écoles de camaraderie et d'amitié. Et, après avoir rappelé que l'Harmonie « La Boulognaise » est, à travers un siècle d'histoire, l'héritière de la Musique de la Garde Nationale de Boulogne, il conclut en souhaitant aux deux Sociétés boulognaises une longue suite de succès et en formulant des vœux pour la prospérité de la ville de Boulogne-Billancourt, ainsi que pour le développement et le rayonnement de toutes les Sociétés musicales d'amateurs du département des Hauts-de-Seine et de la région de l'Ile-de-France.

Prenant la parole à son tour, Monsieur de Vassal dit combien la ville de Boulogne-Billancourt se réjouissait d'accueillir la Fédération de l'Ile-de-France. Il exalta le rôle social et culturel de la Musique populaire, qui a réussi à former une grande chaîne d'amitié entre les nations. Il félicita les dirigeants des Sociétés de leur dévouement et les exhorta, malgré les difficultés qu'ils peuvent actuellement rencontrer, à poursuivre leur action avec confiance dans l'avenir.

On passa alors dans l'autre partie du hall, où les tables étaient préparées pour le déjeuner amical : 80 convives y participèrent, autour de Monsieur de Vassal et du Commandant Semler-Collery qui présidaient. Le soleil illuminait la grande salle récemment rénovée, et le menu était excellent. Au dessert, le président renouvela brièvement ses remerciements à Monsieur de Vassal et annonça que, pour que ceux-ci ne se limitent pas à des mots, il avait demandé à la Confédération Musicale de France de lui décerner sa médaille d'honneur. Ce fut le Commandant Semler-Collery qui la remit lui-même à Monsieur de Vassal aux applaudissements de l'assistance.

Vers 15 h. 15, un car municipal transportait les délégués au théâtre, où devait se dérouler le concert. Le programme on avait été établi en commun par les deux Sociétés musicales locales. Au cours de la première partie, on put entendre l'Harmonie « La Boulognaise », sous la direction de son chef, M. Bruno Mayan. Interprètes : « Ouverture d'Égypte », de Beethoven ; les « Scènes bohèmes », de Georges Bizet ; le Prélude du 3ème acte de « Lohengrin », de Richard Wagner ; la « Scène de Bal », 2ème mouvement de la « Symphonie fantastique », d'Hector Berlioz ; et pour terminer, la « Fanfare de La Péri », de Paul Dukas. Le public, où nos délégués étaient mêlés à la population boulognaise, ne ménagea pas ses applaudissements. Au début de la seconde partie, le président Pin s'adressa au public en une brève allocution pour expliquer ce qu'est la Fédération des Sociétés musicales de l'Ile-de-France et quelles sont ses activités. Puis, après un ballet moderne de Mme Claude Chaigne, sur la « Rhapsody in Blue » de Gershwin, le public boulognais put assister pour la première fois à une réalisation commune de ses deux Sociétés locales, un ballet classique de Mme Muriel Calmels, sur le 1er mouvement de la « Symphonie inachevée », de Schubert, exécuté par l'Harmonie. Danseurs et musiciens furent chaleureusement applaudis. Et le concert se termina par une présentation de l'orchestre d'accordéons des « Amis du Foyer », jeune formation qui interpréta brillamment, sous la direction de M. René Sambrot, quelques marches, et la « Première Suite de l'Arlésienne », de Georges Bizet.

En résumé, cette journée fut une belle réussite sur tous les points et cela confirme l'intérêt de déplacer chaque année l'assemblée générale à travers les sept départements qui constituent la circonscription territoriale de notre Fédération.

ANTONY Concert de l'Harmonie Municipale

La salle Firmin-Gémier recevait une fois de plus, en ce dimanche 22 février, le public des grands jours. Ce public, partiellement nouveau, était venu entendre, en plus de l'Harmonie municipale, la classe d'art lyrique du Conservatoire municipal, qui assurait la seconde partie du programme.

M. Paul Pin, président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France, honora ce concert de sa présence. A ses côtés, se trouvaient M. Marcel Touzeff, maire adjoint et président du Comité des Fêtes de la ville d'Antony, et MM. Miet et Gissingier, conseillers municipaux délégués.

Après les paroles de bienvenue, le président Daniel Fouillet donnait le signal du concert. La première partie était consacrée à l'Harmonie. Le geste précis, Marcel Nauvais dirigeait l'exécution des œuvres inscrites au programme, qui était ainsi composé : « La Marche de la Légion », avec tambours et clairons ; « La Marche française », extraite de la Suite algérienne, de Camille Saint-Saëns ; « La Danse persane », d'Ernest Guiraud ; « La Valse des Pattes », d'Enrico Waldteufel ; « Atlantide », de Vallis et Duez ; et pour terminer, « La Marche des Tirailleurs », de Menichetti. Le public, satisfait, ne ménagea pas ses applaudissements à l'Harmonie et à Marcel Nauvais, qui, par ses connaissances musicales et sa calme persévérance, la fait progresser d'un concert à l'autre.

Fidèle à sa tradition de promotion, l'Harmonie municipale présentait une nouvelle fois une activité du Conservatoire municipal, en cédant la place à la classe d'art lyrique, qui, animé avec beaucoup de compétence Colette et Guy Guéin. Pour certains interprètes, c'était le premier contact avec le public. A chaque œuvre, apparaissait une parole nouvelle, que des maîtres féminins, celles des artistes elles-mêmes, avaient confectionnée avec amour dans l'attente de ce merveilleux moment. Pour une grande partie de la salle, ce fut une découverte heureuse, et les jeunes amateurs furent chaleureusement applaudis.

Une fois encore, la musique avait, un dimanche après-midi au temps mousseux, fait passer un bien agréable moment. Que tous ceux qui nous l'ont procuré en soient vivement remerciés.

LA COURNEUVE L'Harmonie Municipale fête la Sainte-Cécile

Beaucoup de gens considèrent la musique comme un art d'ensemble, voire un défilé d'objets. Elle est bien autre chose. Hoffmann, l'auteur des

Contes fantastiques, qui fut aussi un musicien distingué et un musicologue remarquable, a dit qu'elle « ouvre un royaume inconnu dans lequel l'homme se dépouille de tous sentiments déterminés pour s'abandonner à une ineffable aspiration vers l'infini ».

La Grèce antique le savait déjà, qui accordait autant de prix à la formation morale de l'individu qu'à sa formation physique. Et l'éducation artistique jouait un grand rôle dans cette formation morale.

Aujourd'hui, malgré le disque, la radio, la télévision, les sociétés musicales d'amateurs ont encore un rôle éducatif à jouer. L'orchestre d'harmonie est une formation qui mérite mieux que l'idée qu'on s'en fait couramment, c'est-à-dire un musicien bruyant à caractère martial et militaire. C'est une formation qui peut faire de la belle et bonne musique, interprétée avec toute la délicatesse souhaitable. Nous avons pu en juger le vendredi 12 décembre dernier par le concert qu'a donné l'Harmonie Municipale de La Courneuve à l'occasion de la Sainte-Cécile.

Assistaient à ce concert M. Vergnes, président de l'Harmonie, représentant la municipalité, ainsi que Mme Lorenzi, déléguée aux Affaires Culturelles ; le Colonel Charollais, Secrétaire général de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France ; M. Vuilmet, Président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de la Seine-Saint-Denis.

Sous la direction de M. Simon Dubrulle, l'Harmonie interpréta en première partie les œuvres suivantes : Trois danses, de Khachaturian, et Docteur Jivago, de Maurice Jarre. Puis ce furent des batteries napoléoniennes, et pour finir, la Marche du 3ème DB.

A l'entracte, on put entendre le choral des élèves du Conservatoire, sous la direction de M. Sevin. Puis, en deuxième partie, l'Harmonie donna : Hello, Dolly, de Jerry Herman ; Tenderly, de Jack Lawrence et Walter Gross ; Tribute to Basia, de Carroll et Camp, et termina avec le pas redoublé Saint-Cyr.

La salle contenait un public nombreux et vibrant, qui n'a pas ménagé ses applaudissements à l'Harmonie, à la Chorale et à la Batterie-Fanfare qui animent M. Forost pour les tambours et M. Presles pour les clairons.

Merci à la municipalité, en la personne de M. Vergnes, pour sa sollicitude envers l'Harmonie, et toutes nos félicitations et nos encouragements à M. Simon Dubrulle, son directeur, et à tous les responsables qui lui apportent leur aide.

MARTINE.

Oo
J'ai assisté à ce concert, et j'ai constaté avec satisfaction la liaison intime qui existe entre l'Harmonie et le Conservatoire, gage d'un bel avenir pour l'Harmonie. J'en félicite les responsables, directeurs et professeurs.

Pour ceux qui s'intéressent à l'Harmonie, remontons à 1969 : disparue depuis dix ans, l'Harmonie renait sous l'énergique impulsion de M. Simon Dubrulle, appuyé par une municipalité compréhensive, en la personne de M. Vergnes. Une dizaine de musiciens anciens, renforcés de quelques-uns de leurs amis de l'Harmonie Municipale de Pantin, assurèrent les premières répétitions. Puis vinrent des jeunes, dont certains élèves du Conservatoire Municipal, grâce au bel esprit de coopération de son directeur, M. Meunier, qui était administrateur de l'Harmonie. De ce fait cette dernière pouvait dès 1970 être classée en 1ère division, 2ème section.

Mais depuis lors que de progrès accomplis ! Grâce à la liaison avec le Conservatoire, l'Harmonie compte aujourd'hui près de 50 exécutants, auxquels il faut ajouter 15 tambours et 20 clairons. Et pour l'ensemble, la moyenne d'âge ne dépasse pas 22 ans ! Je puis donc affirmer que l'Harmonie Municipale de La Courneuve compte parmi les meilleures Harmonies de l'Ile-de-France, et qu'elle est prête pour tenter d'accéder à un classement supérieur à celui qu'elle détient actuellement. Courage donc à tous, et particulièrement à M. Dubrulle, que je félicite pour sa foi ardente et communicative.

Colonel CHAROLLAIS,
Secrétaire général de la Fédération.

PS. — Déjà le 26 avril 1974 l'Harmonie de La Courneuve avait donné un concert remarquable, dont le compte rendu a paru au journal de la CMF de juin-juillet de la même année ; il est intéressant de s'y reporter.

PARIS Concert de l'Harmonie du Personnel de la R.A.T.P.

L'Harmonie du Personnel de la Régie Autonome des Transports Parisiens donna le samedi 13 mars dernier, sous la baguette de son directeur Jacques Mas, son grand concert annuel à la salle Pleyel. Une foule nombreuse d'agents de la Régie et de musiciens des sociétés de la Région Parisienne emplissait la vaste salle. On remarquait dans l'assistance M. Bony, directeur du personnel de la RATP ; M. Cournois, secrétaire du Comité d'Entreprise ; M. Pin, secrétaire général de la Confédération Musicale de France et président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France ; le Colonel Charollais et M. Massuchetti, secrétaire général et vice-président de la Fédération ; M. Huys, président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de Paris.

Après une marche brillamment exécutée par l'Harmonie et la Batterie-Fanfare, débutait le programme proprement dit, très électivement choisi, et divisé en trois parties. La première était consacrée à la musique légère, et l'on put entendre successivement : dans une transcription de Pierre Dupont, La boda de Luis Alonso, une zarzuela de Giménez ; puis, au premier audition, une exécution par Felix Chardon de l'œuvre pianistique de Robert Schumann, Le Carnaval de Vienne ; enfin le Festival de Barcelone, de Georges Lantano, une suite de l'œuvre de musique classique qui se déroule tous les quatre ans dans cette grande ville de Luxembourg hollandais, cette dans il a consacré l'instan-

tation à Désiré Dondeyno. La seconde partie était dévolue à la Batterie-Fanfare. Il est heureux que quelques compositeurs de talent aient renouvelé et modernisé le répertoire de ces formations, et les noms de Guy Luyckaerts, Jacques Devogel, René Fayculle, Prodhomme reviennent souvent à leur programme. Sous la baguette de son chef Pierre Heulline, la Batterie-Fanfare se fit applaudir dans plusieurs œuvres de ces compositeurs, parmi lesquelles se glissa avec succès, sous la direction de l'auteur, une œuvre inédite de Jean Langin, sous-chef de la formation.

Avec la troisième partie on atteignit les sommets de la musique. Ce fut d'abord, dans une transcription de Pierre Dupont, l'ouverture de Félix Mendelssohn. La grotte de Fingal ; puis, dans une transcription de Mouchard, Une nuit sur le Mont Chauve, de Moussorgsky ; et pour terminer, Les Préludes, de Franz Liszt, le troisième des poèmes symphoniques du compositeur, dans une transcription de Pierre Dupont.

L'Harmonie, sous la direction précise de Jacques Mas, donna de ces trois œuvres une remarquable interprétation, qu'il s'agisse de traduire les impressions éprouvées par Mendelssohn dans le cadre romantique de la grotte des Iles Hébrides, le déchaînement orchestral (qui convient admirablement à l'orchestre d'harmonie) de la ronde satanique de Moussorgsky, ou la noble élévation de pensée et la beauté des thèmes du poème symphonique de Liszt.

Si chacun des morceaux exécutés au cours de ce concert avait été chaleureusement applaudi, la fin des Préludes fut saluée d'un véritable transport d'enthousiasme du public, conquis à la fois par la beauté de l'œuvre et par l'exécution magistrale qu'il venait d'en entendre. L'Harmonie du Personnel de la RATP est très certainement en pleine forme, et l'on peut se réjouir que la Confédération Musicale de France l'ait choisie pour représenter la France en juin prochain au Concours international de Vichy.

LOIRE ET HAUTE-LOIRE

Fédération Musicale Loire-Haute-Loire

Le trésorier général de la Fédération musicale Loire-Haute-Loire à l'honneur, le 7 février dernier, dans la nouvelle salle de l'Harmonie de L'Horme ; c'était fête pour deux raisons :

— l'inauguration de la salle Joannès-Bruel, ancien président de la Société, qui était à l'origine de la construction de cette salle à l'Harmonie, puisque premier adjoint au maire de L'Horme.

— Remise de l'Ordre national du Mérite à Léon Merle, trésorier général de la Fédération musicale Loire-Haute-Loire et secrétaire de l'Harmonie de L'Horme, également secrétaire de cette Société depuis sa plus tendre enfance.

Parmi les nombreuses personnalités présentes, je retiens : MM. Chazalon, député de la Loire ; Villars, maire de L'Horme, et ses adjoints ; Rouchon, président de la Fédération musicale de la Loire et Haute-Loire ; Bonnard, directeur de l'Harmonie. Monsieur le président Antoine Piny était excusé.

M. Farigoule, du Comité de St-Chamond et de l'Harmonie, prend la parole et présente à tous les invités la nouvelle salle, remercie la municipalité de cette initiative et est heureux que cette inauguration concorde avec la promotion de Léon Merle.

M. Villars, maire de L'Horme, souhaite la bienvenue à tous dans cette salle à qui on a donné le nom de Joannès-Bruel qui fut son fidèle collaborateur et président de l'Harmonie. Il félicite M. Merle pour son dévouement à la cause de la musique.

M. Rouchon, président de la Fédération musicale de la Loire et Haute-Loire, chevalier de la Légion d'honneur, est heureux d'être le parrain de L. Merle en lui remettant la médaille de l'Ordre national du Mérite.

Il déclare que jamais promotion n'avait été aussi méritée, après 50 ans de dévouement au service de la musique, et ceci, bien entendu, bénévolement ; il est heureux que les services publics en aient pris conscience.

M. Chazalon, député de la Loire, félicite M. Merle pour cette belle promotion et se réjouit de voir une cérémonie aussi sympathique pour l'inauguration de cette salle. Il faut, dit-il, que les hommes palent de leur travail pour faire vivre et animer les sociétés et il faut souhaiter que cela serve d'exemple aux jeunes.

M. Merle, ému par toutes ces marques de sympathie, remercie toutes les personnes présentes et lève son verre à la prospérité de la musique dans notre région.

En définitive, une cérémonie bien confortante ; tous les invités venus en amis de Léon Merle étaient heureux. Car cette amitié s'était forgée depuis de longues années par l'amour de la musique qui, nous l'espérons, restera éternelle.

MIDI SAINT-AFFRIQUE Dernier hommage de la Lyre à son président

Vendredi 27 février, ont été célébrés les obsèques de Monsieur Pierre Rivière, ancien maire de Saint-Affrique, président de la Lyre Saint-Affricaine. Il y a quelques jours encore, le président, pour la dernière fois, l'assemblée générale de sa chère Société dont il était le président, après en avoir assumé la direction durant de nombreuses années. Monsieur Rivière avait su imprégner son amour de la musique, sa sensibilité

à tous ceux qui furent ses élèves. La passion avec laquelle il percevait cet art musical qui a tenu dans sa vie une place de choix était ressentie également au sein de la chorale qu'il avait animée il y a quelques années.

Comme chef, puis plus tard comme président, il a été, à la suite de son père, l'âme de la Lyre St-Affricaine, « sa Lyre ». Il fut de 1953 à 1959 le premier magistrat de la ville, après avoir joué un rôle important à la municipalité en qualité d'adjoint.

Président de la Société Mutualiste St-Louis, il fut aussi un ardent défenseur de la Mutualité.

Monsieur Pierre Rivière était chevalier de la Légion d'honneur, titulaire des Palmes académiques et du Mérite social, récompenses fort justifiées par tous les services rendus à sa ville, à sa musique et à la municipalité.

Il laissera le souvenir d'un homme à la fidélité inébranlable envers ses amis, dont le contact facile, toujours agrémenté d'un humour légendaire, faisait de sa compagnie recherchée un véritable plaisir.

Ses obsèques avaient rassemblé, autour de sa famille, une grande foule d'amis et de personnalités. Nous avons retenu, sur le plan musical, la présence de M. J. Dejean, vice-président délégué de la Fédération des Sociétés musicales de Midi, représentant le président Sarzi, et Monsieur Robin, président de l'Union départementale des Sociétés musicales de l'Avoyron ; M. Nieux, directeur de l'Harmonie millavoise ; M. Monclès, président de l'Union musicale de Gignac, à la tête de la délégation de cette Société ; M. Souyri, directeur du Groupe des Cardinales, et de nombreux délégués des Sociétés voisines et amies.

La Lyre St-Affricaine avait tenu à rendre le dernier hommage à celui à qui elle doit tant, par sa participation, en corps, à la cérémonie funèbre, où elle interpréta, harmonie et clique, des morceaux et sonneries de circonstance.

La Fédération des Sociétés musicales de Midi, l'Union départementale des Sociétés musicales de l'Avoyron s'inclinent respectueusement devant le dépouille de M. Pierre Rivière, qui fut durant de nombreuses années le sympathique président de la Lyre St-Affricaine, et présentent à sa famille leurs condoléances attristées.

CARCASSONNE Deuil

Nous apprenons avec beaucoup de tristesse le décès de M. Louis Miquel, père de notre vice-président fédéral pour le département de l'Aude, Jacques Miquel, président de l'Harmonie municipale de Carcassonne et président de l'Union des Sociétés musicales de l'Aude.

M. Louis Miquel était depuis quelque temps très fatigué. Né le 21 juin 1893, commerçant très connu dans la rue de Verdun, à Carcassonne, son grand âge n'a pu résister à la maladie qui l'a emporté le vendredi 5 mars. Ses obsèques religieuses ont eu lieu en la cathédrale, en présence d'une foule d'amis et de musiciens.

Qu'il nous soit permis, au nom de la Fédération des Sociétés musicales de Midi et au nom de l'Union départementale des Sociétés musicales de l'Aude, d'adresser à notre ami Jacques Miquel, à sa femme, à son fils et à toute la famille, nos condoléances sincères et attristées.

NORMANDIE

Le congrès qui devait se tenir à Cabourg le 4 avril est reporté au dimanche 24 octobre, toujours à Cabourg.

La Sainte Cécile à l'Avenir de Lèves

Le congrès qui devait se tenir à Cabourg le 4 août est reporté au dimanche 24 octobre, toujours à Cabourg. La journée a débuté par une messe en musique célébrée en l'église de Lèves et où l'on notait parmi l'assistance M. Nivet, président de la Musique, et M. Maugrain, représentant l'Union départementale et la Fédération de Normandie.

La Fanfare de Sours, renforcée de musiciens de Malnevilliers, a sous la baguette de W. Petzicka exécuté d'une façon parfaite la messe de Stellan. Très exigeant de ses musiciens, le chef a su obtenir justesse et nuances.

A l'élévation, l'Avenir de Lèves s'est fait entendre dans la sonnerie « Aux Champs » sous la direction de son chef, Max Dergier.

Au cours de cette journée des décorations ont été remises à dix exécutants pour les services qu'ils ont rendus à la musique à M. Théophile la médaille de bronze de la C.M.F. pour 26 ans de services ainsi qu'à M. Dahuron les médailles d'argent et d'or de la C.M.F. pour 47 années de services.

CLOYES

La société musicale « Les Enfants du Loir » était devant une salle comble sa patronne Sainte Cécile. Après avoir participé à la grande messe du 10 h. 30, nos musiciens ont été chaleureusement salués par plusieurs centaines de personnes, en présence de nombreux personnalités locales.

Présidé par M. Pierre Jaboureck, adjoint au maire de Cloyes, c'est sous la direction de M. Michel Nauvin qui quarante et un musiciens exécutèrent des œuvres diverses, telles « La Marche de Radesky » de J. Strauss ; « Le III d'Arzano », de Mourgue ; « Les cloches de Corneville », de Planquette ; l'ouverture de « Tancrède », de Rossini ; « Le café de Bagdad », de Baladieu ; « Si tu vas à Rio », de Carvalimino-Monteiro-Scheffer.

L'entracte fut un heureux moment pour onze membres de l'Harmonie qui repurent des mains de MM. Maurice Durdand, Viron et Sébastien, président de la Sainte-Cécile de Bonneval, diverses médailles attribuées à leur juste mérite pour leur assiduité au sein de la société depuis de nombreuses années. Voici la liste de ces médaillés : Marcel Moulin, médaillé d'or des vétérans plus étoilé, Confédération Musicale de France, 55 ans de société ; Georges Boizard, médaillé d'or, Confédération musicale de France, 40 ans de société ; René Hayo, médaillé d'argent, Confédération musicale de France, 33 ans de société ; Serge Tessier, médaillé d'argent, Confé-

dératation musicale de Franco, 32 ans de société; Michel Noulain, médaille d'argent, Confédération musicale de France, 31 ans de société; Guy Toraille, médaille d'argent, Fédération Normande, 27 ans de société; Paul Chavignac, médaille d'argent, Fédération Normande, 26 ans de société; Jean Ménager, médaille de bronze, Confédération musicale de France, 23 ans de société; Guy Brassac, médaille de bronze, Confédération musicale de France, 20 ans de société; Gérard Juffraut, médaille de bronze, Fédération Normande, 15 ans de société; Michel Jacques, médaille de bronze, Fédération Normande, 15 ans de société.

Puis M. Jaboureck prononça un discours pour se féliciter d'une si belle soirée, remercier toutes les personnalités présentes et excuser celles absentes. Il constata avec une joie partagée que les « Enfants du Loir » ont effectué quinze sorties dans l'année dont une à Sainville comme société d'honneur. D'autre part, il a souligné que malgré le centenaire lété l'an passé, l'harmonie est toujours aussi jeune puisque la moitié de ses membres ont moins de 20 ans, alors que les anciens restent fidèles, sachant que le record est battu par M. Marcel Noulain avec ses cinquante-cinq ans d'attachement à la musique.

Harmonie municipale Auguste Badin de Barentin

Prenant la parole lors d'un récent arbre de Noël, M. Gaston Sanson, maire de Barentin, avait exprimé de sérieux espoirs quant à la venue prochaine en la « Cité des Arts » d'un professeur de musique. Quelques jours plus tard, M. Philippe Gervais entra en fonction. Récemment, âgé de 23 ans, découvrait la musique dès son enfance, son père qui habite Darnétal, était facteur d'orgues et il l'accompagnait dans son travail.

Il choisit la trompette et entra au Conservatoire de Rouen, travailla avec M. Georges Bleu jusqu'en 1972, obtint un 1er prix de trompette et le baccalauréat musical A 6. Ensuite prépara le concours d'entrée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, admis en 1974, il poursuit actuellement des études d'analyse musicale, de solfège, de déchiffrement instrumental et de trompette avec le Maître Pierre Thibaud.

Tel est le professeur que la municipalité de Barentin a recruté.

Une animation musicale dans les écoles primaires (cours moyen 2ème année) se développe. Les cours de solfège s'organisent et la création d'une école de musique est envisagée prochainement. La direction de l'Harmonie municipale lui a été confiée avec l'assentiment unanime de tous les membres. La vie revivait au sein de cette phalange qui a connu durant l'année passée de pénibles moments. Un bureau actif a été mis en place des cours de perfectionnement l'occupant, l'objectif de l'Harmonie grossit, beaucoup de manifestations ont été organisées. Barentin ont prévues. Il faut créer à Barentin un public d'harmonie et pour cela il faut présenter tout un éventail de musique ainsi que de variétés jazz band américain que de folklore et ne pas se contenter d'un concert de musique militaire.

Ayons confiance; l'important lorsqu'on se consacre à une tâche c'est de s'y donner à fond, mais aussi de bien la faire. Nous sommes convaincus que cela peut se réaliser à Barentin car la population aime sa musique.

EVREUX Paul Kuentz souverain

Point ne sera besoin de mordiller sept fois sa plume pour trouver le qualificatif convenable. Il sortirait tout seul, oserait-on dire, de l'encrier si encrier il y eût encore; souverain. Paul Kuentz est souverain. Ses solistes le sont; et l'on pourrait tout aussi bien citer le programme et poser le point final.

Allons quand même un peu plus loin, ne serait-ce que par honnêteté critique que l'orchestre de chambre Paul Kuentz fut de classe internationale, on le savait. Aussi bien, ses interprétations magistrales des « Brandebourgeois », de J.-S. Bach; du merveilleux « Prélude pour la Genèse » que lui dédia personnellement Jacques Charpentier; des concertos en la pour violoncelle et orchestre de Carl Philip Emmanuel Bach; en sol mineur pour deux violoncelles et orchestre de Vivaldi ne constituent-elles pas en soi une surprise?

Précisions des attaques, délicatesse du phrasé, subtilité des nuances: tout y est et l'on chercherait en vain la moindre faille. D'aucuns préférèrent le « tout aérien » d'un Jean-François Paillard, principalement dans Vivaldi. A chacun son style, sa manière et c'est bien ainsi. Celle de Kuentz est subtil dosage de force et de finesse avec une certaine prédominance de la première à ses parents. A en juger par la chaleur des rappels ponctués les dernières mesures du concert, ils étaient nombreux, dimanche. Pour ainsi dire unanimes du parterre au second balcon... et passant par la loge de M. Azémia, maire d'Evreux et de Madame.

Que pourrait-on ajouter, sinon faire référence à l'excellence de l'acoustique, que le maître se plut à souligner publiquement; la jeunesse des interprètes — à peine la trentaine de moyenne d'âge; accorder enfin une mention toute particulière à Jean-Marie Gamard, assurément l'un des grands du violoncelle, dont l'interprétation du Concerto en ut majeur de Haydn souleva une tempête d'applaudissements. Citons également Monique Frasca Colombier et Gérard Delage à l'alto; Marie-Aymée Malquin, second violoncelle... et remercions M. Lion, directeur de l'école municipale de musique de nous avoir ainsi comblés. Il est d'ailleurs prêt à reconduire l'expérience... pour autant qu'on lui accorde les moyens nécessaires. La fin ne saurait en l'occurrence mieux les justifier.

Un dernier mot pour conclure. M. Paul Kuentz a beaucoup d'honneur. En demandant expressément « aux jeunes » de ne pas applaudir entre les mouvements d'une œuvre et de s'en référer aux aînés, parlons un Steinway de concert qu'il pensait exactement l'inverse!

Que celui qui n'a jamais battu des mains avant l'accord final se nomme: il a gagné l'instrument!

Pierre ROUSSEAU.

EVREUX «L'atelier musique» de Ville d'Avray: de la belle ouvrage

Assimiler avec la même maîtrise des compositeurs aussi éloignés et différents que Guillaume de Machaut et Arnold Schoenberg, LV Beethoven et Albert Roussel, n'est pas à la portée de la première formation venue. Jean-Louis Pottier et son « Atelier musique » — six professeurs du Conservatoire de Ville d'Avray — viennent, à l'invitation de Numa Lion, directeur de l'école municipale de musique, de prouver ce qu'en l'occurrence savoir-faire signifiait, au-delà du cadre (si non du carreau) pédagogique.

En deux années, ce jeune ensemble (à l'image de ses membres) a atteint une telle adhésion et une intelligence « globale » de jeu qui s'exprimera d'emblée avec la très délicate transcription d'un motet de Guillaume de Machaut par le compositeur anglais contemporain Birtwistle, introduit par le musicologue Daniel Bousiac qui commentera brièvement chaque œuvre, finement dirigés par J.-L. Pottier; Alain Motard (piano), M. Christine Millière (violin), Jacques Wiederker (violoncelle), Patrice Boquillon (flûte), Jacques Di Donato (clarinette), donneront de cette adaptation de « l'Ars Nova » une image aussi séduisante qu'inattendue.

Le trio op. 2 en si bémol de Beethoven — une œuvre de jeunesse écrite à 29 ans — devait particulièrement mettre en valeur l'excellent Alain Motard au piano, dont la « performance », eu égard à l'instrument dont il disposait, se mesure à l'aube d'un talent d'exception. Bien entouré de Jacques Wiederker (à la sonorité toutefois un peu limitée) et de Jacques Di Donato, tout l'esprit — et les clichés — beethoveniens sont rendus avec un brio et une vérité qu'il est juste de souligner.

S'il fallait toutefois accorder des « étoiles », la constellation trait, à notre avis, au remarquable duo d'Alain Motard (bis) et de Patrice Boquillon dans « Joueur de flûte » d'Albert Roussel. Une œuvre particulièrement brillante de cet officier de marine tard venu à la musique, héritier spirituel de Vincent d'Indy dont il fut l'élève le plus doué au sein de la fameuse « Scuola ». Une heureuse synthèse, comme devait l'expliquer Daniel Bousiac, de l'esprit « raisonné » de son maître, de la séduction de Debussy, de l'art de Schmidt et de Ravel.

Que dire enfin de la « Symphonie de chambre op. 9 » d'Arnold Schoenberg, dans sa transcription par Anton Webern? A la charnière de la musique tonale et de la musique sérielle, l'œuvre — même ainsi « réduite » — éclate dans toutes les directions et donne rapidement la mesure des difficultés que peut présenter une telle partition à ceux qui ont le courage de l'affronter. La subtilité de l'orchestration, révolutionnaire pour l'époque (1906) est rendue avec force et finesse jusqu'au feu d'artifice final.

De la belle ouvrage, appréciée à sa juste valeur par un vaste auditoire au premier rang duquel M. Fischer, représentant M. Azémia, maire d'Evreux. Et, pour les élèves de l'école municipale de musique, une leçon vivante... ainsi qu'un bel encouragement à la persévérance!

PR

CAUDEBEC-LES-ELBEUF Orchestre symphonique de l'agglomération elbeuvienne Au service de la musique et des hommes

UN TRES BON CONCERT A CAUDEBEC Celui qui sort son revolver en entendant le mot « culture » veut en réalité tuer l'homme. Car la culture et l'art n'ont d'autre but qu'atteindre l'homme au plus profond, pour pousser plus loin son intelligence et sa sensibilité, briser, en un mot, ses limites. L'art est libération, accomplissement de l'homme. Ce vendredi soir, au foyer municipal de Caudebec-les-Elbeuf, la musique nous en a donné une nouvelle preuve.

Boieldieu, Rimsky-Korsakoff, Haydn des auteurs qui ont vieillie? L'orchestre symphonique de l'agglomération elbeuvienne nous a démontré le contraire. Parmi le public aux origines sociales diverses, nul n'est resté indifférent à la « Marche des ruines d'Athènes » de Beethoven et à la symphonie No 97 de Haydn.

Sous la direction de Jean Letellier, l'orchestre a pour objectif, de sensibiliser un public assez large par des œuvres facilement assimilables. C'est en ce sens que s'est faite toute l'expérience — je dirais presque tout le militantisme musical — de l'orchestre symphonique et de son directeur. Gardant toute la modestie que chacun lui connaît, J. Letellier a accepté de nous faire part de son passé.

Après avoir joué dans un ensemble yougoslave, il participa à la formation d'un orchestre tzigane à Paris, avec lequel il resta pendant 11 ans, obtenant en 1955 et 56 la coupe de France de variétés.

Engagé ensuite par les comités d'entreprise de Renault-Billancourt, puis de Renault-Cléon, il fondera finalement, voici une dizaine d'années, l'orchestre symphonique d'Elbeuf, puis de l'agglomération elbeuvienne.

Un orchestre qui, d'ailleurs, se renouvellera souvent, puisqu'il est, en grande partie, formé de jeunes. Monsieur Letellier aime à souligner le travail accompli par ces musiciens. « Il ne faut pas seulement compter les 8 à 10 concerts que nous donnons dans l'année, dit-il, il y a également les répétitions. Et un nombre de nos musiciens prennent les partitions pour les travailler chez eux ». Le tout dans une ambiance amicale, « presque familiale ».

Ajoutons simplement ce souhait de J. Letellier et de sa femme (qui est violoniste dans l'orchestre): jouer également en dehors de l'agglomération elbeuvienne. « Il faut que partout, les jeunes gens, des jeunes en particulier, puissent s'ouvrir à l'horizon de la musique classique ».

Yves JOUAN.

Fanfare municipale de Luisant

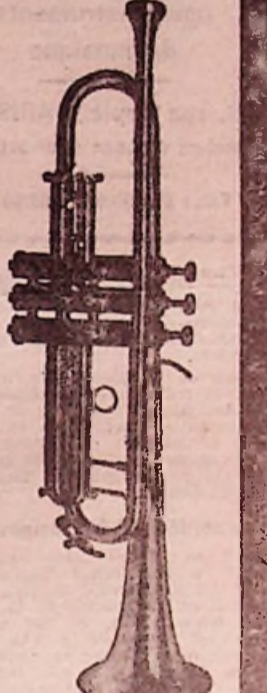
Comme les années précédentes, la Fanfare municipale de Luisant faisait, le 23 novembre dernier, sa patronne Ste Cécile.

CHEFS DE MUSIQUE! EXCEPTIONNELS avec GARANTIE

INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »

	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, ut et si b	445	595
CORNET, si b	545	685
BUGLE, si b	625	795
ALTO, mi b	835	1070
BARYTON, si b	1040	1300
BASSE, si b à 4 pistons	1545	1875
SOUBASSOPHONE, si b pavillon orientable et démontable	4900	5900
TROMBONE à coulisse	630	855
TROMBONE à pistons	950	1175

	LAQUES OR CLES CHROMEES
SAXO SOPRANO, si b	1290
SAXO ALTO, mi b	1350
SAXO TENOR, si b	1695
SAXO BARYTON, mi b	3100
CLARINETTE, si b super ébène	695
GRANDE FLUTE argentée, plateaux pleins	730



Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance **POURQUOI PAS VOUS ?**

GUILLARD-BIZEL
2 et 9, rue d'Algérie — LYON — Tél. 28.44.22 - 27.12.98

ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE

Après cette cérémonie religieuse, il y eut, place du Verdun, un geste du souvenir. En présence de toute l'assemblée, M. Collet déposa une gerbe au monument aux Morts et tous observèrent une minute de recueillement en pensant à ceux qui nous ont précédés.

Au cours de l'après-midi-concert, la Fanfare exécuta sous la direction de son chef Jean-Paul Brirot: « Grande Rue », « Le Boléro Militaire » (soliste Albert Binault), « La Marche des Bouffons » et « Salut Beaurgard ».

Au cours du repas amical, M. Raymond Poirier, président, eut le plaisir de remettre trois médailles de bronze de la Fédération Musicale de Normandie à trois « chenilles ouvrières » qui se dévouent depuis la création de la fanfare, il y a 17 ans: M. Maurice Hue, vice-président, adjoint au maire; M. François Bernard, trésorier, conseiller municipal; M. Christian Catoire, musicien.

ricain Glenn Miller, met de nouveau en valeur les cultures de la formation. Terminant cette soirée musicale, « La Flûte à Jardinière », de Mozart, très dans le mouvement, romptait un très vif succès.

Je pense que la réussite de ce concert aura donné à M. Minvielle une grande satisfaction, car il faut dire que ce programme a été mis sur pied en un peu moins de deux mois, ce qui excuse, à mon avis, certaines lacunes.

Je me permettrai tout de même d'émettre une observation, qui est celle du public: les nuances ne sont pas assez respectées, et cela gêne souvent la beauté de l'œuvre. Compte tenu de la maîtrise de M. Minvielle, qui est d'ailleurs conscient de cet état de chose, nous pouvons déjà espérer une évolution dans cette voie pour le prochain concert.

Un vin d'honneur réunissant musiciens et sympathisants en terminant cette agréable soirée.

P. BALEGNO

traux et Enrico. Venait ensuite l'immortelle « Veuve Joyeuse » de Lehár une fantaisie où intervinrent victorieusement la trompette et le trombone de MM. Berlioz et Delannoy. Et ce fut la valse de « La Belle au Bois dormant » de Tchaïkowsky, dont elle est (ainsi que l'avoue la notice lui par la charmante Mlle Mercier), l'œuvre la plus conventionnelle. C'est aussi la plus populaire.

L'Harmonie l'interpréta de façon magistrale, et nous n'insisterons jamais assez sur l'exceptionnelle valeur de notre formation albertvilleoise dont les succès nombreux, en tous points de France, honorent notre cité. Unie à l'ensemble choral tout entier, elle devait clore cette belle soirée sur l'immense « Alléluia » extrait du « Messie » de Haendel, c'est-à-dire sur de la musique pure. La puissance sonore du grand symphoniste allemand nous fut si bien restituée, tant par l'orchestre que par les chœurs que le public en réclama fort instamment une seconde partition.

Il la eut rit d'applaudissements récompensant ainsi M. Cesari et ses collaborateurs, ses musiciens et ses choristes pour le splendide effort qu'ils poursuivirent à Albertville afin d'y faire triompher la musique et ses prestiges.

SEVERUS.

SUD-EST
Harmonie municipale d'Ugine
Concert du 22 février 1976

Ce premier concert d'hiver représentait un événement important pour nos musiciens locaux, importance due surtout à la présence du nouveau directeur, M. Minvielle, qui affrontait pour la première fois le public uginois. M. Minvielle, 1er prix de trombone du Conservatoire de Bordeaux, 1er prix de solfège et d'histoire de la musique, nous vient donc du sud-ouest et, suite à l'audition de ce concert, il semble avoir déjà bien en main notre sympathique formation. D'autre part, ce premier contact avec les mélomanes uginois fut un véritable succès, réussite concrétisée par l'enthousiasme du public.

La première partie de cette soirée musicale était assurée par le Mandoline Club et à cette occasion, nos mandolinistes nous présentèrent de nouvelles pièces judicieusement choisies pour une telle prestation. Après une brillante marche d'introduction, je citerai: « Manège », valse pleine de finesse; « Lovely Cab », petite fantaisie très caractéristique; « Pot pourri populaire », airs du folklore italien; mais surtout « Marusia » œuvre du folklore russe, qui rompt un énorme succès, en clôturant ce programme. Quelques petites défaillances nous dévoilèrent un certain manque d'aisance, dû sans doute à certaines conditions défavorables (disposition inhabituelle, acoustique, etc.). Mais, tenant compte de la difficulté de certaines œuvres exécutées sans pupitre directeur, disons que nos mandolinistes ont vraiment mérité leur éclatant succès.

En deuxième partie, le rideau se levait sur l'harmonie municipale. Au pupitre directeur, M. Minvielle, qui présente d'une façon très intéressante les œuvres du programme.

En spécialiste « cuivre », M. Minvielle, tout au long du programme, a utilisé au mieux ses pupitres de trompettes, basses et trombones; c'est ainsi que « Sérénade Ballet », de Thiry, très brillante et très enlevée, ouvrait le concert. « De Paul Guit », de Grieg; « La Mort d'Anna », et la « Danse d'Autan » nous firent traverser cette célèbre légende nantaise, et l'on avait souhité d'ailleurs pages de cette musique si attachante. Avec « La Grande Porte de Kiev », de Moussorgski, c'est toute la grande Russie, à la fois ardente et douce, que ce grand musicien nous dévoila. « Marche Militaire », du Trombiste aut-

Union Départementale de Savoie ALBERTVILLE

La salle de Maître pleine, a acclamé l'Harmonie et l'ensemble choral de l'Ecole de Musique

Une soirée agréable de plus! et nous louerons d'abord les dirigeants de nos formations municipales (et singulièrement l'infatigable M. Cesari) pour l'immense travail qu'ils ont pu obtenir de tous les participants. Ce concert admirablement homogène touche à plusieurs aspects de la musique avec une égale excellence. Il atteint sûrement son but qui est de charmer « l'oreille publique » assaillie par tant d'inhumains vacances.

Après une « marche hollandaise » de Cori, fort bien dirigée par M. Perot, l'ensemble choral où le sexe faible semble être en majorité, nous offrit la première d'une symbolique et fort curieuse « Petite suite franco-allemande » où les refrains populaires se succèdent chantés chacun dans sa langue d'origine. Sans aucun doute, c'est un hommage au jumelage Albertville-Winnendon. Le résultat est extrêmement sympathique.

Puis, Marot et Lassard et G. Costeley, se défendirent fort bien tandis que deux negro-spirituels, venus tout droit de New-Orléans, nous apportent en cette année de bi-centenaire, le rythme américain, à peine essoufflé par la traversée de l'Atlantique. Et le choral chante deux aimables morceaux qu'elle a déjà interprétés en d'autres concerts, « Saltimbanques » de Bessières, sur des vers d'Appolinaire, et « Les Bergers » que célèbre Jacques Brel avec son lyrisme habituel.

Pour nous, nous célébrerons ses qualités. M. Cesari en a chassé toute insouciance vocale et la ouverte ainsi aux plus fines nuances. Quelques voix sont charmantes et se détachent de l'ensemble sans le troubler. Nous suggérerions l'adjonction d'une voix de basse si nous ne savions quelles difficultés l'on rencontre dans le recrutement des chanteurs, que la vie et ses fatalités dispersent sans cesse et qu'il faut sans cesse rassembler.

L'Harmonie, reprenant la parole, nous offrit une suite d'orchestre tirée du « Ballet Égyptien » de Luigini qui fut un honorable élève de Massenet. Et, en effet, on retrouvait en lui l'éclectisme d'un grand maître de l'école de « Manon » comme aussi sa science musicale, que l'on voit ici un soupçon d'orientalisme. Ce fut un moment que les virtuoses qui s'y distinguèrent rendirent très agréable. Citons MM. Perot et Vottero, Miles Mo-

SUD-OUEST

Sainte Cécile de Lagorce

En l'église de Montgaud, sous la direction du chef Duhard, l'Harmonie de Lagorce fêta la Sainte-Cécile. C'est aux accents de « La Marche héroïque du roi Jean » que commençait l'office.

Au « Panis Angelicus », joué à l'offertoire, succédait, pendant la communion « La Douce Nuit », signe avant-coureur de Noël. A la fin de la messe, M. le curé félicitait et encourageait les musiciens avant qu'ils ne terminent par le « Cortège triomphal ».

DRAPEAUX A. S. ROBERT
26 600 TAIN-L'HERMITAGE
Drôme. Tel: 08.24.87



VANDOREN

MANUFACTURE

d'Anches et Becspour instruments
de musique56, rue Lepic, PARIS-18^e

Anches et becs pour artistes

Tél. : 255.90.02 - 255.90.20

A l'issue du vin d'honneur qui suivit, le maire, M. Chantecaille, ancien musicien, et M. Robert Nicolson recevaient la médaille d'or de la C.M.F., pour les immenses services qu'ils ont rendus à l'Harmonie.

Autour de M. Chantecaille, maire, on notait la présence de M. Davier, vice-président de la F.S.M.S.O.; de M. Bertet, conseiller général; de M. Duhard, maire de Sablons; M. Obissier, maire de Villegouge, ainsi que des présidents et chefs de musique des Sociétés du Nord Libournais.

Accordéon-Club Périgourdin

C'est en l'église Saint-Georges que l'A.C.P. a fêté Sainte Cécile. Cette messe fut parfaitement réussie. Sous la direction de l'animatrice de la Société, Mme Auger-Conseil, ce bel ensemble d'accordéon interpréta : « La Marche d'Alceste », de Gluck; le célèbre « Cu non de Pachelbel », le « Te Deum » de M.-A. Charpentier. Leur président M. Blanchard chanta de sa belle voix l'« Ave Maria » de Schubert.

Au Palais des fêtes, accordéonistes, majorottes et personnalité se retrouvèrent pour la distribution des récompenses. M. Blanchard, président de l'Accordéon-Club, rendit compte des activités de la Société durant l'année écoulée et rendit hommage à la fidèle directrice et animatrice de la Société, Mme Auger-

Conseil, qui recevait des mains de M. Guena, maire de Périgueux, la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports pour services rendus à la musique depuis de nombreuses années. Puis M. Davier, vice-président de la F.S.M.S.O., remit de nombreux diplômes et médailles de la Fédération et de la C.M.F. aux musiciens et majorottes méritants.

SAINT-DENIS-DE-PILES

La Lyre Saint-Denis-de-Piles a joyeusement fêté sa Sainte-Cécile.

La Lyre de St-Denis-de-Piles a joyeusement fêté sa Sainte-Cécile, sous la direction de son chef M. Rabier et a interprété à la messe : « La Marche héroïque du roi Jean », de Colteux; le « Panis Angelicus », de César Franck, et la « Cortège triomphal », de Colteux.

Dans ce petit ensemble bien soudé et dirigé avec intelligence par M. Rabier, il convient de féliciter pour leurs efforts les jeunes et les moins jeunes, notamment pour les basses. N'oublions pas non plus les bonnes paroles prononcées durant l'office religieux par M. l'abbé Pajolne à l'endroit des musiciens et de la musique en général.

Après le dépôt de gerbe au monument aux morts, ce fut le vin d'honneur avec MM. Bertet, conseiller général; Ferchaud, maire; Maleville, président du Groupement des Sociétés musicales du Libournais; Duhard, président du Lagorce; tous les musiciens et sympathisants et M. Davier, vice-président de la F.S.M.S.O., qui remis les diplômes et médailles pour services rendus à la musique à MM. Henri Turpeaud, Marc Ferchaud, Roger Lotte, Jacques Hébon, Gabriel Bortin.

Des allocutions furent prononcées par MM. Turpeaud, Maleville et Davier, et au cours du banquet, il y eut plusieurs exécutions musicales qui pouvaient faire croire qu'à Saint-Denis-de-Piles on se passe même de manger pour jouer. Bravo!

Société Symphonique de Bordeaux-Caudéran

La Société Symphonique de Bordeaux-Caudéran, qui s'est fait entendre dernièrement en l'église Saint-Amand, pour marquer la fête annuelle de Sainte Cécile, a une nouvelle fois démontré l'excellence de cet ensemble orchestral que conduit très remarquablement son chef, M. Désiré Darmenté, qui est le musicien accompli que l'on sait.

Un remarquable programme, judicieusement choisi, fort agréable, fit entendre pour le concert spirituel qui précéda la messe du samedi soir, d'abord une « Marche Solennelle » d'Haydn; un « Andante » pour flûte, de Mozart, où le distingué soliste, M. Christian Guenon, fut très apprécié; puis « Souvenance », d'André Gendrou, dont c'était la première audition. Cette œuvre, tout d'abord prévue pour un solo de hautbois, dédié et écrit pour notre compatriote M. Georges Piromon, hautboïste de la Société Symphonique, est devenue une très fine pièce symphonique où se retrouvent toute la sensibilité du compositeur, ancien professeur éminent du Conservatoire de Bordeaux.

Avec « Les Berceaux », de Gabriel Fauré — une de ses pages les plus émouvantes — se fit entendre magnifiquement la très belle voix de M. Michel Pillot. Le « Choral des Pélerins » et la « Marche du Tannhäuser », de Wagner, terminèrent le concert.

Au cours de la messe qui suivit, fut interprété « Le Mélodrame de Picoïna », d'E. Guiraud, page très attachante qui permit d'apprécier le très beau solo de violon de M. André Marin, suivi du très joli « Ave Vorum » de Louis Michel et de « Cortège » de Jules Watelle.

Compte rendu du XIX^{ème} congrès de l'Union des Batteries-Fanfars de la Fédération des Sociétés musicales du Sud-Ouest le 19 janvier 1975 à Lalande-de-Pomerol.

Les personnalités présentes à cette réunion sont les suivantes : MM. Chenu, Pigou, vice-présidents; Elie; Marbouty, trésorier; Bouastier, trésorier adjoint; Tempier, secrétaire; Lacaze, secrétaire adjoint; Rapin, archiviste.

Etaient excusés : MM. Ciran, Guillaume, Lafay, Mme Laporte Trille.

Sociétés présentes : Amicale tournaise, Amicale laïque d'Aiguillon, La Bassenaïse, la Batterie communale de Saint-Estéphe, Les Cadets tennelquais, Les Cadets de Cadillac-Béguoy, La Caudéranaise, L'Indépendante de Latresne, Les Amis de Pomerol, L'Espérance de Lalande de Pomerol, En Avant Gradignan, Quand-Même, Le Réveil lugonais, La Renaissance d'Espiet, La Paulliacaise, Le Patronage démocratique de Cantenac.

La séance est ouverte à 9 h. 30, sous la présidence de M. Chenu. Après l'appel des sociétés, le vice-président donne lecture du compte rendu du congrès de

Les Éditions Robert MARTIN

106, La Coupée 71009 MACON CEDEX

fournissent tous les morceaux imposés dans
les examens de la C.M.F.

Saint-Estéphe du 19 janvier 1975, qui est adopté à l'unanimité. La parole est à M. Elie pour les différentes manifestations qui se sont déroulées au cours de l'année écoulée, qui fait ressortir la valeur des organisations des différents festivals et souligne la parfaite tenue des musiciens et des majorottes.

Sept festivals ont eu lieu au cours de l'année 1975 ainsi qu'un concours, durant lesquels ont été remis de nombreuses récompenses parmi lesquelles la médaille d'or de la Confédération à M. Maurey, de l'Espérance de Lalande de Pomerol et la médaille de la Confédération à la ville de Latresne, lors du concours fédéral.

Les concours individuels de 1975 à Tournai et à Caudran ont donné de très bons résultats et de sérieux progrès (77 candidats). Des félicitations sont adressées aux candidats de Paris pour le concours d'Excellence.

La parole est donnée à M. Marbouty, trésorier, qui est félicité pour la bonne gestion des comptes, lesquels sont adoptés à l'unanimité.

La parole est à M. Pigou, pour le rapport de l'école des tambours qui s'est déroulée à Lugon, Gradignan, Latresne, Lalande de Pomerol, Le Tournai, Pomerol, qui souligne les bons succès et la continuité de cette école.

Les examens individuels 1976 se dérouleront, les 4 et 11 avril, à Tournai et à Caudran.

Rappel des dates des festivals et concours 1976, au sein de l'Union : 16 mai, Merignac; 23 mai, Gradignan; 30 mai, Saint-Estéphe; 13 juin, Lalande-de-Pomerol; 20 juin, Latresne; 27 juin, Le Tournai (concours fédéral obligatoire); 4 juillet, Les Amis-de-Pomerol; 5 septembre, Cadillac; 12 septembre, Lugon.

M. Dufols fait remarquer que le compte rendu du concours fédéral 1975 n'avait pas paru sur le journal de la Fédération. M. Causse fait ressortir que rien n'a encore été décidé au sujet d'un jury de majorottes.

M. Marbouty précise qu'il serait possible de former une commission technique majorottes et M. Pigou fait remarquer qu'une erreur s'est glissée dans le journal de la Fédération au sujet des examens de tambours dans la catégorie moyen (voir le rapport sur le journal de janvier 1976).

M. Chenu fait ressortir que Mme Zavaloff offre une coupe pour le concours en souvenir de son mari.

RENOUVELLEMENT DU TIERS SORTANT — Reelus : M. Loubal, MM. Boussier et Rapin; élus : MM. Grandcamp et Verdier.

COMMISSION DES COMPTES. — Réélus : MM. Dufols, Raynaud, Blanc et Dubrey; élu : M. Alain Castaing. Une minute de silence fut demandé en souvenir de M. Brisse.

COMMISSION TECHNIQUE. — MM. Lafay, Pigou, Elie, Chenu, Marbouty et le chef de la batterie organisatrice du festival ou du concours.

« La Marche de Tambour » se jouera en arrivant vers le jury.

Le concours fédéral 1977 se déroulera à Gradignan; le congrès 1977 se fera à Tonnels le 17 janvier. Le challenge Laporte-Trilles, tiré au sort, est attribué à Gradignan; il lui sera remis le jour du concours fédéral.

Le délégué aux récompenses est M. Elie; son adjoint est M. Rapin; le délégué auprès de la Fédération du sud-ouest est M. Elie.

La liste des examens individuels sera envoyée à M. Elie, 23, rue Jean-Soult, 33000 Bordeaux, dans le début du mois de mars.

L'assemblée présente ses vœux de rétablissement au président Lafay, absent pour raison de santé.

TARN**GRAULHET**

Le samedi 28 février 1976, à 21 heures, l'Union Musicale Graulhetoise présentait, dans la salle des conférences de l'Hôtel de Ville, un concert du « Jeune musicien »

Parmi les personnalités présentes, on remarquait Mlle Julie, maire adjoint représentant M. le maire empêché; M. Bonnet René, président départemental des sociétés musicales; M. Bascoul Maurice, secrétaire général de la Fédération du Tarn; ainsi que plusieurs conseillers municipaux de Graulhet. Parents, amis et mélomanes avaient également répondu en grand nombre à l'invitation, si bien que la salle faillit s'avérer trop petite et que les « anciens » durent, à la hâte, quérir une cinquantaine de chaises supplémentaires.

Le président Catala fit remarquer particulièrement que ce concert était la dernière manifestation que cette salle, historique pour les Graulhetois, accueillait avant transformation. Il remercia chaleureusement l'auditoire et les personnalités présentes et céda la parole à Mlle Sylvie Verdier, élève du Conservatoire, qui présenta gentiment le programme bien structuré.

Celui-ci débuta par le « Te Deum » de Charpentier, très populaire depuis qu'il est devenu l'indicateur de l'Eurovision. Exécuté avec brio par l'ensemble de l'Orchestre Junior, il recueillit des applaudissements fort mérités.

Accompagnée au piano par le maestro Fernand Dondoyne, les plus jeunes, di-

rigées par Mlle Verdier ou M. Valssière, les différentes classes instrumentales présentèrent tour à tour des morceaux choisis de leur répertoire. Tous furent exécutés avec beaucoup d'application et de réussite, même si l'émotion, bien légitime en pareille circonstance, « raccourcissait » parfois un peu le souffle de quelques-uns. Tous furent applaudis sans ménagement. De la première partie, réservée aux plus jeunes élèves, nous retiendrons la prestation d'un petit violoniste de dix ans, celle des saxophonistes débutants, jouant avec ensemble et sensibilité, ainsi que celle du cours moyen, exécutée, sans baguette, avec maîtrise et entrain. Une pièce moderne « Fanfare », préfigurant le jazz, présentée sur un rythme endiablé, termina sous une salve d'applaudissements cette première partie.

A la reprise, M. Bonnat, président départemental, dit sa joie de se trouver à Graulhet à pareille fête. Il félicita Mme et M. Dondoyne des magnifiques résultats de leurs élèves et les responsables de cette soirée si vivante et si prospère qu'est l'Union Musicale, et dont Graulhet peut légitimement s'enorgueillir.

La deuxième partie débuta par un morceau de choix : « Lohengrin » de Richard Wagner, difficile pour de jeunes talents, mais à Graulhet « la valeur n'attend pas le nombre des années ». La marche nuptiale terminant ce morceau fut joyeusement exécutée. Ce fut alors au tour des classes supérieures de montrer leur savoir-faire, et il est grand. La classe de basson (instrument en voie de disparition) retint particulièrement l'attention, ainsi que le concerto pour flûte. Enfin, J.-Louis Sudre obtint un réel succès; il fut bissé avec son andante et allégre au saxophone alto. Le concert s'acheva par un morceau de jazz « Tiger Rag », exécuté avec un grain de folie par ces jeunes musiciens, fougues, heureux de vivre, heureux de jouer pour eux et pour les autres, les cuivres se mettant particulièrement en évidence. L'auditoire, en délire, réclama le bis et l'obtint, exécuté avec le même enthousiasme.

Merci les gars, merci les filles pour votre application, votre générosité, votre joie de vivre, qui supposent une belle santé morale et physique. Vous avez fait passer à tous une excellente soirée. Merci à vous aussi, le principal artisan de cette réussite. A la fin du concert, face au public, bras en croix, visiblement très ému, vous offriez le spectacle d'un homme heureux.

Merci M. Dondoyne, car ce bonheur qui est le vôtre vous savez le faire partager à vos musiciens et à vos auditeurs ensuite.

ALBI

Vendredi 12 mars, à 20 h. 30, en présence de nombreuses personnalités, dont M. Mathieu, maire d'Albi; M. Imbert, conseiller général et premier adjoint; M. Fournier, secrétaire général de la mairie; M. Bonnet, président fédéral de la musique du Tarn; M. Bascoul, secrétaire fédéral des musiques du Tarn et les représentants de la presse (M. Billoux, député, et M. Bressolle, conseiller général étant excusés), la Fanfare du Réveil Albigeois a reçu sa bannière au cours d'une amicale réception rehaussée par le charmant sourire de S.M. la Reine d'Albi et de ses demoiselles d'honneur.

La grande salle de réunion du stade de Mazicou était presque trop petite pour contenir la foule de parents et d'amis. La Fanfare « Le Réveil Albigeois » sous la conduite de son chef M. Marty, exécuta divers morceaux de son répertoire, tandis que, malgré l'oxigénité de la place qui leur était dévolue, les délicieuses majorottes se livraient à une exhibition de mouvements d'ensemble prouvant leur parfaite homogénéité.

Dans son allocution de bienvenue, le président Marty remercia tous les présents, sans omettre dans ses remerciements la municipalité dont l'aide est fort précieuse. M. le maire dans une allocution improvisée se plut à souligner le grand mérite de cette sympathique et méritante société musicale à laquelle il n'est jamais fait appel en vain et, citant un philologue qui disait que « sans la musique et la danse la vie ne serait qu'une erreur », le premier magistrat de la ville mit également l'accent sur le dévouement exemplaire des dirigeants du Réveil Albigeois et leur souhaita de continuer longtemps leur action, car si la musique adoucit les mœurs, elle peut également créer des liens d'amitié, ces mêmes liens qui font du « Réveil Albigeois » une si grande et si belle famille. Le président Bonnet remercia le Réveil de l'aimable invitation qui avait été faite, il félicita les dirigeants et les membres actifs de cette belle société, sans oublier les gentilles majorottes, et souhaita de grands succès à ce vaillant groupement. Après avoir dévoilé la bannière « sang et or », ornée des armes de la ville d'Albi, chacun leva son verre à la prospérité du « Réveil Albigeois » et de ses Majorottes.

ASSUREZ**LES MEMBRES**DE VOS SOCIÉTÉS
A LA C.M.F.

Le gérant : J. SEMLER-COLLERY
Imprim. « La Vigie de Dieppe »
24, rue Léon-Rogé - 84.55.40 -
N° Commission Paritaire : 34.407

**Extrait de notre catalogue
général février 1976**

que vous avez dû recevoir récemment.

FLAMMES

en drap avec frange tricotine jaune

Formes : 1) rectangulaire, 2) triangulaire, 3) une pointe, 4) deux pointes.
Couleurs : bleu marine, bleu roy, rouge, grenat, vert, jaune jonquille, blanc.
Broderies : machine soie jaune (ou autre couleur au choix).**DRAPEAUX**en fibranne ou tissu satiné, couleurs au choix, franges or métal, broderie machine or métal.
Dimensions 60 x 60, 90 x 90, 90 x 110.
Hampes et accessoires divers.**BANNIÈRES**en velours grenat ou vert, forme droite ou forme belge en pointe, franges or métal, broderie machine or métal.
Hampes et accessoires divers.

Pour plus de détails, consultez notre catalogue général n° 76 pages 126, 127 et 128 ou nous questionner. Devis gratuit sur demande.

Et n'oubliez pas que

DE LA PETITE FLÛTE AU SOUBASSOPHONE

Les instruments de toutes marques se trouvent aux

Éditions Robert MARTIN

106, La Coupée - 71009 MACON - CEDEX

Téléphone relié à Mâcon (85) 38.11.58 (3 lignes groupées)

STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISONS RAPIDES